Historique du 111e Régiment d'Artillerie Lourde
Imprimerie de l'Argus soissonnais – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Titre : **111e REGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Artillerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Collection Jean-Luc Dron**
Référence : **IMPRIMERIE DE L'ARGUS SOISSONNAIS** **1920**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2011**

Ancestramil

CAMPAGNE 1914-1918

HISTORIQUE

DU

111e Régiment d'Artillerie Lourde



SOISSONS
IMPRIMERIE DE *L'ARGUS SOISSONNAIS*
13-15, rue Saint-Antoine, 13-15
—
1920

Approuvé le 29 mai 1920, sous n° 759a,

par le Général **PRAX**,

Commandant le XIe Corps d'Armée

-----o-----

Ancestramil

Historique du 111e Régiment d'Artillerie Lourde
Imprimerie de l'Argus soissonnais – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

HISTORIQUE

du

111e Régiment d'Artillerie Lourde

-----o-----

AVANT-PROPOS

-----o-----

Constitutions successives de l'Artillerie lourde hippomobile

----o----

L'Artillerie lourde ne comprenait, au début de la campagne, que 5 régiments (nos 1 à 5) à 4 groupes, armés de canons de 155 court T. R. modèle 1904, ou provisoirement de canons de 95 modèle 1888 sur affût de campagne, de 120 long modèle 1877 à ceintures de roues, de 120 court modèle 1890.
Dès les premières opérations, l'insuffisance de ces formations se révéla ; grâce à un effort ininterrompu, l'Artillerie lourde se développa en nombre, puissance et facilité de transports.
La constitution de l'Artillerie lourde hippomobile a passé au cours de la guerre par quatre phases principales :

Première Phase. — Jusqu'en novembre 1915, les Groupes des 5 régiments du temps de paix, puis ceux formés au fur et à mesure des disponibilités, étaient mis à la disposition des Artilleries de Corps d'Armée ou de Division, suivant les besoins du moment.

Deuxième Phase. — A partir du 1er novembre 1915, furent formés 20 régiments (nos 101 à 118, 120, 121), dont le nombre de Groupes (canons longs ou courts) s'accrut progressivement **;** fin 1917, chaque Régiment comprenait 3 Groupements, dont la constitution et l'emploi étaient les suivants :

a) Le 1er Groupement (1 Groupe de 3 batteries de 105 et 1 Groupe de 2 ou 3 batteries de 120 long) constituait l'Artillerie lourde organique du Corps d'Armée ayant pour numéro celui du Régiment diminué de 100 ;

b) Le 2e Groupement (même composition) constituait l'Artillerie lourde organique d'un autre Corps d'Armée ;

c) Le 3e Groupement, commandé par le Chef de Corps comprenait en principe :

2 Groupes de 155 long à 2 batteries ;

5 Groupes de 155 court. { 1 ou 2, matériel ancien modèle, 2 ou 3 batteries par Groupe ; / 3, 4 ou 5, matériel moderne, 3 batteries par Groupe.

Ancestramil

Et restait à la disposition du Commandant en Chef pour être affecté temporairement aux Armées suivants leurs besoins.

Troisième Phase. — Au 1er mars 1918, réorganisation sur les bases ci-après :

a) 30 Régiments (nos 101 à 118, 120 et 121, 130 à 136, 138, 141 et 142) à 8 Groupes (le 4e Groupe à former ultérieurement).

Chaque Régiment était affecté à un Corps d'Armée (portant le même numéro que celui du Régiment diminué de 100), le Chef de Corps était le Commandant de l'Artillerie Lourde du Corps d'Armée ;

Les 3 premiers Groupes (I et II de 105, III de 155 long), constituaient l'Artillerie Lourde organique du Corps d'Armée ;

Les Groupes V à VII (formant corps, armés de 155 court) étaient affectés aux Divisions du Corps d'Armée, et placés sous les ordres des Commandants des Artilleries Divisionnaires

b) 30 Régiments (mêmes numéros que les précédents, augmentés de 200), d'armement variable, faisaient partie de la Réserve générale d'Artillerie aux ordres du Commandant en Chef ; leurs États-Majors étaient formés par ceux des *troisièmes Groupements* des anciens régiments

c) 4 Régiments (143 et 343, 145 et 345), à l'Armée d'Orient

Quatrième Phase. — Au 1er août 1918, nouvelle réorganisation :

a) Régiments de la série 100, constituant l'Artillerie Lourde organique des Corps d'Armée, comme ci-dessus ;

b) Régiments de la Réserve générale (à la disposition du Commandant en Chef), à 3 Groupes :

Nos 301 à 315, armés de 155 court Schneider.
Nos 401 à 415, armés de 155 long Schneider 1917.
Nos 451 à 455, armés de 105.

Depuis l'armistice (11 novembre 1918), les réductions successives n'ont laissé subsister qu'un Régiment d'Artillerie Lourde hippomobile (canons longs) par Corps d'Armée (Armée du Rhin, Corps d'Armée frontières, Régions de l'Intérieur) ; les Groupes de 155 court sont passés aux Régiments d'Artillerie de Campagne.

-----o-----

Constitutions successives du 111e R. A. L.

(*Voir* tableau de composition)

----o----

Le 111e R. A. L. a été constitué :

Groupes I à VIII, le 1er novembre 1915 ;
Groupes IX à X, de mars à janvier 1918,

à l'aide d'unités provenant d'autres corps (2e, 3e Régiments d'A. L. du temps de paix, 8e et 116e Régiments d'A. L., 47e et 51e Régiments d'Artillerie de Campagne, 11e Régiment d'Artillerie à pied) et des ressources du Dépôt de Lorient.

Ancestramil

Jusqu'au 1er mars 1918, ces Groupes, sans lieu commun, ont été affectés successivement à divers Groupements d'A. L. des grandes unités, avec des périodes repos ou de reconstitution à l'arrière.

Au 1er mars 1918 :
a) le IVe Groupe fut passé au 143e R. A. L., les IXe et Xe Groupes au 311e R. A. L. ;
b) les sept Groupes maintenus au 111e R. A. L. furent affectés organiquement au XIe C. A.

L'Etat-major du Régiment, avec les Groupes I, II et III, constitua l'A. L. organique du C. A.
Les Groupes V, VI, VII, VIII entrèrent respectivement dans la constitution des A. D. 21, 151, 61 et 22 (Divisions du C. A.)

Depuis l'armistice :
Les Groupes II, VI, VII ont été dissous ;
Les Groupes V et VIII ont été passés respectivement aux 35e et 51e R. A. C. ; deux nouveaux groupes (provenant de la dissolution du 451e R. A. L.) sont entrés au 111e R. A. L. et y ont pris les numéros II et IV ;
Le Groupe III a été dissous.
Le Corps ne comprend plus que 3 Groupes (I, II et IV), comprenant chacun une Batterie normale et une Batterie-cadres.

On voit qu'à la fin des hostilités le 111e R. A. L. ne comprenait plus qu'un seul Groupe (Ier) remontant à la formation du Corps ; les neuf autres Groupes du début étaient passés à d'autres Corps, et avaient été remplacés (quelques uns plusieurs fois) par des Groupes formés à l'aide d'unités d'autres Corps ou des ressources du Dépôt.

-----o-----

Cadre de l'Historique

----o----

Il résulte de cette modification de constitution presque ininterrompue, qu'il ne peut, à proprement parler, être établi d'*Historique de Corps* pour le 111e R. A. L. et le 311e R. A. L., mais seulement des historiques de Groupe, et encore (à l'exception du Ier Groupe), l'historique d'un Groupe ne comprendra en principe que la période pendant laquelle il a compté au Corps. En outre, certains journaux de marches et opérations ont disparu au cours de la campagne ou été remis aux grandes unités ou Centres d'organisation à la dissolution des Groupes.
Toutefois, pour la période postérieure au 20 mars 1918, le Journal de l'Artillerie Lourde du XIe C. A. permet de donner un aperçu des opérations intensives qui ont conduit, après le recul de Soissons, par les grandes offensives du 18 juillet en direction de Braine et du 26 septembre en direction de Mézières, à la défaite de l'armée allemande et au cours desquelles tout ou partie des groupes du 111e R. A. L. ont fourni un effort considérable et donné des preuves de leur valeur technique et de leurs qualités militaires.

Ancestramil

En conséquence, l'Historique est divisé en deux périodes.

Première Période : Du début de la campagne au 1er mars 1918 :

Résumé sommaire des opérations des Groupes isolés (111e et 311e).

Deuxième Période : Du 1er mars 1918 au retour à l'intérieur :

Première Partie. —
A) Résumé des opérations de l'Artillerie Lourde du XIe C. A.
B) Résumé des opérations du 451e R. A. L.

Deuxième Partie. —
Résumé sommaire des opérations des Groupes :
a) 111e R. A. L.
b) 451e R. A. L.

Il est précédé d'un Tableau des constitutions successives du 111e et du 451e R. A. L., suivi d'un recueil de quelques citations et Ordres particulièrement intéressants, et de la liste du personnel mort pour la France

Ancestramil

Historique du 111e Régiment d'Artillerie Lourde
Imprimerie de l'Argus soissonnais – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

PREMIÈRE PÉRIODE

De la Mobilisation au 1er mars 1918

------o-----

Résumé sommaire des Journaux d'Opérations des Groupes

======O======

PREMIER GROUPE
---o---

Avant d'appartenir au 111e R. A. L., le Ier Groupe (Commandant **BATTEUX** jusqu'au 29 mai 1915, puis Commandant **PERNEY**) était Ve Groupe au 3e Régiment d'Artillerie Lourde ; il était armé de 105. Arrivé sur le front le 1er janvier 1915, il avait, en face de Tahure, puis de Mourmelon, rempli avec un plein succès, jusqu'en juin, la mission nouvelle de harcèlement, contre-batterie à grande distance, destruction de ballons ; participé dans la Somme à l'attaque de Hébuterne (fin juin 1915), pris part à l'offensive de Champagne à partir du 25 septembre (région Cernay, Tahure, puis Minaucourt).
Après avoir compté du 1er octobre au 1er novembre au 105e R. A. L., il passe à cette dernière date au 111e R. A. L., mais ne rejoint pas encore le XIe C. A., et reste en Champagne aux ordres du IXe C. A.
Le 18 mars 1916, le Groupe est dirigé sur Verdun, et installe la 2e Batterie aux Blusses (R. D.), les 1re et 3e au Mort-Homme (R. G.) ; il participe à toutes les actions défensives et contre-attaques. Le 1er avril, le Groupe tout entier est rassemblé aux Blusses (R. D.) et tire jour et nuit jusqu'au moment où il ne reste que 3 canons disponibles ; il est ramené le 10 avril sur l'arrière à Crézancy.
Reconstitué en personnel et chevaux, il est dirigé le 2 mai sur la Montagne de Reims où il organise des positions ; puis, armé provisoirement de canons de 95 de campagne, il est porté en Champagne (Saint-Hilaire, le Grand-Souain, puis Souain, Tahure), aux ordres du IXe, du IVe et du XIe C. A. Jusqu'en mars 1917, il prend part à toutes les opérations sur ce front (contre-batterie, harcèlement, appui des attaques), en particulier aux coups de main sur Tahure, Butte de Souain, Bec-de-Canard, Somme-Py ; au Bec-de-Canard, il arrête net l'attaque allemande.
Le 20 mars 1917, réclamé par le XIe C. A., le Groupe est dirigé sur l'Aisne, mais mis aux ordres du

Ancestramil

VIe C. A. pour la première offensive de l'Aisne ; il y prend part (Chassemy, Brenelle, vallée de *l'Aisne*), et s'installe finalement à Ostel lorsque les Allemands abandonnent le Chemin des Dames.
Le 16 mai 1917, il est dirigé par terre sur Saint-Quentin, où il rejoint l'A. L./XI, prend position au Bois de Holnon et fait partie d'un Groupement franco-britannique placé sous les ordres du Commandant **PERNEY**. Les 10, 11 et 12 août, au Fayet, il arrête net une tentative de rupture du front.
Fin août 1917, le Groupe, réarmé en 105, est dirigé sur Soissons pour prendre part à la 2e offensive de l'Aisne (La Malmaison) ; il prend position dans le ravin d'Ostel (1re et 3e Batteries) et à la Ferme Soupir (2e Batterie) ; lutte très âpre jusqu'à l'attaque (23 octobre), puis action intensive de contre-batterie pendant l'attaque, qui aboutit à un succès complet ; le Groupe est cité à l'Ordre du XIe C. A. Il avait subi de violents bombardements à obus à gaz et explosifs, la 2e Batterie avait été plusieurs fois bouleversée de fond en comble.
Dans la période de stabilisation qui suit, le Groupe s'établit dans la région Jouy – Aizy, P. C. à Saint-Précord.

-------o-------

IIe GROUPE

---o---

A la mobilisation, le Groupe (Commandant **de BONNAUD**), constitué par les 21e et 22e Batteries du 4e Régiment d'Artillerie Lourde prit part à l'offensive de Lorraine et à la défense du Grand Couronné de Nancy ; il était armé de canons de 120 Long.

Transporté ensuite sur la Somme, il prit part à l'affaire de Hébuterne en juillet 1915 ; puis il fut envoyé en Champagne où il prit position fin 1915 : le 1er novembre 1915, il devint IIe Groupe du 111e R. A. L.

Du 1er au 5 mai 1916, le Groupe est en position près de Souain, au Bois de Kacavtchéou et au Trou Bricot. Du 6 au 8, il cantonne aux Grandes-Loges, puis il prend position en avant de Mourmelon-le-Grand ; il est de nouveau au repos aux Grandes-Loges du 24 mai au 12 juin.
Le Groupe se rend ensuite sur le front de Verdun, et les batteries sont en position au Fort de Belleville le 18 juin 1916. Elles combattent sur ces mêmes positions jusqu'au 3 janvier 1917, date à laquelle elles vont s'installer sur la R. G. de *la Meuse*, à la Ferme de la Madeleine. Le 28 janvier, le Groupe part au repos jusqu'au 21 mars 1917. Il se rend alors sur le front de l'Aisne, prend position à Vieil-Arcy, et participe à l'attaque du 16 avril sur le Chemin des Dames ; il est mis au repos le 16 mai.

Le 25 juin, il revient s'installer devant Saint-Quentin à Fontaine-les-Clercs, puis il est renvoyé de nouveau en septembre 1917 sur l'Aisne, et prend part à la bataille de l'Ailette où il coopère à la prise du Fort de la Malmaison (XIe C. A.).

-------o-------

IIIe GROUPE

---o---

Le IIIe Groupe fut constitué le 6 décembre 1915 à Castres par des éléments du 116e R. A. L., sous les ordres du Capitaine **BRION**, et armé de 105.
Embarqué à Marseille le 13 décembre pour l'Armée d'Orient, il débarque à Salonique le 18 décembre. Après s'être installé aux abords de la route de Kukus – Salonique, le Groupe prend position à la Ferme Topcin le 21 janvier 1916, avec mission d'agir sur la Rive Ouest du *Vardar* et notamment sur les hauteurs Jayladok – Kindali. Il reste sur ces positions jusqu'en mars 1916, puis va s'installer vers Karasouli et Moulin de Spancovo. Jusqu'en fin avril, les batteries violemment bombardées changent plusieurs fois de position ; à cette époque, le Groupe est mis au repos à Samli.
Fin juillet, le Groupe (Capitaine **QUINTIN**, puis Commandant **QUÉRILLAC**) est rattaché au Groupement **GRISON** et a pour mission de faire de la contre-batterie dans la région de Dub.
Le 16 septembre, le Groupe se déplace et se porte vers Florina où il passe à la 156e Division ; il se met en position au Nord de Vilotom. Les batteries bombardées changent plusieurs fois de position, en septembre et octobre 1916. Le Groupe passe à la disposition de la Brigade Franco-Russe (Général **DIETRICHS**) le 29 septembre, puis il se porte en avant à la poursuite des Bulgares du 3 octobre à décembre 1916.
Le Groupe reçoit en décembre un certain nombre de décorations serbes et participe aux attaques et contre-attaques.
De mai 1917 à janvier 1918, période de stabilisation sans aucun événement saillant.
Le 1er mars 1918, IIIe/111e passait I/145.

-------o-------

IVe GROUPE

---o---

Le IVe Groupe du 111e (24e et 25e batteries) a été formé à Lorient le 9 décembre 1915 (Commandant **LEPAGE**).
Ce Groupe fit partie de l'Armée d'Orient. Il embarqua à Marseille le 28 décembre 1915 et arriva à Salonique le 1er janvier 916.
Il est rattaché à la 122e Division et prend position près de Topcin, puis le 11 mai 1916 dans la région de Karasuli où le Groupe a pour mission la démolition de drachens et l'exécution de tirs lointains de harcèlement. Sur cette position, il fut soumis à un bombardement intense (24e Batterie citée à l'Ordre de la 122e D. I.).
Dans le 3e trimestre de 1916, les Batteries sont en position aux Monts Violets, région d'Izvor, et y restent jusqu'en avril 1917 où elles se rendent au Nord de Kupa.
Le Groupe fut dissous le 1er mars 1918 au profit du 143e R. A. L., dont il forma les 10e et 11e batteries.

-------o-------

Ancestramil

Ve GROUPE

---o---

Ce Groupe a été formé par la 27e Batterie du 11e R. A. P. Cette Batterie, après avoir organisé la défense des Forts de Saint-Eynard et Vulmis, a constitué le 17 novembre 1914 le Ve Groupe Lourd (51e et 52e Batteries) du 47e d'Artillerie armé de 155 L. Modèle 1877 à cingolis.
Ce Groupe est envoyé en Champagne en décembre 1914.
La 51e Batterie est mise en position à l'Ouest de Vargemoulin, prend part aux attaques de la côte 196. En avril 1915, elle se place au Sud de Mesnil-lès-Hurlus et coopère aux actions de ce Secteur.
La 52e Batterie est en batterie à la côte 202, près de Cautemont, puis en mars 1915 entre Berzieux et Vienne-la-Ville.
En juin 1915, le Groupe se trouve dans la Somme ; en août 1915, il retourne en Champagne, au Sud de Perthes. Les Batteries coopèrent à l'attaque du 25 septembre 1915, et lors de l'avance, elles se placent au Nord et à l'Ouest de Hurlus.
Au 1er novembre, ce Groupe devient Ve Groupe du 111e (7e et 8e Batteries). Il reste en position jusqu'au 21 avril 1916, et prend part aux opérations actives de la région (Maisons de Champagne, côte 193).
En mai 1916, il prend position entre Sept-Saulx et la pyramide de Mourmelon, en face de Prosnes.
Le 6 juin, il s'embarque pour Verdun, et le 9 met en batterie aux Bois Bourrus (R. G. de *la Meuse*). Il prend part du 9 juin 1916 au 3 janvier 1917, à toutes les opérations (affaires du 15 au 21 juin, du 11 juillet, prise de Douaumont 24 octobre, prise de Louvemont et de Bezonvaux). En janvier 1917, il va au repos jusqu'en mars.
Le 26 mars, les Batteries sont en position au Sud de Cormicy (cote 110), elles participent à la Bataille de l'Aisne et y subissent de lourdes pertes (Citation du Groupe au XXXIIe C. A.). En juin 1917, il se rend à Verdun et prend position au Sud de l'ouvrage de Froide-Terre, en juillet. Il prend part à l'attaque du 20 août, s'installe près de Thiaumont, où il reste jusqu'au 3 décembre. Pendant cette période, il a de grosses pertes en chevaux, l'échelon installé au Camp Faidherbe, près de Nixeville, étant souvent bombardé par avions.
Puis, après un repos de 20 jours, il revient sur la rive gauche de *la Meuse*, la 7e Batterie se met en position au Bois de Lamberchamp, la 8e Batterie au Nord de Montzeville.
Le 1er février, la 9e Batterie (ex-62e Batterie du 111e) est rattachée au Groupe. Le 10 mars 1918, le Groupe devient I/311.

-------o-------

VIe GROUPE

---o---

Le VIe Groupe du 111e R. A. L. (Commandant **d'ARGY**) a été formé à Lorient le 1er février 1916, avec des hommes provenant du 51e R. A. C. ; il comprenait 2 Batteries, les 27e et 28e.
Il embarque à Lorient le 24 mars et cantonne à Courtisols (Marne) ; du 6 au 13 avril, il fait des écoles à feu au Camp de Mailly.
Il prend position dans la région de Hurlus (21 et 22 avril). Il est à la disposition de l'A. L./XI du 26

avril au 27 mai ; il exécute des tirs de neutralisation sur les batteries ; la 27e Batterie est éprouvée par le bombardement ennemi. Du 27 mai au 23 juin, le Groupe tire sur le Mont Huret, sur Champagnon, dans la région de Tahure, et prépare des positions de repli.
Le 23 juin, il se rend au Camp des Sartelles ; le 25 au soir, il remplace le Ve Groupe du 114e R. A. L. sur des positions aux Bois Bourrus (R. G. de *la Meuse*).
A partir du 26 juin, les Batteries exécutent des tirs de concentration sur les Batteries ennemies dans la région de Hautmont, Samogneux, Bois des Forges.
Le 11 juillet, le Groupe est soumis à un violent bombardement par obus de 13, 15 et 21 (un homme tué, 4 blessés, les gargousses de la 27e prennent feu), puis les Batteries sont prises à partie, surtout le 10 août (un tué, un blessé).
Le 31 août, chaque Batterie ne tire plus qu'avec 3 pièces, en raison des évacuations pour maladie.
Au début de septembre, la 28e a un canon démoli ; le 19, le Groupe coopère à l'attaque de la tranchée Boivin.
Le 14 octobre, les Batteries coopèrent à la reprise du Fort de Douaumont : neutralisation des Batteries ennemies par obus explosifs et spéciaux. Le 15 décembre, elles aident à la prise de la côte du Poivre.
Les 1er et 2 janvier 1917, le Groupe quitte la région de Verdun et se dirige sur Cormicy où il prend position le 27 mars, avec mission de contre-batterie.
Les Batteries sont tout de suite prises à partie par l'artillerie ennemie. Le 16 avril, elles coopèrent à l'attaque des positions ennemies vers Berry-au-Bac ; le 28 avril, une section par Batterie se déplace pour prendre position au Nord et au Sud de la route Cormicy – Châlons-le-Vergeur. Du 27 mars au 27 mai, le Groupe a subi 19 bombardements à obus explosifs et à obus toxiques. Il est cité à l'Ordre du XXXIIe C. A.
Le 7 juin, il est retiré du Front et se dirige sur Froide-Terre, où il met en position le 26 juillet ; il construisit des positions de batteries pour d'autres Groupes. Il a pour mission la démolition et la neutralisation ; il est fréquemment bombardé, surtout du 13 au 14 et du 17 au 18 août (obus explosifs et obus à ypérite).
Le 25 août 1917, il participe à l'attaque de la côte du Talou et de la cote 344. Le 27 août, les Batteries changent de position et s'installent au Fond de Heurias.
Le 15 octobre, le Groupe est mis au repos à Bournonville. Du 28 juin 1915 au 15 octobre, les pertes sont de 6 tués, 31 blessés et 82 intoxiqués.
Le 7 novembre, le Groupe se met en position au ravin de la Poudrière (région de Fleury) et est rattaché à l'A. L./XVIIe. Il fait des tirs de neutralisation et de contre-préparation dans la région d'Ornes, Gremilly, Nord du Bois des Caurières.
Le 25 janvier, il est mis au repos d'abord à Foucaucourt, puis aux Chemins.
Le 1er mars, le VI/111 devient I/331 R. A. C.

-------o-------

VIIe GROUPE

---o---

Ce Groupe a été mobilisé à Vincennes comme IIe Groupe du 2e R. A. L., sous les ordres du Chef d'Escadron **HUCHER** ; il était armé de 155 Court Modèle 1904 T. R.

Débarqué le 13 août à Sommeilles-Nettancourt, il entre en Belgique et prend part, avec le IIe C. A. Colonial, aux combats à l'Est de Florenville le 23 août. Il retraite avec le XVIIe C. A. par Beaumont (combats sur *la Meuse*), la Besace, la Berlière, les Petites-Armoise, Quatre-Champs, Grigny-aux-Bois (15 kilomètres Sud de Vitry-le-François).
Les 6, 7, 8 et 9 septembre, il appuie le retour offensif (ferme des Petites-Perthes), et participe à partir du 11 à la poursuite jusqu'à Vargemoulin, où il commence la guerre de position.
Sous les ordres du Chef d'Escadron POUS (décembre 1914), il participe jusqu'à mars 1915 aux combats devant Perthes, Mesnil-lès-Hurlus, Cote 200, Fortin de Beauséjour, avec les XVe et XVIIe C. A. et le 2e C. A. C. De mars à juin 1915, stabilisation dans le même secteur.
En juillet, le Groupe fait partie d'un équipage de siège (Colonel **FETTER**) dans la Somme.
Au début de septembre, il revient en Champagne et prend part avec le XIe C. A., à l'offensive du 25 devant Tahure, le Trapèze et la Butte du Mesnil. Du 26 septembre au 30 octobre, il reste en position au Bois des Lièvres, coopère à la prise de la Butte de Tahure et à la défense contre le retour offensif allemand du 29 octobre ; soumis pendant un mois à un bombardement continu, il y perd 12 officiers, dont 3 tués et 50% de son personnel mis hors de combat.
Le 1er novembre 1915, il devient VIIe Groupe du 111e R. A. L. (10e, 11e et 12e Batteries).
En novembre et décembre 1916, période de stabilisation. Le Groupe est ramené au Sud de Mesnil-lès-Hurlus (défense du Secteur de Tahure à la Butte du Mesnil), position des abris Molandin et des entonnoirs de Perthes.
En janvier et février, repos à Courtisols et à Mailly.
Le 23 février 1916, le Groupe est dirigé sur Verdun. Il s'établit dans la nuit du 29 février sur les hauteurs de Belleville et de Saint-Michel ; il est alors le seul Groupe Lourd participant à la défense du Secteur de Vacherauville-Douaumont. Pendant le mois de mars, il tire sur le village de Douaumont, la ferme d'Haudremont, sur les organisations du Bois Albain, du ravin du Elly, de la Fontaine de Morchée (lettre de félicitations du Général **DEVILLE**, Commandant la 42e Division), sur la côte du Poivre et de Vacherauville. La mission du Groupe est de protéger et de soutenir l'Infanterie. En avril, il exécute chaque jour des tirs de contre-préparation sur le Ravin de la Couleuvre, la Carrière d'Haudremont, le Bois Chauffour, le Fond de Heurias, le Bois du Torpilleur, le Bois Franco-Boche.
En mai, même mission. Le ravitaillement de la 10e Batterie devient très difficile. Une nuit, l'accès de la position est impossible. Le ravitaillement se fait à dos d'homme. Tout le personnel des échelons (590 hommes) est mobilisé et transporte, dans la nuit, à travers bois, 1.100 coups.
Le renforcement du Secteur en A. L. C. réduit le front défensif du Groupe, qui ne s'occupe plus que du Secteur Douaumont – Haudremont.
Le Groupe subit les attaques des 16 et 17 mai et coopère à la contre-attaque du 22 mai sur le front de Douaumont. La 10e Batterie, incapable, par suite de ses pertes, de remplir une mission quelconque, est retirée du champ de bataille ; son personnel est réparti dans les 11e et 12e Batteries.
En juin, le Groupe continue son effort.
Le 21, les deux Batteries, soumises à un tir violent d'obus à gaz, sont fortement éprouvées : un officier tué, 2 officiers évacués, 12 hommes morts par intoxication, 25 servants évacués. Le Groupe, dont les pertes ne permettent plus d'armer ses Batteries, constitue une Batterie de volontaires qui, pendant huit jours, participe à la défense de l'ouvrage de Thiaumont. Le 1er juillet, le Groupe est relevé.
Le nombre de projectiles tirés pendant ces quatre mois est de 120.000.
Par ordre général n° 308, le Groupe est cité à l'Ordre de la IIe Armée.
En juillet 1916, repos à Courtisols pour le Groupe, qui achève sa réorganisation dans le Secteur de

Souain (IXe Corps, août, septembre).
Le 27 septembre, le Groupe est dirigé sur la Somme ; il est affecté à la 158e Division, puis au IXe Corps et participe, au lendemain de la prise de Combles, aux attaques contre Morval, Sailly-Saillisel et le Transloy.
Le 16 novembre, il va prendre position dans le Ravin de Cléry, près de Bouchavesnes, et y reste jusqu'au 30 décembre. Stabilisation du front de bataille.
A cette date, il est retiré du combat et dirigé par étapes sur Esternay.
Le 10 mars 1917, il occupe les emplacements assignés en vue de l'offensive de l'Aisne, au Bois de la Marine, près de Berry-au-Bac et au Bois des Geais. Il y reste jusqu'au 8 mai, et, de là, apporte son appui à la 40e Division, puis à la 4e, enfin à la 17e Division, dans les attaques du 16 avril, du 22 au 26 avril, et du 1er mai, contre la cote 108 et le Mont de Sapigneul. Les Batteries et les échelons sont, au cours de cette bataille, soumis au feu meurtrier de l'ennemi. Explosions aux 11e et 12e Batteries : 4 pièces démolies, pertes sérieuses en personnel.
Le 3 mai, le Groupe, relevé, est dirigé sur Verdun.
Le Chef d'Escadron **AYMONIER** prend le commandement du Groupe.
Le 1er juillet, le Groupe va s'établir dans le Ravin de la Couleuvre, garde ce Secteur jusqu'au 15 août. Du 15 au 20, il contribue à la préparation de l'attaque contre Beaumont. La 12e Batterie, soumise au bombardement, subit une explosion qui bouleverse une section. Le matériel du Groupe, très fatigué et très usé, est, dès le 25, réduit à quatre canons en état de tirer. Le 29, il est relevé et dirigé sur Sézanne.
Par ordre n° 650/A, le Groupe est cité à l'Ordre du XXXIIe Corps.
Du 1er septembre au 2 décembre 1917, dédoublement du VII/111 qui forme le Xe Groupe du 102e R. A. L. et le VII/11.
Réorganisation du nouveau Groupe, qui est armé de 155 C. S.
Le 2 décembre, départ par voie de terre pour Verdun ; occupation du Secteur devant Bezonvaux, le Ravin des Fontaines et le Fort de Vaux.
Le 1er mars 1918, le VIIe Groupe devient Ve Groupe du 111e R. A. L., affecté à la 21e D. I.

-------o-------

VIIIe GROUPE

---o---

Ce Groupe était avant la guerre IIe Groupe du 3e R. A. L. (Commandant **GOUJON**) ; il était armé de 155 C. T. R. Il part le 9 août vers la Lorraine par voie ferrée, franchit la frontière avec la IIe Armée ; le 16 prend part à la bataille de Dieuze, participe à la retraite et coopère brillamment à limiter notre recul devant Bayon et à ramener les Allemands jusqu'à la forêt de Parroy.
Le 22 septembre, le Groupe embarque à Vaucouleurs et débarque le 23 à Clermont-sur-Oise. Il prend part à la course à la mer, et bataille dans la Somme et l'Artois jusqu'en août 1915. Dans cette période, il coopère aux attaques de Fay, de Dompierre, de la Ferme de Tous-Vents, d'Arras, etc.
A Hébuterne, la 6e Batterie est citée à l'Ordre du XIe C. A.
Embarqué à Longueau le 18 août 1915, le Groupe vient prendre part à l'attaque de Champagne, devant la Main de Massiges. Pendant tout l'hiver 1915-16, il appuie les attaques et coups de main se succédant sur la Main de Massiges, vers le Mont Têtu, Maisons de Champagne et Souain.

Ancestram

Le 1er novembre 1915, le Groupe était devenu VIII/111 R. A. L.
Embarqué le 14 juin à Saint-Hilaire-au-Temple, le Groupe, sous les ordres du Commandant **GAIN**, arriva le 16 dans la région de Verdun où il resta sept mois, d'abord au Mort-Homme (attaques réciproques à la cote 304 et au Mort-Homme), puis sur la rive droite de *la Meuse*, où il coopère à la reprise du Fort de Douaumont (24 octobre 1916) et à celle de la cote du Poivre et de la cote 344 (15 décembre 1916).
La 31e Batterie est citée à l'Ordre de la 19e D. I.
Après un repos de deux mois, le Groupe vient prendre part à l'attaque de l'Aisne, dans le Bois des Geais (Sud-ouest de Berry-au-Bac), constamment battu par l'artillerie allemande ; à la 30e Batterie, un lot de 300 obus saute, détruisant un canon et enterrant 13 hommes ; cette Batterie est citée à l'Ordre de l'Armée.
Pendant l'attaque, les destructions, dont le Groupe était chargé, furent parfaitement accomplies. Il apporte un judicieux concours en réduisant un îlot de résistance à la Ferme du Choléra et en brisant net une attaque vers Juvincourt.
Le Groupe est cité à l'Ordre de la Ve Armée.
Au cours d'un repos à Savières (Aube), le Groupe forme par dédoublement le XIIe Groupe du 113e R. A. L., et est armé de 155 C Schneider Modèle 1917.
Il est dirigé ensuite sur Verdun pour participer à une action de détail sur la cote 344 avec la 37e D. I.
Il met en batterie au Nord de Chattancourt.
En décembre 1917, le Groupe est au repos à Ante, Foucaucourt.
Du 27 février au 5 mars, il participe à un coup de main sur la tranchée de Calonne (Éparges), qui réussit pleinement.
Le 1er mars 1918, le VIII/111 devient VI/111 R.A.L.

-------o-------

IXe GROUPE

---o---

Ce Groupe a été formé dans les dépôts de Lorient (111e R. A. L.) et de Vannes (28e – 35e) le 27 mars 1916 ; il comprenait deux Batteries de 155 C Schneider 1915. La 15e Batterie, venant du dépôt, fut rattachée au Groupe le 5 mars 1917.
Après une période d'instruction à Vannes, le Groupe (Commandant LAURE) est embarqué le 28 juin 1916 et dirigé sur la Somme.
Le 4 juillet, il est affecté à la Xe Armée, et les Batteries se trouvent en position au Nord-Ouest de Rainecourt. Elles participent à l'offensive de la Somme ; elles effectuent des tirs de destruction dans le Secteur de Deniécourt, Soyécourt, Vermandovillers, et appuient la 51e Division, puis la 43e en juillet, août et septembre 1916 (prise du Bois Étoilé, encerclement et prise du parc de Deniécourt).
Le 21 septembre, le Groupe est relevé et mis à la disposition de la VIe Armée au Nord de la Somme, et se met en batterie à Combles le 1er octobre. Il fait d'abord de la contre-batterie et passe sous les ordres du IXe C. A.
Il fait des tirs de destruction sur les organisations ennemies et appuie l'attaque qui permet de s'emparer de Sailly-Saillisel le 12 octobre.
Il fait ensuite exclusivement des tirs de destruction de tranchées.

Ancestramil

Le 23 novembre, il part au repos jusqu'en janvier 1917, d'abord à Amiens, puis à Brenoville et enfin à Fouquerolles (région de Beauvais).
Il passe à la disposition du Xe C. A. ; les Batteries sont mises en position dans le Bois de Bus (Oise), et exécutent à partir du 13 mars des tirs de destruction.
Le 5 mars, la 15e Batterie venant du dépôt est rattachée au Groupe.
Du 18 mars au 26 avril, le Groupe, suivant la progression de l'Infanterie, occupe une série de positions dans la région de Saint-Quentin (Eppeville, Flavy-le-Martel, Château de Montescourt, Sud-est et Nord de Grand-Seraucourt). Pendant cette période, il exécute des tirs de destruction sur les organisations ennemies.
Le 27 avril, le Groupe est rattaché à la VIe Armée ; il se met en batterie le 29, près de Margival, et seconde l'attaque menée par la Division de Cuirassiers sur le Moulin de Laffaux.
La Division étant relevée, le Groupe est rattaché au XXVIe C. A. et exécute jusqu'au 10 juin des tirs de destruction, de harcèlement, de contre-préparation.
Le 17, il s'embarque à Neuilly-Saint-Front pour Verdun, où il prend position dans les Bois de Verrières, le 29 juin.
Les tirs de destruction du 7 au 17 juillet permettent de reprendre les positions perdues à l'Est du Bois d'Avocourt.
Le 26 juillet, le Groupe, rattaché à l'A. L./XX, se met en position en Argonne. Les Batteries coopèrent à la préparation de l'attaque qui a lieu le 21 août sur leur droite, et exécutent à cet effet des tirs de destructions de batteries et de concentration à obus spéciaux. Ensuite, elles font des tirs de harcèlement.
Le 28 septembre, le Groupe se dirige vers les Éparges pour se mettre à la disposition du Xe C. A., mais n'y reste pas et vient occuper des positions de batterie au Nord-Est de Bras et Nord-Est de Charny. Il compte alors (2 octobre) au VIIe Corps. Il y reçoit du 155 C Schneider Modèle 1917.
Le Secteur étant assez agité, le Groupe exécute des tirs de harcèlement et de barrage. Il est successivement rattaché à la 41e, puis à la 37e Division.
Le 25 novembre, a lieu l'attaque de la cote 344 à laquelle il coopère et qui réussit pleinement.
Le 6 décembre, le Groupe part au repos et cantonne à Charmontais et à Bounonville.
Le 10 mars, le Groupe, qui se trouvait dans le Secteur des Éparges avec le IIe Corps, devient IIe Groupe du 311e R. A. L.

-------o-------

Xe GROUPE

---o---

Le Xe Groupe, formé à Lorient, débarque dans la zone des Armées le 12 janvier 1917, et reste au repos dans la région d'Esternay jusqu'à la fin de février.
Il quitte Esternay le 1er mars et arrive au Camp de Dussaussois, près de Hans, le 4 mars. Il est mis à la disposition de la 24e D. I. Le 5, les Batteries sont en position au Bar-el-Ghazal et font des tirs de destruction préparatoires devant Maisons de Champagne. L'attaque a lieu les 8 et 12 mars ; le Groupe fait des tirs d'encagement et de harcèlement.
Le 15 mars, il est relevé et se met à la disposition de la 9e D. I. Fin mars, les Batteries se mettent en position à Cormicy. Du 1er au 16 avril, elles font des tirs de destruction dans la région de Juvincourt.

Le 16 avril, l'attaque française se déclenche. Les Batteries font des tirs d'accompagnement. Le 17 avril, elles préparent une nouvelle attaque qui réussit.
Du 1er au 20, les positions des batteries sont bombardées par des obus explosifs et toxiques ; 5 canons hors d'état.
Le 24 avril, le Groupe quitte Cormicy et prend position au Bois Poupeux (Sud-est de Gernicourt) ; il est alors à la disposition de la 3e D. I.
Du 30 avril au 4 mai, les Batteries font des tirs de destruction sur le Mont Spin en vue d'une attaque qui a lieu le 4. Du 24 avril au 15 mai, elles subissent des harcèlements quotidiens, surtout la 35e Batterie qui est soumise à des tirs violents de 150 et de 210.
Le 15 mai, 13 hommes de la 33e Batterie sont blessés par suite de l'éclatement prématuré d'un obus français d'une pièce à longue portée.
Le 16 mai, le Groupe est mis à la disposition de la 18e D. I. Le 22, il se met en position au Bois de Beaumarais. Il fait des tirs de destruction dans la région de Chevreux, en vue d'une attaque qui réussit.
Au moment de la bataille de l'Aisne, le Groupe a eu 9 tués et 40 blessés.
Le Groupe, relevé le 20 mai, se dirige sur le Camp de la Beholle (près du Fort de Haudainville) où il stationne. Il est alors rattaché au XXXIIe C. A. ; le 5 juillet 1917, des reconnaissances sont faites au Ravin de la Fausse-Côte, entre le Fort de Douaumont et l'Étang de Vaux.
Le 12 juillet, le Groupe est mis à la disposition de la 42e D. I. Les Batteries arment le 23 juillet, font des tirs de réglage dans la région du Bois des Fosses et Ferme des Chambrettes. Le Groupe a une mission défensive.
Du 5 au 20 août, les Batteries font des tirs de destruction sur le Bois des Fosses, et des tirs de contre-préparation dans la région de Bezonvaux.
L'attaque française s'étant déclenchée le 20 août au matin, les Batteries font des tirs d'accompagnement devant l'Infanterie, qui atteint tous ses objectifs.
Du 22 au 26 août, les Batteries font des tirs de destruction sur le Bois des Chaumes, permettant à une attaque française d'atteindre les objectifs.
Du 2 au 8 septembre, les Batteries détruisent les organisations de la région du village d'Ornes, et prennent part à une attaque française déclenchée le 8 au matin.
Au cours de cette période intensive, le Groupe est soumis de jour à des tirs ennemis de harcèlement et de destruction de tous calibres (105, 150, 210 et 305)), et de nuit à des bombardements violents à obus toxiques.
Les batteries ont des journées dures, le ravitaillement se faisant sous des concentrations de feux à obus explosifs et à gaz. Le 19 août, le ravitaillement en munitions reste bloqué dans le Ravin de la Caillette, sous un tir violent d'obus explosifs ; dans la nuit du 22 au 23 août, un bombardement des batteries bloque le ravitaillement derrière les pièces, des conducteurs sont blessés, 60 chevaux tués ; les 20 août, 6 et 7 septembre, les servants tirent sous un feu violent de l'ennemi pour accompagner l'attaque de l'Infanterie ou achever les destructions.
Au cours de la Bataille de Verdun, les pertes sont de :
1 Officier tué, 2 blessés ;
9 Sous-officiers ou hommes de troupe tués ;
1 Sous-officier prisonnier ;
60 Hommes blessés par éclats d'obus ;
30 Hommes intoxiqués par les gaz ;
24 pièces mises complètement hors de service.
Du 15 au 28 septembre, les Batteries font des tirs de harcèlement et de contre-préparation depuis

Beaumont jusqu'à Ornes. Le tir de l'ennemi sur les Batteries diminue vers la fin de septembre.
Le Groupe est relevé le 29 septembre et mis au repos une quinzaine de jours à Neuville-en-Verdunois.
Le 20 octobre il prend position sur la rive gauche de *la Meuse* (Ravin de la Madeleine, Charny). Le Groupe, d'abord à la disposition de la 128e D. I., passe à la 48e D. I. Les Batteries font des tirs de destruction depuis Béthincourt jusqu'à la Ferme Anglemont.
Le 1er mars, le X/111 passe III/311 R. A. L.



Ancestramil

Historique du 111e Régiment d'Artillerie Lourde
Imprimerie de l'Argus soissonnais – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

DEUXIÈME PÉRIODE

Du 1er mars 1918 au retour à l'Intérieur

------o-----

PREMIÈRE PARTIE

------o------

A. — Résumé sommaire des Opérations de l'A. L. /XI

======O======

§ Ier. — *Situation en mars 1918.*

---o---

Au 1er mars 1918, le XIe C. A., à 4 Divisions (21e, 22e, 61e, 151e) après avoir pris une part importante aux deux offensives de 1917 sur le Chemin des Dames, tenait le front de *l'Ailette*, de Montécouvé à la Ferme Froidmont, sous les ordres du Général **de MAUD'HUY** (P. C. à Soissons).
Le 21 mars, se déclenchait entre Saint-Quentin et La Fère l'attaque des XVIIe, IIe et XVIIIe armées allemandes sur le front britannique ; la 22e D. I., qui venait d'être mise au repos, était appelée à s'y opposer avec le Ve Corps d'Armée. Le Colonel **LEBEL** (1) , qui avait pris le 20 mars le commandement du 111e R. A. L. et de l'A. L./XI, organisait une action intense d'interdiction sur les bifurcations de Laon et les accès Est de la forêt de Saint-Gobain, à l'aide des batteries de 155 L. 1917 du IIIe Groupe, portées sur des positions très avancées (Bohéry, puis Braye-en-Laonnois) : d'après les comptes-rendus de l'aviation, les ravitaillements allemands étaient, au bout de quelques jours, obligés d'emprunter des voies plus au Nord.
Le 27 avril, le front du XIe C. A. s'étendit à l'Est avec trois Divisions (22e, 61e, 151e) jusqu'à Craonnelle, au contact du XXXe C. A., remplacé en mai par la 50e D. I. britannique ; l'A. L./XI comprenait dès lors, sur un front de 35 kilomètres, trois Groupements (Est, Commandant **SOUVIRON**, — Centre, Commandant **PERNEY**, — Ouest, Commandant **CAMBETTE**), soit en

(1) Auparavant Commandant du 6e Groupe à pied d'Afrique, chargé au **Creusot** de l'étude des matériels à grande puissance, puis Commandant de l'A. L. G. P. des Groupes d'Armées du Nord et de l'Est.

tout 100 pièces :

1 Batterie de 95, 7 Batteries de 120, 3 Batteries de 155 L. **1877** de position ;
2 Groupes de 105 (I/111 Commandant **PERNEY**, II/111, Commandant **LAPEYRE**) ;
1 Groupe de 155 L. 1917 (III/111, Commandant **CAMBETTE**) ;
1 Groupe de 220 T. R. à tracteurs ; en sus, une Batterie du 178e Régiment d'Artillerie de tranchée (Lieutenant **d'AVIGNEAU**).

Conformément aux ordres de la VIe Armée, toutes ces batteries étaient placées en première ligne ; des propositions avaient été présentées par le Colonel **LEBEL** en vue de reporter une batterie par Groupe sur la deuxième position en voie d'organisation (front Perrière – Vregny – Brenelle – Vauxcéré), mais n'avaient pas encore eu de suite.

-------o-------

§ II. — *Attaque allemande du 27 mai et repli en forêt de Villers-Cotterêts.*

---o---

Le **26 mai**, deux prisonniers faits le matin ayant fait connaître l'attaque allemande en masses projetée pour le lendemain après une préparation d'artillerie devant commencer à une heure du matin, l'ordre préparatoire d'alerte fut reçu à 15 h.30 ; les Groupements reçurent aussitôt des instructions pour l'exécution de leurs missions, le ravitaillement intensif en munitions, le rapprochement des Échelons pour les Batteries les plus avancées, le maintien des communications ; l'ordre était de tenir jusqu'au bout sur les positions, sauf nouvel avis ; en cas de repli, on se porterait sur la deuxième position.
A partir de 22 heures, le Groupement **SOUVIRON** exécute son plan de contre-préparation ; à 22 h.35, toute l'A. L./XI exécute les plans d'interdiction des communications et de contre-batterie.

27 mai. — A partir de 1 heure, bombardement extrêmement violent de nos positions par obus à gaz et explosifs ; la plupart des Batteries, qui jusque là n'avaient pas été atteintes et passaient pour non repérées, sont accablées de projectiles, un grand nombre de pièces mises hors de service, le réseau téléphonique détruit en plusieurs points, les observatoires annihilés.
Toutes les Batteries continuent néanmoins leur tir avec les moyens restants, rétablissent au fur et à mesure les lignes coupées, tiennent par intermittences le Commandement au courant de la situation d'après les renseignements des éclaireurs envoyés près de l'Infanterie.
A 9 h.10, le Général **de MAUD'HUY** donne l'ordre de replier, sur les emplacements reconnus pour la défense de la deuxième position, les Batteries qui pourraient encore être retirées ; des motocyclistes sont aussitôt envoyés aux Groupements avec l'indication des directions ultérieures de repli éventuel ; mais ils ne purent toucher sur l'ancienne position que le Commandant du Groupement Ouest.
En effet, dès 7 h.30, le Groupement Est n'existait plus : les Batteries étaient soit enlevées avec leur personnel, soit détruites (par le feu ennemi ou par leur servants), et les éléments qui avaient pu s'échapper sous le feu des mitrailleuses et des unités d'infanterie qui les avaient dépassé et les

fusillaient de dos, avaient passé *l'Aisne* à Bourg et à Œuilly, pour se regrouper aux Échelons ; le Commandant **SOUVIRON** vint à 17 h.50 à Billy rendre compte.
Au Groupement Centre, la 7e Batterie du 111e (Capitaine **GOUREL**) à Braye-en-Laonnois, après ses pièces détruites par le feu avait été encerclée avec l'Etat-major d'un Régiment d'Infanterie voisin et faite prisonnière ; les Batteries de position (95 et 120), détruites, avaient été évacuées, une partie seulement de leur personnel replié en combattant ; le Groupe de 220 T. R. avait fait sauter ses pièces au dernier moment ; les 3 Batteries de 105 du Groupe **PERNEY**, après avoir détruit les rares pièces non démolies, alors qu'elles étaient déjà débordées par l'infanterie allemande, s'étaient frayé un passage à la grenade et gagnaient Braine.
Au Groupement Ouest, où l'attaque avait progressé moins rapidement, la 9e Batterie du 111e (Capitaine **BORIES**), dont les attelages n'avaient pu arriver jusqu'à Sancy, faisait sauter ses pièces à midi. Le IIe Groupe de 105 du 111e (Capitaine **ÉGUILLON**), au Nord-est de Margival, avait tiré jusqu'à la même heure, arrêtant le débouché des Allemands de Laffaux depuis 9 h.30 ; touché par l'ordre de repli à midi et les attelages ne pouvant traverser Margival, il descendait ses pièces à bras, les traînait jusqu'au village, venait ensuite reprendre le reste de ses munitions, et réussissait à traverser au Pont-Rouge la route de Soissons à Laon, pièce par pièce, sous le feu rapproché de l'infanterie allemande, et à gagner Sermoise, où une Batterie était remise en position à 16 heures. La 7e Batterie du 111e (Lieutenant **DIERINGER**), qui, en cours de déplacement, n'avait qu'une pièce en position, avait tiré jusqu'à ce qu'elle fût hors de service, l'avait réparée sommairement sous les gaz, avait effectué sous le feu une manœuvre de force délicate, et réussissait à 16 heures à emmener son matériel alors que les Allemands n'étaient plus qu'à 200 mètres. La 41e Batterie du 11e R. A. P. (Capitaine **LEFAURE**), à la même heure, réussissait à emmener 3 pièces (la 4e détruite) et à gagner la position prescrite à Bellevue.
En résumé, le 27 mai à 18 heures, il ne restait de l'A. L./XI que 19 pièces :
IIe Groupe de 105 du 111e, à Sermoise ;
41e Batterie du 11e R. A. P. (3 canons de 155 L. 1877) à Bellevue ;
7e Batterie du 111e (155 L. 1977, Lieutenant **DIERENGER**), à Billy ;
Les autres unités étaient prises, détruites ou en retraite dans les directions prescrites.
Les Commandants des Groupements Ouest et Est, et plusieurs Commandants de Groupes, avaient gagné Billy à pied pour venir rendre compte et chercher des ordres.

28 mai. — Le 28 mai, à 7 heures, le Colonel **LEBEL** est avisé qu'un Groupe de 105 (II/101, Commandant **MOREL**), un Groupe de 155 L. 77 à tracteurs du 90e (Commandant **ARIÈS**), 4 Groupes du 83e sous les ordres du Lieutenant-colonel **MUSSEL** (IV-155L. 77 – Commandant **CASANOVA** ; V-155 G. P. F. - Commandant **MARESCAUX** ; II-145 – Capitaine **CAZOU** ; VI-145 – Capitaine **SÉRANT**) arrivaient dans la journée dans la région de Chaudun à la disposition de l'A. L. XI ; des reconnaissances étaient entreprises par le Lieutenant-colonel **MUSSEL** et le Commandant **CAMBETTE**, conformément aux ordres du Général Commandant le XIe C. A., pour l'installation de l'armement prévu face au Nord-est, sur les plateaux entre *Aisne* et *Crise*, de Villeneuve-Saint-Germain à Ambrief. A midi, le P. C. du C. A. était transféré à Écuiry ; à 14 heures, le Colonel **LEBEL** obtenait que le front de l'artillerie lourde fut établi plus en arrière, sur les hauteurs en avant de Villers-Cotterêts, de Vertefeuilles à la Ferme de la Loge, centre au Bois d'Auvray qui domine toute la région : on aurait ainsi le temps d'installer, sur une position pourvue d'observatoires dominants [(1)] , une masse d'artillerie qui permettrait vraisemblablement de tenir

(1) On n'avait pas d'aviation ; l'Escadrille du 83e R. A. L., annoncée, ne pourrait arriver avant deux jours.

plusieurs jours la ligne de défense organisée par le Gouvernement Militaire **de Paris** en avant de la forêt ; le ravitaillement en serait assuré.
De nouvelles instructions étaient données aussitôt au Lieutenant-colonel **MUSSEL** pour l'établissement des groupes annoncés sur les positions désignées sur-le-champ sans reconnaissance préalable (le terrain étant bien connu), pour l'établissement des communications téléphoniques en utilisant des bureaux télégraphiques de village (à faire aboutir au bureau de Longpont à partir du 29 mai 2 heures), pour le ravitaillement (dépôts de la forêt de Villers-Cotterêts), pour l'orientation avant la nuit, pour la mise en batterie de nuit et l'ouverture du feu à partir du 29 4 heures.
Pendant ce temps, le Groupe de 105 **ÉGUILLON** (I/111) et la Batterie de 155 **LEFAURE** (11e R. A. C.), de Sermoise à Bellevue, remplissaient leur mission d'interdiction sur la vallée de l'Aisne et la région de Chassemy ; dans la soirée, la Batterie **LEFAURE**, abordée par l'infanterie allemande, s'échappait après avoir fait sauter ses pièces ; le Groupe **ÉGUILLON** gagnait dans la nuit ses nouvelles positions ; un Groupement d'Artillerie Lourde d'Armée (un Groupe de 145 à Écuiry, un Groupe de 145 sur *l'Ourcq*), sous les ordres du Lieutenant-colonel **de BELLUSSIÈRE**, venait renforcer l'A. L. XI.

29-30 mai. — Le 29 mai, à l'aube, le dispositif (100 pièces) était en place dans les conditions prévues :
• aux ailes (Vertefeuilles et La Loge), les Groupes de 145 ;
• au centre (Louâtre, Violaine), Groupe de 155 G. P. F. et la Batterie **DIERINGER** (7/111, 155 L. 17) ;
• en avant (Beaurepaire, Villers-Hélon, Blanzy), deux Groupes de 155 L. 77 et de 105, et les Groupes commençaient leur mission d'interdiction : à grande portée sur la route de Laon, au Nord-est de Soissons, les ponts de Villeneuve et de Vénizel, les ravins de Serches, Dhuizel et Acy, le plateau du Mont de Soissons ; à moyenne distance sur les débouchés des ravins de la vallée de *la Crise* ;
Le Groupement **de BELLUSSIÈRE** se reconstituait sur *l'Ourcq* (P. C. Noroy) pour prolonger l'action plus au Sud.
Le 30, l'action continuait de même, les Groupes de 105 appuyant en outre les contre-attaques des D. I. ; en raison des progrès des Allemands, des instructions étaient données en vue d'un repli éventuel par échelons à l'Est du ru de Savières, qui fut ordonné dans la nuit.

31 mai. — Le 31 au matin, l'ensemble de l'A. L. XI (sauf les deux Groupes du Nord qui devaient gagner Villers-Cotterêts), établi sur deux lignes :
Groupement **MUSSEL**, de Faverolles à Dampleux ; en arrière et au Sud, Groupement **de BELLUSSIÈRE**, de Précy-à-Mont à Oigny, exerçait de nouveau son action d'interdiction lointaine et (à vue) de contre-batterie, et appuyait les contre-attaques de la 21e D. I. sur Saint-Rémy-Blanzy.
Des directions de repli éventuel par échelons étaient indiquées pour le cas où l'ennemi aborderait les lisières de la forêt et le Ru de Savières.

1er juin. — Ce repli fut effectué à partir de 8 heures, alors que l'infanterie allemande avait déjà atteint Javage.
Le Groupement **MUSSEL** échelonnait ses groupes en vue de l'interdiction des voies de communication à grande distance, des accès extérieurs de la forêt, et ultérieurement (s'il y avait lieu) des débouchés intérieurs sur Villers-Cotterêts :
Groupes à grande portée vers Vaumoise, champ de tir de Pierrefonds à Pisseleux ;

Groupes de 155 vers Vauciennes, champ de Taillefontaine à Pisseleux ;
Groupes de 105 vers Largny-Noue : débouchés de la forêt.
Le Groupement **de BELLUSSIÈRE** resté en place, recevait des instructions analogues pour s'établir ultérieurement :
Première ligne : Bourgfontaine – Autheuil ;
Deuxième ligne : Thury – Cuvergnon.
Dans la soirée, la situation tendant à se stabiliser, des positions plus avancées étaient assignées au Groupement Nord (une partie restant échelonnée en profondeur), le Groupement Sud portait une Batterie de 105 à Baisemont.

2 - 3 juin. — Ces mouvements étaient effectués dans la nuit du 1er au 2 juin ; le 3 juin, le Groupement **MUSSEL** était réparti entre les lisières de Villers-Cotterêts et les clairières de la forêt, face à l'Est ; le Groupement **de BELLUSSIÈRE** plus au Sud, entre Bourfontaine et Autheuil.

Du 4 au 16 juin. — L'ennemi étant immobilisé à l'extérieur de la forêt et sur le Ru de Savières, les Groupes de renforcement étaient progressivement retirés, et l'A. L. XI se trouvait réduite le 16 juin à ses trois Groupes organiques (moins la 8e Batterie du 111e non encore reconstituée) et un Groupe de 155 L. 77 à tracteurs.
Le Groupe **PERNEY** Ier/111e, dont le personnel, par trois marches de nuit de 40 kilomètres par Braine, Loupeigne, Villers-Cotterêts, Mareuil-sur-Ourcq, avait rejoint un centre de réorganisation au Nord-est de Meaux avec les restes des batteries à pied et la batterie de tranchée **d'AVIGNEAU**, avait été réarmé et avait rejoint les 11 et 15 juin.
Le 8e Batterie du 111e (enlevée à Braye-en-Laonnois), commençait à se reconstituer en personnel et matériel à Gondreville.

*
* *

Le 27 mai, toutes les Batteries avaient rempli leurs missions sous le bombardement jusqu'au moment où, menacées et débordées par l'infanterie allemande, et soumises au feu des mitrailleuses succédant au barrage d'artillerie, les attelages n'ayant d'ailleurs pu rejoindre, il ne leur restait plus qu'à mettre hors de service les pièces non encore détruites ; quatre, entourées avant d'être abordées de face, avaient disparu ; le IIe Groupe et la 9e Batterie du 111e R. A. L, et la 41e Batterie du 3e R. A. P., placés à l'aile gauche où la progression de l'ennemi avait été moins rapide, avaient réussi, au prix des plus grands efforts, à sauver leur matériel ; les autres unités s'étaient retirées par fractions, sous le feu des mitrailleuses, quelques unes en combattant avec les restes de l'infanterie ; les unités sans matériel qui avaient pu (conformément aux ordres donnés) être regroupées par le Commandant **PERNEY**, avaient effectué en ordre leur retraite, fait 120 kilomètres en trois jours, et étaient rentrées en ligne dès leur matériel remplacé.
Les lignes téléphoniques, rompues dès le début, avaient été rétablies à plusieurs reprises, puis les communications assurées par cyclistes ou coureurs tant qu'il avait été possible. La liaison avec les troupes d'infanterie avaient été maintenues jusqu'au bout. Les Officiers et la troupe avaient fait preuve d'un calme, d'un entrain et d'une initiative dignes d'éloges.
A partir du 29 mai, grâce à l'arrivée de Groupes non éprouvés de la Réserve générale d'artillerie, à l'occupation immédiate de positions bien connues ayant des vues étendues, à l'utilisation des réseaux du temps de paix, l'A. L./XI avait pu retarder, par une action puissante et des concentrations

de feux efficaces, l'avance des colonnes ennemies. Ses replis par échelons avaient permis de tenir les abords de la forêt jusqu'au moment où l'arrivée de renforts suffisants permit à l'Infanterie de garnir les lisières, et le Colonel **FIÉVET**, commandant l'Artillerie du XIe C. A., pouvait, le 3 juin, dire au Colonel **LEBEL** que, si la Forêt de Villers-Cotterêts était restée française, on le devait principalement à l'action de l'A. L./XI, qui avait interdit du 29 mai au 2 juin le déploiement de l'artillerie lourde ennemie et obligé l'infanterie à ne se faire accompagner que de batteries de campagne et de minenwerfer. (Bulletin de renseignements n° 5 de la Xe Armée).

-------o-------

§ III. — *Attaque du 18 juillet et avance sur la Vesle.*

---o---

Du 16 juin au 14 juillet, le XIe C. A. (Général **NIESSEL**, P. C. à Ivors) tenait les lisières de la Forêt de Villers-Cotterêts, de la Ferme de Chavigny à Corcy (exclus) et le plateau de l'Ouest du Ru de Savières jusqu'au Moulin de Neuvivier, entre le XXe C. A. au Nord et le IIe C. A. au Sud. Dans cette période, l'A. L./XI remplit une mission permanente de contre-batterie et appuya les attaques sur les points d'appui (Ferme de Chavigny, Corcy, Ferme Saint-Paul, Maucreux) dont la possession ou la destruction devaient nécessairement être le prélude d'une offensive ultérieure. Elle organisa en outre des positions arrière pour l'éventualité d'un nouveau repli, sur le plateau au Sud-ouest de la Forêt (de Gondreville à Cuvergnon et de Levignen à Betz).
Elle dressa son personnel à l'établissement et à l'emploi d'une base pour le réglage par coups fusants haut, avec le concours du Lieutenant **FERRIER**, inventeur du procédé.
La 8e Batterie du 111e avait été reconstituée, le IIe Groupe (Commandant **LAPEYRE**) était passé à la R. G. A. et avait été remplacé par le II/142 (120 long, Commandant **RENARD**). Le Groupement MUSSEL, réduit, était aux ordres de la Xe Armée, mais coopérait à l'action de l'A. L./XI.

*
* *

L'offensive allemande sur *la Marne* et en Champagne ayant été déclenchée dans la nuit du 14 au 15 juillet, les VIe et Xe Armées reçurent l'ordre de procéder à une puissante attaque de flanc, après un renforcement discret et extrêmement rapide prévu depuis la fin de juin et étudié en détail depuis le 7 juillet.
L'A. L./XI (Colonel **LEBEL**) était portée à 112 pièces réparties en trois Groupements :

Lt-Colonel **SÉNÉCHAL**
à Boursonnes

{
- Groupe de 105 **PERNEY** (I/111).
- Groupe de 155 **ARIÈS** (II/90).
- Groupe de 155 L. S. **CAMBETTE** (III/111).
- Groupe de 280 **BICKART** (V/281).
- Groupe de 220 T. R. **GISCLART** (IV/286).

Commandant **HAUSER**
à Villers-Cotterêts
- Groupe de 105 **PUPIL** (II/102).
- Groupe de 120 **RENARD** (II/142).
- Groupe de 155 **GÉRARD** (VI/283).
- Groupe de 220 T. R. **CHEREL** (VI/286).

Lt-Colonel **MUSSEL**
à **Vauciennes**
(grande partie)
- Groupe de 19 A. L. V. F. **KERDUDO** (I/74).
- Groupe de 145 **THOMAS** (II/83).
- Groupe de 155 C. P. F. **MARESCAUX** (V/83).
- Groupe de 145 **SERANT** (VI/83).
- Groupe de 240 A. L. V. F. **MARTIN** (12/78).

Le XIe C. A. (Général **PRAX** à partir du 18 juillet), avec les 41e et 120e D. I. en première ligne, et la 5e D. I. en réserve, attaque le 18 juillet à 4 heures 35 en direction Est, et se heurte au début à une forte résistance dans le Bois Madame et le Bois des Juifs ; l'offensive se continue presque sans arrêt jusqu'au 4 août, et s'arrête aux bords de *la Vesle* de part et d'autre de Braine.
Cette période est caractérisée, pour l'A. L./XI :
1° au début, par des concentrations massives sur les points d'appui de l'ennemi, à l'heure même de l'attaque le 18 juillet, en préparation des attaques par la suite ;
2° par un déplacement par échelons presque ininterrompu, les Groupes de 105 occupant sur les talons de l'Infanterie des positions très avancées pour coopérer aux attaques, les groupes à grande portée suivant au plus près pour remplir leurs missions d'interdiction lointaine ; ce mouvement conduisit les groupes avancés sur les lignes successives :

18 juillet :Vouty – Faverolles.
20 juillet :Ferme Bellevue – Villers-le-Petit.
21 – 22 juillet :Billy-sur-Ourcq – Rozet-Saint-Albin.
27 juillet :Ferme Géroménil – Grand Ménil.
29 juillet :Oulchy-la-Ville – Oulchy-le-Château.
2 août :Cramoiselle – Moulin de Corbeny.
3 août :Branges.
4 août :Lesges – Quincy – Ferme Montbani.

3° par le fonctionnement parfait de la liaison avec les troupes d'attaque, assurée par les Groupes avancés et l'Officier de cavalerie de l'E. M. de l'A. L. et par les initiatives opportunes qui en résultèrent ;
4° au point de vue technique, par l'entente parfaite avec le ballon (à défaut d'aviation efficace), par l'emploi d'une base de réglage par coups fusants haut (organe d'A. L.), plusieurs fois déplacée, par l'utilisation d'un procédé de transport à distance des directions repères (mis au point par le Colonel **LEBEL** et le Lieutenant **FERRIER**.
Les groupes étaient animés d'un entrain et d'un esprit d'initiative extraordinaires ; 3 canons de 105 et un 77 allongé, ramassés par le 1er Groupe du 111, furent organisés en batterie et servis par la Batterie de tranchée **d'AVIGNEAU** jusqu'à Oulchy ; l'action à grande distance sur les communications, les dépôts de munitions et les batteries ennemies fut particulièrement efficace (grâce à l'emploi de la base), comme en témoigne le rapport ci-après du Commandant de l'Aérostation du C. A. :

Le 24 juillet 1918, le Ballon 88 a signalé à l'A. L./XI, un convoi ennemi échelonné sur plusieurs kilomètres de longueur, marchant de Mareil-en-Dôle vers La Râperie, Sud-est de Cramaille.
Alertée, l'A. L./XI a fait ouvrir le feu sur ce convoi ennemi, et les observateurs de deux ballons (45 et 88) ont signalé à partir de 12 heures 55 les excellents résultats du tir.
Plusieurs camions qui portaient sans doute des munitions ont été vus en feu. Des incendies ont été également allumés en bordure au Nord et au Sud de cette route, où les Boches avaient fait une multitude de petits dépôts. Les ballons ont signalé durant toute l'après-midi du 24 des quantités de petits incendies de gargousses et d'explosions qui se sont continuellement succédés le long de la route comprise entre La Râperie, la maison du Cantonnier et la cote 132 (1.000 m. Est de la maison du Cantonnier).
Des coups tombant dans le Bois de Saponay mettent de plus le feu à d'autres dépôts de munitions, et toute la région se trouve masquée par la fumée qui se dégage des dépôts en flammes. Mêmes explosions et incendies dans la région Nord du Bois de la Porte d'Arcy (2.000 m. Sud-ouest de Loupeigne).
Le 25 juillet, de nombreux incendies sont encore signalés durant l'après-midi dans le dépôt de Saponay, aux environs de la cote 129 et près de la maison du Cantonnier (plan directeur au 1/20.000e), ainsi que dans le Bois de Saponay, dans le carré du plan directeur compris entre les méridiens 192 et 193 et les parallèles 277 et 278.
En dehors de ces incendies, les ballons 45 et 88 ont signalé des incendies allumés par notre artillerie à Grand-Rozoy, à 15 heures 9, le 25 juillet ; le même jour, à 15 heures 17, un dépôt de munitions saute à la sortie Ouest de Beugneux.
Toutes ces explosions de dépôts et tous ces incendies provoqués par notre artillerie ont dû fortement gêner l'ennemi dans ces mouvements de relève et dans son ravitaillement en munitions.
Les observateurs en ballon ont la conviction que ces actions efficaces ont grandement contribué à protéger notre infanterie ; en effet la réaction d'artillerie fut faible, et il y a tout lieu de croire que si cette dernière a peu tiré sur notre infanterie, c'est surtout parce qu'elle manquait de munitions, celles-ci ayant été détruites par les tirs bien ajustés de l'Artillerie lourde du XIe C. A.

Le Commandant de l'Aérostation du XIe C. A.,
Signé : **H. de SEGONZAC**.

A partir du 23 juillet, des Groupes de la R. G. A. commencèrent à quitter l'A. L./XI ; le 4 août, elle était réduite à ses Groupes organiques (le Groupe **CAMBETTE** ayant été passé au 412e en formation, et remplacé par le V/311, Commandant **de La BOURALIÈRE**).

Du 5 au 23 août, le front étant stabilisé, elle remplit ses missions normales de contre-batterie et de harcèlement au-delà de la Vesle, et effectua le 16 août un violent tir d'obus à ypérite dans le ravin de Vauxberlin, que les récits des prisonniers signalèrent comme particulièrement efficace. Les batteries, très fatiguées par le tir ennemi et le ravitaillement en munitions, commencèrent à être mises successivement au repos.

-------o-------

§ IV. — *De la Vesle à Verdun et à Suippes.*

---o---

A la veille du passage de *la Vesle*, l'E. M. et les E. N. E. du XIe C. A. sont retirés du front (remis au IIIe C. A.) pour être mis en réserve dans la région de Saint-Dizier, et gagnent le 23 août la région de Château-Thierry. Mais, dès le 24, l'A. L./XI est dirigée à marches forcées sur Verdun, pour prendre part à une opération projetée en direction d'Étain ; elle arrive à Champ-la-Gaille (P. C. Belrupt) le 3 septembre, après 10 étapes de 40 kilomètres, faites de nuit, les servants transportés à l'avance en camions automobiles.

Les reconnaissances avaient été faites très rapidement, et les positions devaient être occupées dans la nuit du 6 au 7 septembre, quand le C. A. reçut l'ordre de gagner la région de Vitry-le-François pour s'y reconstituer avec ses Divisions organiques reformées depuis juin dans la région de Sant-Dié – Gérardmer. L'A. L./XI gagna en trois étapes de nuit Vitry-en-Perthois et Saint-Quentin-les-Marais, où elle arriva le 9 septembre.

Une période de repos et d'instruction (écoles à feu) allait commencer, lorsque le Colonel **LEBEL** reçut l'ordre le 16 septembre, de partir pour Suippes et d'étudier d'urgence le déploiement sur le front de la 167e D. I., de l'Artillerie du XIe C. A. (A. L. et 2 A. D.) considérablement renforcée en vue de l'attaque de Champagne. L'A. L./XI suivait le 17, et arrivait à Vadenay le **21** après quatre étapes de nuit.

-------o-------

§ V. — *Attaque de Champagne, de Suippes à Mézières (26 septembre – 11 novembre).*

---o---

Le XIe C. A. doit prendre part à l'offensive d'ensemble de la IVe Armée et l'Armée américaine, de Reims à *la Meuse*, encadré entre le XIVe C. A. à l'Ouest et le XXIe C. A. à l'Est, et attaquer face au Nord à partir de **Souain**.

L'A. L/XI (Colonel **LEBEL**) comprend deux Groupements agissant tous deux sur tout le front du C. A. (110 pièces) :

— le Groupement de 105 avancé, Lt-Colonel **QUINTON** :

Groupe **PERNEY**, I/111 ;

3 Groupes du 452e (dont un affecté aux objectifs fugitifs), se portera en avant par échelons dès qu'il sera possible, après avoir réfectionné les pistes (une section du génie et une compagnie de pionniers) ;

— le Groupement lourd, Lieutenant-colonel **SEAUVE** :

Une Batterie de 120 L. de position, 3/11 R. A. P.

Un Groupe de 120L., II/111, Capitaine **RESTOUX** ;

Un Groupe de 155 L., III/111, Cdt. **de La BOURALIÈRE** ;

Un Groupe de 155 C., I/315, Commandant **POITIERS** ;
Deux Groupes de 220 T.R., IV et VI/288, Capitaine **KAHN**, Commandant **PEIFFER** ;
Un Groupe de 280, V/288, Commandant **TERVER**,
agira en contre-batterie lointaine et effectuera la destruction des organisations résistantes établies par les Allemands sur le front stabilisé de ***la Py*** ;
En outre, deux Groupements d'Artillerie lourde à grande puissance agiront en liaison avec l'A. L./XI (Lieutenant-colonel **BOURGAIN**, Commandant **PICHELIN**).
Les Groupes gagnent discrètement les abords de leurs positions dans la nuit du 21 au 22, et se mettent en batterie dans la nuit du 24 au 25.
L'attaque, précédée d'une préparation massive déclenchée le 25 à 23 heures, commence le 26 à 5 heures 25 ; elle franchit rapidement la Crête de Navarin, est arrêtée jusqu'au 4 octobre par les organisations de *la Py* ; nos troupes atteignent *l'Arnes* le 4 octobre, *la Retourne* le 5, *l'Aisne* le 12, et y attendent jusqu'au 6 novembre que le passage ait été rendu possible par le débordement des attaques latérales.
Les Batteries avancées de l'A. L./XI atteignent le 27, Navarin, le 1er octobre, La Baraque, le 4, Notre-Dame-des-Champs, le 5, le Bois du Grand Bellois, le 11, Cauroy, le 12 Mesnil-les-Annelles, le 15, Mont-Laurent.
Le Groupement **SEAUVE**, dissous le 7 octobre, a été remplacé le 12 par le Groupement du Lieutenant-colonel **CLÉRAUT** ; au moment de la stabilisation sur le front de **l'Aisne**, l'A. L./XI comprend **d'Annelles à Saulce-Champenoise :**
le Groupement **PERNEY** (groupe de 105-I/111 ; groupe de 155-III/111 et groupe de 145-D/84) ;
le Groupement **CLÉRAUT** (groupe de 120-II/111 ; groupes de 155 G. P. F. I/64 et IV/84).

Le 7 novembre, l'A. L./XI, laissant en arrière les Groupes à tracteurs qui doivent passer à Vouziers, et réduite à ses 3 Groupes organiques, franchit la rivière au pont de bateaux de Seuil ; le Groupe I/111 prend position à Faux, pousse le 8 à Poix-Terron, le 9 au Fort des Ayvelles.

Le 10, l'A. L./XI comprend : (P. C. à La Francheville, 3 kil. Sud de Mézières) :
2 Groupes de 105 (I/111, II/452) en position aux Ayvelles et à Saint-Ponce ;
1 Groupe de 120 (II/111) et un Groupe de 155 L. (III/111, en attente au Sud de Poix-Terron.
2 Groupes de 155 C. (V/111, VIII/103 ; } en marche
1 Groupe de 145 (D/89) ; } pour rejoindre.
Les Groupes de 105 agissent en contre-batterie au-delà de *la Meuse* pour protéger la construction d'un pont de bateaux à Le Theux, et en harcèlement sur la route Mouzon -Neufmanil.

Le 11 à 3 heures, la 67e D. I. téléphone que les opérations offensives sont suspendues, et qu'on doit se borner à riposter aux attaques éventuelles ; à 6 heures, l'Artillerie du XIe C. A. annonce qu'un armistice a été signé, et que les hostilités cesseront à 11 heures. Mais, à 8 h.30, en représailles de tirs à obus incendiaires et toxiques dirigés sur Mézières, le feu est repris sur les objectifs de la veille, et ne cesse qu'à 10 heures 55.

*
* *

Cette période a été caractérisée :
Jusqu'à *la Py*, par l'attaque d'organisations échelonnées extrêmement résistantes (en particulier Sainte-Marie-à-Py, Notre-Dame-des-Champs, Le Fourmillier), organisées de longue date, qui n'ont pu être partiellement détruites que par le 280 et le 32, et par de très grandes difficultés de déplacement dans un terrain fortifié et bouleversé depuis plusieurs années, rendu encore plus impraticable par la pluie ;
De *la Py* à *l'Aisne*, par des arrêts successifs en face des rivières, et par de très grosses difficultés de ravitaillement sur une route unique en partie détruite ;
Par la fatigue énorme du personnel (très éprouvé par la grippe et le mauvais temps) et des chevaux, qu'il n'était pas possible de remplacer, et par des pertes au feu importantes.
En dépit de ces circonstances défavorables, l'entrain du personnel ne s'est pas ralenti un instant, et l'Armistice, survenant au moment où allait commencer la véritable poursuite, fut accueilli avec un regret unanime.

Au point de vue technique :
La marche par échelons, en portant les éléments de tête sur des positions très avancées, avaient permis d'exercer constamment une action puissante à grande distance, grâce à une entente parfaite avec le ballon 88 et l'Escadrille Spad 212 (Lieutenant **ANXIONNAZ**), à une liaison continue avec une section de repérage par le son très mobile, à un réseau très complet de T. S. F. ; au moment de l'Armistice, une base de réglage par coups fusants haut était en cours d'établissement.

-------o-------

§ VI. — *De l'Armistice au retour à l'Intérieur.*

---o---

Le 18 novembre, le XIe C. A. se met en marche vers Mayence ; l'A. L./XI réduite au Ier Groupe du 111e (les IIe et IIIe restant provisoirement en arrière) fait étape le 18 à Bazeilles, le 20 à Sainte-Cécile (Belgique), le 23 à Sainte-Marie-les-Etalles. L'Armée américaine passant devant le front du C. A. pour gagner sa zone d'occupation, le séjour à Sainte-Marie se prolonge jusqu'au 13 décembre ; le 15 décembre, le Ier et le IIIe Groupes (Commandant **de La BOURALIÈRE**, qui avait rejoint le **2** décembre), s'installent dans la région de Martelange pour gagner ultérieurement le Rhin ; le IIe Groupe (120 L., Capitaine **RESTOUX**) avait été renvoyé au Camp de Juniville pour y être dissous.
Mais, le 29 décembre, le XIe C. A. est ramené dans la région de Virton ; l'A. L./XI (E. M., Ier et IIIe Groupes) cantonnent à Marville (Meuse) à partir du 31 décembre.
Le 8 mars, le 3e Groupe est porté à Juvigny-sur-Loison et Loupy, le Ier Groupe réparti entre Marville, Ire-le-Sec, Flassigny et Saint-Jean.
Le 10 mai, l'A. L./XI est transférée à Margut : Ier Groupe à Margut et Villy ; 3e Groupe à Blagny, Sailly et Linay ; les colonnes légères, les 3e et 9e Batteries avaient été dissoutes ; la démobilisation s'effectuait par échelons.
Le personnel avait toujours l'espoir d'aller relever sur *le Rhin* les troupes d'occupation ; ce fut une grosse désillusion lorsque le 27 août, l'A. L./XI fut dirigée par voie ferrée sur Luçon, où le dépôt du 111e et les 2e et 4e Groupes (provenant du 451e dissous) rejoignirent du 5 au 8 septembre.

Dans la région de Montmédy (Marville et Margut), l'A. L./XI avait, du 1er janvier au 25 août, travaillé avec ardeur à remettre le pays en valeur ; bien que les effectifs eussent été réduits de 1.500 à 600 hommes (dont un tiers en position d'absence) et de 1.100 à 450 chevaux, on avait dans cette période :
• détruit ou évacué sans accident, sur une superficie de 80.000 hectares, 91.000 obus, 1.600 bombes, 12.000 grenades, 75.0000 douilles, 272.000 cartouches, 19.000 kil. de poudre ;
• labouré 900 hectares, semé 200 hectares en avoine et pommes de terre, fauché 120 hectares de foin, rentré 400 chariots de foin, transporté 3.000 chariots de fumier, etc.

Ces travaux avaient eu une influence excellente sur le moral de la population, très déprimé par l'occupation allemande ; fin avril, les Maires pouvaient affirmer qu'ils auraient, non seulement une récolte suffisante assurée, mais de quoi porter sur le marché ; au départ des unités, les habitants de Marville déclaraient qu'on les avait sauvés de la misère, et qu'on avait ramené chez eux la gaieté et l'espoir. Le Service des Régions Libérées de Mézières témoignait au Colonel **LEBEL** les regrets que lui causait le départ du 111e et l'impuissance où il serait de le remplacer.
L'A. L./XI, après avoir fourni pendant toute la guerre un effort intense presque ininterrompu (15 jours de repos pendant la Campagne) et toujours efficace, avait ainsi de tout cœur travaillé au relèvement des Régions dévastées.

====X====

B. — Résumé des Opérations du 451e R. A. L.

======O======

Le 1er juillet 1918, le 451e Régiment d'Artillerie est formé des deuxièmes groupes des 101e, 111e et 106e R. A. L. Ils deviennent respectivement 1er Groupe (Chef d'Escadron **MOREL**), 2e Groupe (Chef d'Escadron **LAPEYRE**) et 3e Groupe (Capitaine **DIEHL**) du nouveau Régiment, dont le commandement est confié au Lieutenant-colonel **CHAPLIN**.
Ces trois Groupes, engagés depuis le 27 mai dans la retraite de *l'Aisne* à la Forêt de Villers-Cotterêts, avaient été retirés du front rassemblés dans la région de Meaux. La période de transformation est utilisée à l'instruction des unités.
Du 4 au 8 juillet, reconnaissance de positions éventuelles sur le territoire de la VIe Armée, dans la région de Rosoy et May-en-Multien, puis près de Rouvres, enfin au Nord de Montmirail (38e C. A.).
Le 14, le Régiment est alerté.
Le 15, à 14 heures, départ pour Gilocourt et Béthancourt, arrivée à Palesnes le 16. Le 451e est mis à la disposition de l'A. L./I en vue d'une contre-offensive en direction de Soissons.
Le 17 juillet, les Groupes sont rattachés, le premier à l'A. D./72, le deuxième à l'A. D./153 et le troisième à l'A. D./162, et prennent respectivement position vers Vaudréal, Saint-Bandry et Sailly.
En raison d'un violent orage qui s'abat sur toute la contrée, les mouvements sont rendus extrêmement pénibles ; par suite du mauvais état et de l'encombrement des routes, de l'éloignement des dépôts de munitions, les colonnes légères ne peuvent ravitailler qu'au prix de grandes difficultés.

A 4 heures 35, le 18 juillet, l'attaque se déclenche sans préparation d'artillerie. Jusqu'à 17 heures, les pièces agissent en contre-batterie et en harcèlement.
Au moment où le Chef d'Escadron **MOREL**, Commandant le Ier Groupe, se disposait à 17 h.30 à communiquer les ordres de mouvement, il est tué par une bombe d'avion avec les Lieutenants **CERCEL** et **RAULT**.
Le Capitaine **BASTIN** prend le commandement du Groupe et, grâce au plan directeur trouvé entre les mains du Chef d'Escadron, peut reconstituer les missions.
Le soir deux Groupes se portent en avant : le Ier aux environs de Fosse-en-Haut, le IIe au plateau au Nord-est de Cutry ; le IIIe, qui devait s'établir vers Breuil, est mis à la disposition du XXXe C. A., se rassemble dans la nuit à La Motte, et arrive à Villers-Cotterêts le 19, à midi.
Durant la journée du 19, l'attaque ayant repris à 4 heures, les Ier et IIe Groupes poursuivent leurs tirs de neutralisation vers Vauxbuin, Courmelles, Berzy-le-Sec, route de Presles au Faubourg Saint-Christophe et abords de Soissons.
Pendant ce temps, le IIIe Groupe, rendu à Villers-Cotterêts, prend contact avec l'A. L./XXX et fait groupement avec le I/130 ; il prend position à 14 heures sur la route Corcy – Longpont et harcèle les routes dans la région d'Hartennes.
Le 20 juillet, les Ier et IIe Groupes continuent leurs tirs sur Mercin, Vaux, Vauxbuin et Courmelles ; le IIIe se porte en avant vers Louâtre et Villers-Hélon et exécute des tirs de harcèlement sur les issues de Courdoux, Grand-Rozoy et Beugneux. Le Lieutenant **DUTARET**, commandant la 9e Batterie, découvre quatre pièces allemandes de 105, et malgré le personnel réduit de son unité, retourne les canons ennemis qui toute la nuit, tirent des obus spéciaux vers Droizy et Courdoux.
Les Ier et IIe Groupes appuient vigoureusement une attaque qui se déclenche le 21 juillet à 5heures ; le Chef d'Escadron **LAPEYRE** et le Capitaine **GRANIER** de la 6e Batterie, sont blessés au cours d'une reconnaissance. Des pièces de 77 sont mises en batterie et utilisées contre l'ennemi.
Le 23, le Ier Groupe est mis à la disposition de l'A. D./II, tandis que les unités du Groupe **LAPEYRE** sont portés sur *l'Aisne* en aval de Soissons, vers Hors et Berny-Rivière ; dans un bombardement par obus de 150, le Maître-pointeur **HOUTAL** et les Canonniers **SAVARY**, **POCHAT** et **Le GALL** de la 4e Batterie sont tués.
Le 24, le Groupe est porté à Montaigu (Est d'Ambleny).
Jusqu'au 1er août, interdiction et harcèlement vers Vézaponin, Cuisy, Epagny, Bagneux et Soissons.
Le IIIe Groupe, après avoir participé aux attaques des 23 et 29 juillet, se porte le 29 à Saint-Rémy-Blanzy, mais doit prendre des positions moins avancées à la suite d'un bombardement à obus toxiques de gros calibre.
Le 2 août, l'ennemi évacuant la région de Soissons, le Ier Groupe, mis à la disposition de l'A. D. /69, se porte à hauteur de la ferme de Cravançon, puis à Courmelles et Vauxbuin ; ces deux villages, évacués depuis peu sont en ruines. On parvient en déblayant les troncs d'arbres et les pans de murs, à atteindre Vauxbuin vers 21 heures ; une Batterie prend position dans la nuit.
Le 3, le IIIe Groupe, dès l'abandon par l'ennemi de la ligne Taux – Beugneux, se porte en avant et bivouaque le soir près de la station de Grand-Rosoy.
Neutralisation, harcèlement et interdiction se poursuivent sans relâche vers Soissons. Le IIe Groupe passe sous les ordres de l'A. L./VII. Des sections des 7e, 8e et 9e Batteries montent prendre position près des Croutes, Violaine, Nampteuil-sous-Muret.
Le 7 août, les trois Groupes sont retirés du Front dans la nuit et se rassemblent aux environs de Villers-Cotterêts, d'où le Régiment gagne L'Isle-Adam et Nesle-la-Vallée, où il doit se recompléter.
Le 28 août, le Régiment s'embarque à L'Isle-Adam et est dirigé par Pantin sur Toul pour participer à l'offensive franco-américaine de Saint-Mihiel. Après un séjour d'une nuit à Toul, les Groupes

montent en position d'attente et sont mis à la disposition du Ier C. A. U.S. ; des emplacements sont reconnus pour le Ier Groupe vers Fey-en-Haye, pour le IIe aux abords de Montauville près Pont-à-Mousson, pour le IIIe au ravin de Limey.
Du 1er au 11 septembre, des travaux sont effectués sur les positions, et le 11, toutes les pièces sont prêtes à tirer, approvisionnées à 4 jours de feu.
Le 12 à 1 heure, la préparation d'artillerie est déclenchée ; dans la matinée la 9e Batterie avance jusqu'aux abords de Regneville.
Le 13, les Groupes se portent en avant, près du bois du Four au sud-est de Thiaucourt et, jusqu'au 15 harcèlent l'ennemi en retraite.
Le 15, le Régiment est relevé pour se rendre par étapes, voyageant le plus souvent de nuit, en Argonne.
Il est mis le 22 septembre à la disposition du Ier C. A. U. S. Trois Groupements d'artillerie sont constitués ; les Ier et IIe Groupes appartiennent au Groupement C, sous les ordres du Lieutenant-colonel **CHAPLIN**, le IIIe Groupe au Groupement B, sous les ordres du Colonel **BOZON** ; les positions sont occupées dans la nuit du 23 au 24.
Le 26, l'attaque se déclenche à 5 heures 30. Les tirs d'artillerie sont commencés depuis 2 heures 30 et durent jusqu'au 27 au matin. De plus le terrain est semé de mines rendant l'avance très dangereuse ; un caisson de la 2e colonne légère saute sur une mine. Les 4e et 5e Batteries montent à hauteur de Boureuilles.
Le 29, l'attaque est reprise à 8 h.30.
Le 1er octobre, une reconnaissance, au cours de laquelle l'Aspirant **POIRIER** est blessé, est faite pour le IIe Groupe aux environs de Baulny.
Le 2, le Chef d'Escadron **LAPEYRE**, désigné pour l'Armée d'Orient, passe le commandement du IIe Groupe au Chef d'Escadron **de ROQUEMAUREL**. La 8e Batterie s'établit à la cote des Perrières.
Le 3, la 5e Batterie se porte aux lisières Nord de Varennes, la 4e Batterie entre Varennes et Vaugeois.
La Ire D. I. U. S. attaque le 4, à 5 h.25, appuyée efficacement par les deux premiers Groupes qui battent les ravins d'où débouchent les renforts ennemis.
Le 5, le IIIe Groupe avance au bois Bouzon, et organise un observatoire au bois de Montrebeau.
Le 6, le Ier Groupe progresse à son tour au Nord de Baulny.
La 5e Batterie se porte le 7 au Nord de Charpentry.
Le 9, nouvelle attaque de la D. I.
Le 10, la 8e Batterie prend position au Nord d'Apremont, le 11, la 7e Batterie près de la Croix de Bayle et la 9e au Nord de Cornay.
Le 12, la 5e Batterie se porte à l'Ouest de Montrebeau ; le 13, la 4e Batterie prend position près de Chéry, le Ier Groupe vers Fléville.
La 82e D. I. U. S. attaque le 14, et, en fin de journée, les Ier et IIe Groupes peuvent pousser jusqu'aux abords de Champigneulles. Jusqu'à la fin du mois, les diverses unités du Régiment font de la contre-batterie sans répit.
Le 31 octobre, le Capitaine **GRANIER**, commandant la 6e Batterie est tué par une automobile sur la route de Baulny à Saint-Juvin.
Les jours suivants, les deux premiers Groupes continuent leur progression jusqu'aux environs de Saint-Georges ; le 3 novembre, en vue de recomplètement, ils sont remis à la disposition du G. Q. G. et ramenés près de Saint-Juvin.
Le IIIe Groupe, laissant à Cornay la 9e Batterie, dont les éléments viennent recompléter l'effectif des 7e et 8e Batteries, accompagne la 78e D. I. U. S., dans sa marche vers Sedan. Le 3, il est à Verpel, le

4, au Moulin de Fontenoy, le 6, à la Besace, où la population française, délivrée du joug allemand, lui fait une ovation enthousiaste, le 7 à Raucourt. La progression n'a lieu qu'au prix de grands efforts ; hommes et chevaux sont exténués ; les routes sont minées et, le plus souvent, les unités doivent passer à travers champs.
Le 8 novembre, le IIIe Groupe reçoit l'ordre de rallier à l'arrière le reste du Régiment.
Le 11, l'armistice est connu.
Le 13 novembre, le Régiment se met en marche pour se rendre à Bagneux, Crézilles Ochey et Thuilley, au Sud de Toul. Il y reste au repos pendant un mois et demi, puis le 21 décembre, il s'achemine vers Saint-Avold, où il arrive le 11 janvier. Il y demeura près de deux mois et demi. A l'arrivée à Saint-Avold, le Lieutenant-colonel **CHAPLIN**, démobilisé, fait ses adieux au Régiment. En termes émus, il évoque la mémoire des Officiers et hommes de troupe glorieusement tombés au Champ d'honneur, et félicite ceux qui sont restés pour leur abnégation et leur courage.
Le Chef d'Escadron **JACQUES**, qui, au IIe Groupe, avait remplacé le Chef d'Escadron **de ROQUEMAUREL**, prend le commandement du Régiment.
Le 25 janvier, le Régiment est remanié.
Le IIIe Groupe rassemble tout le personnel démobilisable et rentre à l'intérieur. Les deux premiers Groupes, recomplétés avec les éléments jeunes du IIIe Groupe, s'emploient à la récupération du matériel abandonné par l'ennemi.
Le 16 mars, nouveau mouvement vers Château-Salins. Le 451e R. A. L. est chargé de récupérer et de détruire les munitions allemandes restées dans la région.
Le 27 mars, le Lieutenant-colonel **ROURE** prend le commandement du Régiment.
Enfin, le 4 mai, le 451e R. A. L. embarque pour rejoindre son dépôt à Lorient, et passer au 111e R. A. L. ; du 1er au 5 septembre, il est dirigé par voie ferrée sur Luçon, où sont déjà arrivés les éléments provenant de l'A. L./XI, avec le Colonel **LEBEL**, commandant le Régiment.
Formé le 1er juillet 1918, de Groupes excellents déjà aguerris dans leurs anciens corps, le 451e R. A. L. a pris part :

du 18 juillet au 7 août, à l'offensive du Soissonnais ;
les 12, 13 et 14 septembre, à l'offensive de Saint-Mihiel ;
du 26 septembre au 3 novembre à l'offensive d'Argonne.

Le IIIe Groupe a en outre pris part à la poursuite en direction de Sedan, du 4 au 11 novembre.
Bien que sa participation aux opérations ait été de peu de durée, elle a été hautement appréciée, en particulier par l'Armée américaine.



Ancestramil

Historique du 111e Régiment d'Artillerie Lourde
Imprimerie de l'Argus soissonnais – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

DEUXIÈME PARTIE

------o------

Résumé des Journaux d'opérations des Groupes
à partir du 1er mars 1918

======O======

PREMIER GROUPE
---o---

Commandant PERNEY (Artie Coloniale) ; Capitaine BAGATE (Artie Coloniale) ;
Lieutenant PICARD, Capitaine BESNARD (puis Lieutenant CARLI)

-----o-----

En mars 1918, le Groupe est en position au Sud du Chemin des Dames : 1e Batterie au Mont des Roches, 2e Batterie près de la Ferme Colombe, 3e Batterie à la Ferme de Tous-Vents. Pendant l'attaque allemande sur Montdidier, il agit en harcèlement, et exerce une action de contre-batterie pour appuyer les batteries à grande portée de l'A. L./XI, chargées de l'interdiction des abords de Laon et de la Forêt de Saint-Gobain, et les Batteries de l'A. L. G. P. chargées de détruire les pièces allemandes tirant sur Paris. La 2e Batterie se porte plusieurs fois de nuit sur des emplacements très avancés, pour prendre part à des concentrations sur les dépôts allemands de Cessières et Laniscourt (incendiés).
Le 13 avril, la 3e Batterie est portée de Tous-Vents à la Ferme Rochefort (Sud d'Ostel).
Finalement, le 27 mai, le Groupe occupait les emplacements suivants :

1re Batterie : Mont des Roches.
2e Batterie : Ferme Colombe. } en avant même des
3e Batterie : Ostel. } Batteries de 75

C'est là que l'attaque inopinée des Allemands trouva le Groupe. Sans parler du Groupement dont la conduite fut vraiment digne d'éloges (Batteries à pied coloniales, et Groupes de 155, modèle 77 et 1917) ; le Groupe ajouta une belle page à son histoire. Les Batteries ne quittèrent leurs canons qu'enveloppées par les Allemands, firent sauter les pièces, se frayèrent un chemin à coups de fusils et de grenades, et atteignirent le point de rassemblement fixé par le Chef d'Escadron. Ce dernier, quittant son poste à moitié démoli en tout dernier lieu, alors que les fantassins avaient traversé *l'Aisne* et que tous les P. C. flambaient, donna des ordres jusqu'au dernier moment, et put rassembler tout son monde le 27 au soir. Il fit une marche en retraite pendant trois jours et trois nuits malgré l'infanterie allemande qui le talonnait et les avions qui l'attaquaient par bombe et à la mitrailleuse, et fut assez heureux pour réunir environ 2.000 artilleurs lourds dont le Groupe forma le noyau. Dans les journées du 27, 28 et 29 mai, les pertes furent de 1 tué, 3 blessés, 6 disparus.
A la suite de la retraite du 27 mai, le Groupe est de nouveau cité à l'Ordre du C. A. Le Groupe est reformé dans la région de Meaux (Bois de Bruyères), revient sur le front le 10 juin et prend position

Ancestramil

dans la Forêt de Villers-Cotterêts, où le Chef d'Escadron **PERNEY** prend le commandement d'un Groupement.
Le 18 juillet, le Groupe avance en toute première ligne, prend part à l'offensive de la Marne et poursuit l'armée allemande en retraite ; il se porte le 19 dans la région de Faverolles – Château de Maucreux. Au cours d'une reconnaissance dans la région de Chouy, le Chef d'Escadron PERNEY capture un canon de 77 nouveau modèle et trois obusiers de 105 qui sont dirigés contre l'ennemi à l'arrivée des batteries.
Le Groupe avance journellement, suivant la retraite des Allemands, et change plusieurs fois par jour de position, agissant comme contre-batterie à la disposition de l'A. L. et en liaison avec les I. D. voisines. Les principales positions de batterie sont : Bois de Rozet – Saint-Albin, Billy-sur-Ourcq, Oulchy-la-Ville, Oulchy – Breny, Oulchy-le-Château, d'où il appuie efficacement le 74e R. I. dans l'attaque et la prise de Cramoiselle, Cramaille et la Râperie.
Le Groupe s'installe ensuite à Cramoiselle, avant l'Artillerie de Campagne, puis à Branges, et enfin dans les parages de Cuiry et de Lesges, poursuivant toujours l'ennemi.
Dans la région de Branges, divers emplacements sont occupés, d'où en cette période, les batteries ennemies sont prises à partie (tir d'obus n°20). Dans cette avance, les pertes ont été de : 1 tué, 14 blessés.
Le 23 août, le Groupe est dirigé sur Verdun. Marches de nuit permanentes. Arrivé à Verdun, les reconnaissances sont faites, mais les positions ne sont pas occupées, et les trois Batteries sont dirigées sur la Champagne pour prendre part à l'offensive du 26 septembre.
Le 26 septembre, offensive de Champagne, contre-batterie et harcèlements dans la région de Sainte-Marie-à-Py et de Somme-Py. Le 27, déplacement du Groupe vers la Ferme Navarin, par dessus les tranchées. Lutte d'artillerie sans discontinuer. Pendant ce temps, préparation d'une piste pour la marche en avant par dessus les nombreuses lignes de tranchées, et *la Py*. Nouveaux bonds sur *l'Arnes*, puis sur *la Retourne*. Les Batteries marchent et tirent jour et nuit. Poursuite des Allemands jusqu'aux villages d'Annelles et Mesnil-lès-Annelles, où les reconnaissances du Groupe marchant avec l'Infanterie, trouvent les habitants enfermés par les Allemands et les délivrèrent. Les Batteries du Ier Groupe, parties en avant-garde, s'installent les premières du C. A.
Jusqu'au 7 novembre, occupation des positions dans le voisinage d'Annelles, et reconnaissances au Sud de *l'Aisne*.
Le 7 novembre, le Groupe quitte ses positions et traverse *l'Aisne*. Les Allemands accentuant leur repli, le Groupe continue sa marche en avant vers Mézières, dans les environs du village de Saint-Marceau, où les Batteries prennent position.
Le 11 novembre, les derniers coups de 105 sont tirés à 10 h.55, sur des batteries allemandes. Le feu cesse à 11 heures ; armistice signé.
Le Groupe entre en Belgique, par Bazeilles, occupe Sainte-Cécile, Sainte-Marie-lès-Étale, Tintange. Puis il est ramené dans la région de Montmédy-Longuyon (31 décembre 1918).
Les hommes aident au nettoyage et à la reconstruction des villages. Entre temps ils s'occupent des travaux des champs et cultivent pour 1919 ; les régions de Marville, Delut, Ire-le-Sec, sont unanimes à proclamer l'aide énergique, affectueuse et incessante qui leur est donnée. Les projectiles allemands laissés sur le champ de bataille ont été en outre détruits, par des équipes spéciales du Groupe.
Le 10 mai, le Groupe arrive dans la région de Margut, et continue à nettoyer les champs des projectiles qui y sont, et à aider les habitants à reconstruire leurs villages, à labourer et à ensemencer. Partout le bon esprit du Ier Groupe a été reconnu, et les hommes ont été regrettés dans tous les pays où ils ont passé. Les classes anciennes ayant été démobilisées, des renforts arrivent qui

héritent des traditions passées, conservant l'esprit des anciens, et ne demandent qu'à reprendre campagne, si les Allemands ne veulent pas accepter la paix.
Pour terminer l'historique du Groupe, il convient de citer les paroles adressées par un Officier Général Commandant un secteur en Champagne, au Commandant du Groupe remplaçant le Ier Groupe partant pour Saint-Quentin :

Vous êtes le bienvenu, et je suis assuré que vous me donnerez entière satisfaction, mais quelle que soit votre manière de servir, et dût votre amour-propre en souffrir, je puis vous affirmer qu'un Groupe comme celui qui nous quitte, ne se remplace pas.

-----o-----

IIe GROUPE

---o---

En mars 1918, le IIe Groupe (Commandant **LAPEYRE**) était au C. O. A. L. d'Arcis-sur-Aube, où il échangeait son armement de 120 L. en 105 ; il rejoint l'A. L./XI, à Soissons le 12 avril, et prend position le long du Chemin de Margival à Laffaux. Il prend part jusqu'au 26 mai à l'action continue de contre-batterie et d'interdiction sur les accès de la forêt de Saint-Gobain.

Le 26 mai, le Groupe était commandé par le Capitaine **ÉGUILLON** (en l'absence du Commandant **LAPEYRE**) : 4e Batterie, Lieutenant **SCHAFFLIN** ; 5e Batterie, Lieutenant **MASSEBIAU** ; 6e Batterie, Lieutenant **GRANIER**.
Bombardées d'une manière moins dense que le front principal d'attaque, les Batteries remplissent leurs missions de neutralisation générale sans interruption de 22 heures à midi ; communications rétablies en pleine nuit sitôt rompues. A 9 h.30, des éléments d'Infanterie en retraite annonçant la présence des Allemands à Laffaux, le Lieutenant **MASSEBIAU**, puis l'Aspirant **RENAULT**, partent pour s'en assurer ; toutes mesures sont prises en vue du combat rapproché, les attelages sont appelés de Bucy.
L'ordre arrive à midi d'aller prendre position à Sermoise, au moment où le Lieutenant **MASSEBIAU** confirme que les Allemands ont dépassé Laffaux.
Les attelages (route de Crouy embouteillée) n'arrivant pas, les pièces sont descendues à bras du talus boisé, mises sur avant-trains, traînées jusqu'au-delà de Margival, où elles trouvent les attelages ; des chariots sont envoyés avec le Maréchal des Logis **DUPOUY** pour prendre le reliquat des munitions et la plupart des agrès, dont une partie est poussée sur un lorry jusqu'en gare de Crouy. La colonne gagne ensuite le plateau et traverse au Pont-Rouge, voitures espacées, la route de Laon, battue par le canon et à 500 mètres par le fusil ; elle gagne, par Vregny, Sermoise, où une Batterie est en position à 16 heures.
Le 28 mai, continuation de l'action d'interdiction sur les ponts de *l'Aisne* et la région de Chassemy.
Dans la nuit du 28 au 29, transfert du Groupe aux abords ouest de Villers-Hélon, en avant et au centre de la ligne d'artillerie lourde, qui, de Vertefeuilles à La Loge, constitue jusqu'au 30 au soir l'ossature de la position française ; tirs de harcèlement sur les débouchés des ravins de *la Crise*, quelques tirs (à vue) sur les Batteries ennemies, appui des retours offensifs des D. I.

Dans la nuit du 30, repli sur Faverolles, d'où le Groupe prend sous son feu, le 31, les troupes allemandes débouchant du bois d'Auvray, de Louâtre et de Chouy, et appuie les contre-attaques sur Ancienville.
Le 1er juin, vers midi, alors que les Allemands sont déjà maîtres du Moulin de Javage, le Groupe se replie à travers la forêt de Villers-Cotterêts et prend position entre la Faisanderie et Largny ; le 2 juin, une Batterie est portée à la Ferme de Nouë ; le 3 juin, tout le Groupe est reporté en avant, le long de la route de Villers-Cotterêts à La Ferté-Milon ; de ces positions, action intermittente sur les points d'appui allemands voisins du *Ru de Savières*, que les Allemands ne parviennent pas à franchir encore.
Du 3 au 24 juin, action de harcèlement et de contre-batterie, appui des D. I.
Dans la nuit du 22 au 23 juin, le Groupe est ramené à l'arrière et se rend à Oissery, où il cessera le 1er juillet de faire partie du 111e R. A. L., pour entrer dans la composition du 451e R. A. L. en formation.
Le 14 juillet, arrive à Coyolles le IIe Groupe du 142e R. A. C. (120 L.), destiné à devenir IIe Groupe du 111e le 21 juillet : Commandant **RENARD** ; 4e Batterie, Sous-lieutenant **PÉCHON** ; 5e Batterie, Lieutenant **DONCIEUX** ; 6e Batterie, Capitaine **MILLOT**.
Il prend position dans la nuit du 16 au 17, dans une clairière de la forêt vers Fleury, et prend part, à partir du 18 juillet, 4 h.35, à l'action de neutralisation générale déclenchée en même temps que l'attaque d'Infanterie pour l'offensive en direction de *la Vesle*.
Le 19, dans la soirée, il se porte à Villers-le-Petit ; le 22, en avant de Billy-sur-Ourcq ; le 1er août, à Oulchy-la-Ville ; le 3 août, à Branges ; le 4 août, entre Lesges et Virly, participant, derrière les Groupes de 105, aux mouvements par échelons de l'A. L./XI, et exerçant une action presque continue de neutralisation de l'artillerie ennemie (avec emploi de la base de tir fusant).
Arrivé de Verdun déjà fatigué, éprouvé par l'effort intense de cette période et par des bombardements d'obus à gaz sur ses dernières positions (1), il commençait à être mis au repos par Batteries successives, lorsque, le 24 août, il est dirigé avec l'A. L./XI sur Verdun, où il arrive (Camp de Thierville) le 3 septembre après dix étapes de nuit très dures pour le personnel et les chevaux.
Le 6 septembre, au moment de prendre position dans la région du Rozelier pour une attaque en direction d'Étain, il est envoyé à Vitry-en-Perthois, où il arrive le 9 septembre au matin (reconstitution du XIe C. A.) ; déplacé le 17 à Bassu, il en repart le 18, et arrive le 20 à Vadenay.
Il prend position dans la nuit du 21 au 22 au N.-E. de Suippes, et prend part, à partir du 25 septembre 23 heures, à la préparation de l'attaque du XIe C. A. en direction de Mézières, qui commence le 26 à 5 h.25. La 4e Batterie est retirée du combat le 28, pour insuffisance d'effectifs et mise hors de service de trois pièces ; le Groupe réduit à 2 Batteries occupe de nouvelles positions au S.-O. de Navarin le 28, au S.-E. du Bois Tordu le 4 octobre, à la lisière Est du grand Bois de Saint-Souplet le 6, 2 kilomètres à l'Ouest de Cauroy le 11, entre Le Mesnil et Annelles le 13, à Saulces-Champenoise le 20 ; la 4e Batterie reconstituée le rejoint le 22.
Il passe *l'Aisne* le 7 novembre au pont de Seuil, cantonne le 7 aux Normands, le 10 à Hagnicourt, le 11 à Mazerny, où il apprend la conclusion de l'armistice.

Le XIe C. A. porté en Belgique n'emmenant de l'A. L./XI que le Ier Groupe (105), le IIe Groupe lui passe une partie de ses hommes et de ses chevaux, et se dirige le 17 novembre sur Coucy (Nord de Rethel), point de rassemblement des Groupes lourds laissés en arrière par la IVe Armée ; appelé le 28 novembre, il est arrêté le 2 décembre à Glaires (près de Sedan), où le Chef de Corps vient lui

(1) Le Commandant **RENARD**, évacué le **14 août** pour intoxication, avait passé le commandement au Capitaine **RESTOUX**.

faire ses adieux, et rétrograde sur Juniville ; il y passe au 452e la plus grande partie de son effectif, et est dissous le 1er décembre 1918.
(Voir, plus loin, Ordre N° 119, du 4 décembre 1918, du 111e R. A. L.).

-----o-----

IIIe GROUPE

---o---

Au 1er mars 1918, le IIIe Groupe (Commandant **CAMBETTE**) (1) , venant du 110e R. A. L., était classé au 111e qu'il rejoignit à **Soissons** avec son nouvel armement (155 L. S. 1917) et prenait position de Juvigny à Neuville-sur-Margival ; il portait ensuite une Batterie dans le ravin de Fruty.
A partir du 21 mars (début de l'attaque allemande entre Noyon et Amiens), il était employé à l'interdiction à grande portée des accès de la forêt de Saint-Gobain et des voies ferrées de Laon, à la neutralisation des canons de 17 de Cessières, Laniscourt et Hubert-Pont tirant sur Soissons, et à la destruction des dépôts de munitions de la Région de Cessières. Pour le tir sur Laon, une, puis deux pièces de la 8e Batterie étaient portées du ravin de Fruty aux carrières de Bohéry, puis (5 avril) à Braye-en-Laonnois ; la 9e Batterie fut portée à Sancy le 18 avril. Cette action fut particulièrement efficace (destruction partielle d'un train blindée, incendie de trains et dépôts de munitions, détournement du courant de circulation des ravitaillements allemands).
Le front du XIe C. A. ayant été étendu vers l'Est le 27 avril, il fut décidé que les 3 Batteries du Groupe seraient réparties sur le nouveau front pour les actions à grande portée ; la 8e Batterie fut à cet effet portée en totalité à Braye-en-Laonnois, la 7e Batterie reconnut une position à Moulins ; le 26 mai, 3 pièces étaient en déplacement, une seule restait à Neuville-sur-Margival ; le Commandant **CAMBETTE**, Commandant le Groupement Ouest, restait à La Quincy.

Le 26 mai, les Batteries reçoivent, vers 16 heures, des instructions en vue de l'attaque allemande annoncée.
A Braye, la 8e Batterie, à partir de 23 heures, exerce une action d'interdiction intense sur les bifurcations Est, Ouest et Nord-Ouest de Laon ; ses pièces sont bouleversées par le bombardement allemand déclenché le 27 à 1 heure ; les attelages, appelés à Soupir en vue d'un repli éventuel, sont écrasés et ne peuvent atteindre la position. Dès le début du bombardement, les communications sont coupées, aucun coureur ne parvient. A l'aube, l'infanterie allemande qui avait progressé par les plateaux avait encerclé la conque de Braye : les restes de la Batterie avec les 3 Officiers étaient faits prisonniers en même temps que l'E.-M. d'un régiment d'infanterie.
A Sancy, la 9e Batterie tire jusqu'à 11 h.45 en interdiction lointaine, rétablissant à plusieurs reprises ses communications, se tenant la liaison avec l'infanterie ; l'infanterie allemande était à 10 heures à l'Ange-Gardien, à 10 h.30 à la Ferme Mennejean ; à midi, descendue de Colombe par Volvreux, elle abordait le plateau à l'Est : les attelages n'ayant pu rejoindre ni par la route directe, ni par Condé, le Capitaine **BORIES** détruisait ses pièces et se frayait un passage par Chimy en combattant à la grenade.

(1) 7e Batterie, Lieutenant **DIERENGER** ; 8e Batterie, Capitaine **GOUREL** ; 9e Batterie, Capitaine **BORIES**.

A Neuville-sur-Margival, le Lieutenant **DIERENGER**, avec la pièce restante, exécutait son programme de harcèlement de 23 h.30 à 2 h.20, heure à laquelle la pièce était mise hors de service par le tir ennemi. Des coureurs envoyés au groupement à 7 h.50 rapportent à 10 h.50 l'ordre d'aller prendre position à Vauxcéré avec les 4 pièces. Le désarmement commencé doit être interrompu, la manœuvre de force étant devenue impossible sous les gaz ; à midi, l'ennemi ayant atteint la ferme Saint-Rémy, le travail est repris et terminé à 16 h.30 ; la voiture-pièce détériorée et la voiture-affût sont traînées par pans de roues jusqu'aux attelages, et partent à 17 heures ; elles gagnent Sorny (à ce moment l'ennemi entrait dans la Batterie), Terny, Soissons, bivouaquent à Billy, et rejoignent le 28 au matin le reste de la Batterie à Chacrise.
A La Quincy, le Commandant **CAMBETTE**, son P. C. détruit par le bombardement, avait réussi à arrêter des éléments d'infanterie refluant en désordre, puis à protéger une batterie de 240 T. R. jusqu'à ce qu'elle eût détruit son matériel ; il se repliait en combattant avec le personnel de son E.-M., et arrivait à 13 heures à Billy où le Colonel **LEBEL** lui donnait des instructions pour le rassemblement du personnel restant et les reconnaissances à faire vers Serches.
Le 28, la 7e Batterie était portée à Chacrise, le 29, à Violaine ; le Commandant CAMBETTE dirigeait le reste du Groupe sur les environs de Meaux, où il devait se reconstituer.
Les 29 et 30 mai, la 7e Batterie, de Violaine, participait à l'interdiction à grande portée ; le 31, au matin, elle épuisait ses dernières munitions à Dampleux, se repliait le 1er juin à Largny, et se reportait en avant, dans la nuit du 5 au 6 juin, dans le parc du Château de Villers-Cotterêts (*La Faisanderie*).

Opérations en Forêt de Villers-Cotterêts. — La 9e Batterie (Capitaine **BORIES**), recomplétée en personnel à Meaux et en matériel à Ormoy-Villers, rentrait en ligne le 16 juin et prenait position à Bourgfontaine.
La 8e Batterie (Lieutenant **AUDOIN**), reconstituée à l'aide des renforts de l'arrière, et en matériel à Ormoy-Villers, était rassemblée le 20 juin à Gondreville, où elle commençait son instruction.
Jusqu'au 16 juillet les 7e et 8e Batteries participent à l'action de l'A. L./XI en avant de la forêt de Villers-Cotterêts, et effectuent des destructions réussies de batteries ennemies éloignées.

Offensive de *la VESLE*. — Dans la nuit du 16 au 17 juillet, elles se portent de part et d'autre d'Oigny, en vue de l'offensive générale qui se déclenche le 18 à 4 h.35, sans préparation d'artillerie ; le 18 elles sont à Faverolles, le 20 à la Ferme Bellevue (Nord de La Loge).
Le 1er août, la 8e se porte à la Ferme Géromenil, la 9e au Plessier-Huleu. La 7e Batterie, portée de Gondreville à La Faisanderie au début de l'attaque, entre en ligne le 23 dans le ravin à l'Ouest de Billy-sur-Ourcq.
Le 4 août, tout le Groupe est porté à Quincy-sous-le-Mont ; le 11, il est renvoyé à l'arrière (région d'Oigny) pour entrer dans la composition de la R. G. A. ; il était devenu, à la date du 1er août, Ier Groupe du 412e R. A. L.

Dans cette période, le Groupe **CAMBETTE** avait donné de nouvelles preuves de sa valeur technique et de ses qualités militaires, et s'était signalé en particulier par la précision de ses tirs ; c'est en grande partie à lui qu'était due la destruction de dépôts de munitions à laquelle l'aérostation du XIe C. A. attribuait la faiblesse de la réaction de l'artillerie allemande à partir du 24 juillet (1).

(1) *Voir* Résumé sommaire des opérations de l'A. L./XI.

-----o-----

Ve GROUPE

---o---

Le Ve Groupe (ancien VIe Groupe du 111e R. A. L.), venant de Verdun, avait rejoint fin février 1918, la 21e D. I. à Vailly, et pris position au ravin des Gobineaux et à la ferme Gerlaux.
Le 23 mars 1918, il reçoit l'ordre de gagner, dans la nuit, Blérancourt. Il prend position sur la rive Sud de *l'Oise* pour s'opposer au débouché de Noyon, par l'ennemi. Positions de Laiches, de la forêt de Carlepont, de Camelin.
Le 8 avril, le Groupe, remis à la disposition du IIe C. A. revient dans l'Aisne et occupe d'abord les positions des Gobineaux et du moulin de Laffaux, puis celles de la ferme Colombe, d'Aizy et d'Ostel. C'est là qu'il subit le premier choc de l'offensive ennemie du 27 mai 1918. Il y perd son matériel ; un aspirant et plusieurs servants de chaque Batterie sont portés disparus.
Envoyé avec les restes de la 21e D. I., dans les Vosges, il s'y réorganise et participe à la garde du secteur devant Saint-Dié et Plainfaing, puis sur le front de Munster.
Le 15 juillet, le Chef d'Escadron **PELLION** est placé à la tête du Groupe.
Celui-ci est ramené en Champagne en septembre 1918.

En Batterie à la Ferme des Wacques, il prend part à l'offensive du 26 septembre, tirant 4.000 obus au cours de la préparation. Le 28, il fait un premier bond en avant, pour prendre position au Nord de Souain. De là, il prend part aux attaques contre la ligne de *la Py*. Au premier recul du front ennemi, le 5 octobre, il se porte en avant, à Sainte-Marie-à-Py, puis jusqu'au Bois du Grand-Bellois, devant la ligne de résistance de *l'Arnes*. Retiré du combat le 10 octobre, il y est replacé le 25, devant Rethel. A partir du 6 novembre, il participe à la poursuite de l'ennemi en retraite, avec sa Division. Le 8, il est mis à la disposition du Colonel **LEBEL**, Commandant l'A. L./XI ; et, le 9, au matin, il se trouve devant Poix-Terron, prêt à occuper des positions déjà reconnues pour des tirs au Nord-est de Mézières.
C'est là qu'il reçoit l'ordre de stationner à l'annonce de l'armistice.

Le 9 février 1919, le Groupe est cité pour la seconde fois à l'Ordre de l'Armée. (Ordre n° 13.383/D du G. Q. G., et droit au port de la Fourragère (Ordre n° 148 F).

Le 18 février, le Commandant **PELLION**, appelé au Sous-secrétariat de la Démobilisation, quitte le Groupe et cède le Commandement au Capitaine **GLAIRE**.

Le 25 avril, sur la place Carnot, à Charleville, le Groupe reçoit la Fourragère aux couleurs de la Croix de guerre, des mains du Maréchal **PÉTAIN**.

Le 12 juin, le 5e Groupe du 111e R. A. L. devient 5e Groupe du 51e R. A. C. ; il est devenu ensuite VIe Groupe du 51e R. A. C.

-----o----

VIe GROUPE

---o---

Le 1er mars 1918, le VIe Groupe était formé par l'ancien VIII/111 (16e, 17e, 18e Batteries). A cette date il s'embarque à Dugny et se met en position au Nord de Soissons, dans la région de Leuilly ; il prend part à toutes les opérations locales effectuées par la 151e D. I. en mars et avril 1918. La 2e pièce de la 16e Batterie est citée à l'Ordre du XIe C. A.
Le 27 mai, après l'attaque en masse de l'ennemi, le Groupe retraite avec la 151e D. I. qui retarde l'avance de l'ennemi. A la suite de changements fréquents de position, la 18e Batterie abandonne à Nouvron-Vingré 2 canons qu'elle a rendus inutilisables.
Le Groupe, auquel il reste à la fin 3 canons, assure encore une aide efficace aux 51e et 151e D. I., jusqu'au 18 juin ; il est cité à l'ordre du XXXe C. A.
Le 18 juin, il est dirigé sur l'Isle-Adam, puis embarqué le 22, pour les environs de Montbéliard où il est chargé de l'instruction d'une Groupe lourd américain de 155 C. Schneider 17.
Le 31 août il s'embarque, à Morvillars, à destination de Mussey, Chemin-la-Ville (région de Revigny) où il cantonne. Les 7 et 8 septembre, il cantonne sur la lisière Est du Camp de Mailly, dans les villages de Corbeil, Brébant, Margery-Haucourt. Le 23 septembre il prend position à la Ferme des Wacques pour l'attaque de Champagne. L'infanterie progresse lentement après une préparation d'artillerie très violente. Le 28, le Groupe se porte en avant et s'installe dans le Bois en F (2 kilomètres N.-O. de Souain). L'infanterie étant arrêtée devant Sainte-Marie-à-Py, les Batteries exercent une action intense de destruction et de contre-batterie. Le 4 octobre, la progression reprend et le Groupe se porte dans le Ravin au N.-O. de Sainte-Marie-à-Py, puis le 5 dans le Grand Bois de Saint-Souplet.
Après l'avance rapide des 11 et 12 octobre, le Groupe change plusieurs fois de position et s'installe finalement au N. de *la Retourne*. Le 13 octobre il fait mouvement vers le Sud, et, le 18, reçoit l'ordre de se porter dans la région de Reims. Le 21, il prend position dans la région de Juzancourt et prépare l'attaque qui se déclenche le 25.
Le 28, le Groupe se porte en avant au Nord de Saint-Germainmont. Le 6 novembre, la progression de l'infanterie reprenant, le Groupe prend position dans le Ravin au N.-E. de Saint-Fergeux, puis le 7 au Sud de Chappes. Le 9, il est à Signy-l'Abbaye ; c'est là qu'est annoncée la signature de l'armistice.
Le 27 novembre, le Groupe se met en route pour cantonner à Fontaine-sur-Aye, il y reste jusqu'au 29. Du 29 au 9 décembre il stationne à Cumières, près d'Épernay ; du 10 au 14, il cantonne à Saint-Imoges.
Le 15 décembre, il se rend par étapes à Grandvillars, (S.-E. de Belfort), c'est là qu'il apprend qu'il est cité à l'ordre de la 151e D. I.
Le 27 janvier 1919, le VII/111 arrive à Morvillars pour être refondu avec le VI/111. Après le 11 février, il traverse toute l'Alsace et une partie du Palatinat pour cantonner à Frauenstein (15 kilomètres N.-O. de Mayence). Il est endivisionné à la 45e Division. Le 8 mars, il va cantonner à Winkel. Le 11 mars, la 6e C. L. est dissoute.
Le 12 mars, le Groupe fait mouvement vers Lunéville et arrive à Laronxe (S.-E. de Lunéville), où il est mis à la disposition du C. O. A. L. de Lunéville.

-----o-----

VIIe GROUPE

---o---

Le nouveau VIIe Groupe (155 C. Sch., Commandant **PASQUET**) a été formé le 10 avril 1918 au C. O. A. L. de Sézanne, mis en route le 4 juin à destination de la IVe Armée en Champagne. Affecté d'abord au VIIIe C. A., il participe du 9 au 30 juin à des coups de main dans la région de la Main-de-Massiges avec la 161e D. I., puis avec la 16e D. I.
Le 1er juillet, le Groupe passe à la 170e D. I. (XXIe C. A.), avec laquelle il prend part à la bataille de Champagne, déclenchée le 15 juillet par l'offensive allemande. Bien que fortement pris à partie par l'artillerie ennemie, qui lui cause des pertes assez lourdes (2 officiers tués et 16 hommes blessés le 15), le Groupe exécute des tirs efficaces et participe aux actions qui nous rendent une partie du terrain cédé au début de l'attaque.
Le 21 juillet, le Groupe se rend à Villers-Marmery, où il est à la disposition de la 163e D. I. (IVe C. A.), puis du 20 août au 8 septembre il occupe successivement divers cantonnements de repos (Fagnières, Saudonvilliers, Hampigny), où il est affecté définitivement à la 61e D. I. (XIe C. A.).
Avec cette Division, le Groupe commence le 18 septembre une série de mouvements préparatoires à l'offensive que la IVe Armée déclenche en Champagne le 25 septembre. A cette date, le Groupe est divisé en sous-groupements dépendant de l'A. D. 22, qui occupent des positions au S.-E. de Souain. La préparation d'artillerie commence le 25 à 23 heures et est suivie le 26 à 5 heures de l'attaque d'infanterie.
Dès lors la progression est presque constante, le Groupe y prend part activement, se portant au N. de Souain (28 septembre), avec l'A. D. 61. Le 11 octobre, le recul allemand s'accentue, et, après avoir suivi la marche en avant, le Groupe se porte le 12 vers Saint-Hilaire-le-Grand, où il reste au repos du 15 au 18 octobre.
Le Groupe prend part à la bataille du 25 octobre et coopère à la prise du village d'Ambly. Il est ensuite engagé dans la poursuite jusqu'à l'armistice qui le trouve devant Mézières-Charleville.
Par une série d'étapes à travers la Belgique, le Groupe gagne le Grand-Duché du Luxembourg, où il occupe la zone de Boulaide du 24 novembre au 26 décembre. Il rentre en France le 30 décembre 1918 et occupe jusqu'au 13 février 1919 une zone au Sud de Longuyon. Il est ensuite dirigé par étapes sur Sézanne, où il est dissous le 24 mars 1919.

-----o-----

VIIIe GROUPE

---o---

Le nouveau VIIIe Groupe (Commandant **LAURE**) a été formé le 30 juin 1918 par le II/311, et affecté à la 22e D. I., qu'il rejoint à Bussang.
Les 23e et 24e Batteries s'installent à Lauchenkopf, sur la grande crête qui relie le Hohneck au Ballon de Guebviller.

La 22e Batterie se place au Sud dans la région de l'Hartmannviller. Le 1er Groupe appuie les coups de main américains, puis va au repos au début de septembre avec la 22e D. I. au Sud-est de Vitry-le-François.
Il se dirige fin septembre vers la Champagne pour les attaques victorieuses de septembre, octobre, novembre.
Mis en batterie au Sud de la Butte de Souain, il ouvre le feu dans la nuit du 25 au 26 septembre, puis se porte en avant par bonds successifs ; la tranchée de Stuttgard qui garde Somme-Py est particulièrement battue (29 septembre) ; le même jour, deux Batteries s'établissent au Nord de Somme-Py et tirent sur les Bois au Nord de *la Py*.
La poursuite continue, et le VIII/111 pousse ses canons et ses munitions sur le Blanc Mont dans les boqueteaux de sapins entre *la Py* et *l'Arnes*, dispersant les rassemblements ennemis au Nord de *l'Arnes* (8 octobre) ; les Allemands fléchissent le 11.
Le Groupe mis à la disposition du C. A., pousse ses reconnaissances et son matériel jusqu'aux pentes de la vallée de *la Retourne*. Sur un nouveau bond de la Division, il passe *la Retourne* (13 octobre) ; puis il est mis au repos pendant quelques jours dans la région Est de la Montagne de Reims.
Il rentre en ligne, le 27 octobre, à la hauteur des positions qu'il a quittées le 13. Il met en batterie à Chardeny, puis à Méry, des tirs appuyant énergiquement l'infanterie, le passage de *l'Aisne* est forcé (6 novembre).
La poursuite s'accélérant, le Groupe passe à Bouvellement et prend dans une dernière série de déplacements échelonnés des positions de batterie dans la région de Balaives.
L'aube du 11 novembre le trouve à Etrépigny près de Flize, où l'infanterie vient de jeter un pont sur *la Meuse*.
Puis le Groupe traverse Sedan et cantonne à Bazeilles.
Le VIIIe Groupe du 111e R. A. L. a été cité à l'ordre de la XIIe Armée par le Maréchal **PÉTAIN**, le 3 janvier 1919 et, le 12 novembre 1918, à l'ordre de la IVe Armée par le Général **GOURAUD**.
Le droit au port de la Fourragère aux couleurs de la Croix de guerre lui a été accordé le 6 novembre 1918 par le Général **PÉTAIN**, Commandant les Armées Françaises du Nord et du Nord-est.



Ancestramil

Quelques citations et Ordres

=====o=====

*XIe C. A. — **Ordre n° 324 du 30 novembre 1917** :*

Le Ier Groupe du 111e R. A. L., sous les ordres du Commandant **PERNEY**, après s'être distingué en Champagne, à Verdun, sur l'Aisne au printemps 1917, vient de prendre part à l'offensive d'octobre 1917, de la façon la plus brillante. Toujours prêt jour et nuit à accomplir des tirs précis, sans jamais tenir compte ni de l'extrême fatigue, ni de la violence du feu ennemi, a donné un superbe exemple d'énergie et de bravoure.

---o---

*XIe C. A. — **Ordre n° 397 du 10 août 1918** :*

Le Ier Groupe du 111e Régiment d'Artillerie Lourde sous les ordres du Chef d'Escadron PERNEY :

Le 27 mai 1918, a rempli ses missions de tir sous un violent bombardement à obus explosifs et toxiques, jusqu'à épuisement presque complet des munitions. Les lignes téléphoniques ayant été coupées et n'étant plus réparables, a maintenu ses liaisons par coureurs et s'est tenu au courant des mouvements de l'ennemi par des reconnaissances avancées. N'a mis hors de service les pièces non détruites par le tir ennemi que débordé et mitraillé à revers par l'infanterie allemande, s'est retiré par fractions en combattant. A réussi à se rassembler et à gagner en ordre, en trois marches de nuit, talonné par l'ennemi, le point indiqué. A ainsi maintenu avec éclat sa réputation déjà reconnue par une Citation à l'Ordre du Corps d'Armée.

Le IIe Groupe du 111e Régiment d'Artillerie Lourde, sous le commandement du Capitaine ÉGUILLON (Commandant la 4e Batterie) :

Le 27 mai 1918, a rempli ses missions de tir et maintenu ses communications sous un violent bombardement à obus explosifs et toxiques ; s'est constamment tenu au courant des mouvements de l'ennemi par des reconnaissances sur la ligne de combat (Lieutenant **MASSEBIAU**, Commandant la 5e Batterie ; Aspirant **RENAULT**). Les Allemands étant parvenus à 1 kilomètre, a organisé le combat rapproché (Lieutenant **GRANIER**, Commandant la 6e Batterie) ; l'ordre de repli ayant été donné, a désarmé, mis à la position de route et traîné ses pièces à bras sous le feu sur un parcours de 2 kilomètres jusqu'en arrière du village de Margival ; les attelages arrivés par une route encombrée et coupée, a réussi à enlever ses armements et le reste de ses munitions ; a traversé voiture par voiture une route battue par le canon et la fusillade ; était de nouveau en action le 28 au soir sur une autre partie du Champ de Bataille. N'a cessé depuis de faire preuve de belles qualités professionnelles et morales. A ainsi maintenu sa réputation avec éclat (Lorraine 1914, Hébuterne 1915, Verdun 1916, La Malmaison 1917).

Signé : **PRAX**.

---o---

*VIe Armée. — **Ordre n° 617 du 8 août 1918** :*

La 1re pièce de la 7e Batterie du 111e Régiment d'Artillerie Lourde :

Le 27 mai 1918, sous les ordres du Lieutenant **DIERINGER**, a rempli ses missions de tir jusqu'à ce que le matériel eût été mis hors de service par le feu ennemi. Le 28 mai, a réussi en terrain accidenté et bouleversé, sous le bombardement et le tir des avions, à exécuter la manœuvre de force délicate de désarmement et de mise sur trains de roulage et à traîner à bras la pièce et l'affût jusqu'aux attelages. S'est repliée par une route battue par les avions. Était de nouveau en action le lendemain.

Signé : **DEGOUTTE**.

---o---

***XIe C. A. — N° 385, 8 juillet 1918** :*

Le Colonel LEBEL (Henri-Joseph-Alexandre), Commandant l'A. L./XI :

Pendant les opérations du 27 mai au 4 juin 1918, a, par son activité, sa compétence technique et sa connaissance approfondie du terrain, permis à l'Artillerie Lourde du XIe Corps d'Armée et aux deux Groupements d'Artillerie Lourde d'Armée mis à la disposition du XIe C. A. de prendre des positions de repli successives dans des conditions exceptionnelles de rapidité, assurant ainsi la continuité des feux et retardant la marche de l'ennemi par d'efficaces concentrations.

Le Chef d'Escadron CAMBETTE (Jean-Gabriel-Fernand), Commandant le IIe Groupe :

Commandant un groupement d'artillerie lourde, son poste de commandement et les abords étant pris sous un violent bombardement à obus explosifs et toxiques, a réussi, ses lignes téléphoniques ne pouvant plus être réparées, à maintenir sa liaison avec le commandement par motocyclistes et avec l'infanterie par des reconnaissances d'officiers ; n'a quitté son poste, après l'avoir détruit, que débordé par l'infanterie ennemie et sous son feu.

Signé **NIESSEL**.

---o---

*A./XI. — **Ordre n° 117, 19 juillet 1918, Ordre de l'Artillerie de la Xe Armée :***

BORIES (Jean-François-Alexis-Jules), Capitaine au 111e R. A. L., Commandant la 7e Batterie :

Officier extrêmement dévoué et très brave. Au cours de l'attaque du 27 mai, a exécuté dans des conditions difficiles des tirs délicats et importants, n'a quitté la position qu'à la dernière limite. Se trouvant dans l'impossibilité de ramener le matériel, l'a mis hors de service. A donné à son personnel, qu'il a réussi à sauver, le plus bel exemple de calme et de sang-froid (1 citation antérieure).

Signé : **FRANIATTE**.

Ancêtre mil

C. Q. G. — Ordre n° 9146 D, Septembre.

La Médaille militaire a été conférée au Maréchal des Logis DUPOUY (Jean) (Active), de la 4e Batterie du 111e R. A. L. :

Sous-officier d'un sang-froid et d'un courage remarquables, ayant une grande autorité sur son personnel. A rempli avec calme les fonctions de Chef de Section, sous un bombardement par obus explosifs et toxiques, a réussi à retirer ses pièces à bras dans des conditions difficiles, est retourné ensuite chercher les armements et le reste des munitions. Le lendemain a de nouveau enlevé ses pièces sous un feu violent, et continué les jours suivants à être l'âme de sa section, dans une période de fatigues exceptionnelles (Une blessure, deux citations).

---o----

XIe C. A. — Ordre n° 403, 17 août 1918 :

Le Sous-lieutenant VILLER (Marcel), 3e Batterie du 175e R. A. L. T. :

Au front depuis le début de la campagne. Classé sur sa demande du service auxiliaire dans le service armé. Volontaire pour l'artillerie de tranchée où il s'est distingué depuis plus de deux ans. Par son moral d'une remarquable élévation, sa bravoure et son dévouement, est considéré, à juste titre, comme un modèle par tous ceux qui le commandent ou qui ont combattu sous ses ordres. S'est de nouveau distingué dans la période de combats du..... au ….. 1918.

Signé : **PRAX**.

---o---

XXIe C. A. — Ordre n° 218, 14 août 1918 :

Commandant PASQUET, et le 7e Groupe du 111e R. A. L. :

Pendant la bataille du 15 juin 1918, sur le front de Champagne, a commandé son groupe avec une énergie remarquable, malgré de fortes pertes en officiers et en hommes de troupe, a pu obtenir de ses batteries une action continue, précise et puissante, et a contribué à briser les nombreuses attaques de l'ennemi.

---o---

VIe Armée. — Ordre n° 638, septembre 1918 :

BAUDRAS (Paul-Raymond), Maréchal des Logis à la 5e Batterie du 111e R. A. L. :

Sous-officier modèle. Chef de pièce d'une rare bravoure et d'un dévouement sans bornes. Intoxiqué à Verdun, blessé le 28 juillet 1918 au combat de Billy-sur-Ourcq, a été grièvement blessé le 13 août 1918. A fait preuve du plus grand courage et d'abnégation ; perdant son sang par plusieurs blessures,

n'a cessé de demander qu'on s'occupât de ses hommes qui venaient d'être touchés en même temps que lui, et ne s'est laissé soigner que ses hommes étant morts.

---o---

VIe Armée. — Ordre n° 639, septembre 1918.

MAILLARD (Charles-Raoul), Trompette à la 6e Batterie du 111e R. A. L. :

Soldat admirable. Modèle de courage et d'entrain. En toutes circonstances a contribué à maintenir le moral de ses camarades par son sang-froid et sa gaieté. Blessé mortellement le **13 août**, n'a pas proféré une plainte, déclarant que, s'il le fallait, il irait encore à la pièce pour tirer. Décédé le **15 août** des suites de ses blessures.

---o---

IVe Armée. — Ordre n° 1470 du 26 novembre 1918 :

Chef d'Escadron d'Artillerie Coloniale PERNEY (Georges), Commandant le 1er Groupe du 111e Régiment d'Artillerie Lourde :

Officier supérieur d'une énergie, d'une ardeur et d'une initiative remarquables. Au cours des opérations de juillet à octobre 1918, a commandé son groupe de 105 et un groupement d'Artillerie Lourde avec le sens exact de la situation, le souci constant de la liaison et de la progression. S'est toujours renseigné sur les mouvements et les besoins de l'infanterie par des reconnaissances poussées en première ligne, notamment le 8 octobre 1918, en avant du village de Saint-Étienne à Arnes à peine occupé. A réussi à assurer la progression rapide de ses batteries en faisant aménager le terrain derrière les premières unités d'infanterie, en particulier le 26 septembre par la création de pistes dans la région de la Ferme de Navarin, et le 4 octobre par l'établissement d'un pont sur *la Py*. Le 19 juillet s'est emparé d'un canon de 77 allongé et de 3 obusiers de 105, et en a constitué une batterie qu'il a retournée contre l'ennemi et fait servir sur ses positions successives pendant deux semaines.

Signé : **GOURAUD**.

---o---

A. L./XI. — Ordre n° 109, 5 novembre 1920 :

Escadrille S. P. A. 212 :

Sous la direction calme et éclairée du Lieutenant **ANXIONNAZ**, a, pendant les opérations offensives de septembre – octobre 1918, assuré avec un plein succès dans des circonstances souvent délicates et dangereuses la surveillance de la zone d'action des trois Groupements de l'Artillerie Lourde d'un Corps d'Armée, la désignation des objectifs et le réglage des tirs à grande portée. En particulier dans la journée du 3 octobre, a assuré 6 sorties de surveillance, 4 de protection, et signalé 19 batteries en action.

Lieutenant AUGEIX (Lucien-François), Observateur à l'Escadrille 212 :

Officier joignant une adresse et une bravoure exceptionnelles à des qualités brillantes d'intelligence. Observateur d'élite qui a fourni, pendant la bataille de septembre 1918, un travail particulièrement important, donnant chaque jour, en dépit du mauvais temps, des renseignements nombreux et précis sur l'artillerie ennemie, et assurant de nombreux contrôles des tirs de l'artillerie lourde d'un Corps d'Armée (4 citations antérieures, 3 blessures).

Capitaine BÉCHON (Pierre-Joseph-Gabriel), Commandant la 8e Batterie du 111e R. A. L. :

Officier sérieux, modeste et dévoué, maintenu dans la réserve sur sa demande ; Commandant de batterie attentif et expérimenté. Dès le début des opérations offensives de septembre 1918, a pris le commandement du IIIe Groupe du 111e R. A. L. (le Chef d'Escadron, 2 Capitaines et plusieurs Lieutenants ayant été évacués), l'a assuré avec entrain et jugement, et en a obtenu le rendement maximum compatible avec les moyens très réduits et les circonstances difficiles et parfois périlleuses dans lesquelles il était engagé.

Capitaine RESTOUX (Prosper-Louis), Commandant la 4e Batterie du 111e R. A. L. :

Officier sérieux et dévoué. A son retour de convalescence a pris le commandement du IIe Groupe du 111e R. A. L. (le Chef d'Escadron ayant été évacué), et l'a exercé avec autorité dans une période d'opérations offensives très actives, réussissant à amener ses batteries en position en temps utile dans des conditions difficiles et souvent périlleuses et assurant leur entrée en action efficace dans le minimum de temps.

Signé : H. **LEBEL**.

---o---

Xe Armée. — Ordre n° 342 du 6 octobre 1918.

MARIE d'AVIGNEAU (Roger), Lieutenant Commandant la IIIe Batterie du 175e Régiment d'Artillerie de Tranchée :

Officier d'une audace remarquable, véritable drapeau pour sa troupe. Son matériel d'artillerie de tranchée ayant été remis au Parc, a accompagné les batteries avancées de l'Artillerie Lourde du XIe C. A. dans l'offensive du 18 juillet 1918 ; a remis en état trois obusiers de 105 et un canon allongé de 77 trouvés sur les positions ennemies, et en a constitué une batterie qu'il a mise en action sur trois positions successives dans la poursuite. Déjà titulaire de 6 citations.

Signé : **MANGIN**.

---o---

G. Q. G. — Ordre n° 12.236 « D » du 3 février 1919 :

M. LEBEL, Colonel Commandant l'Artillerie d'un Corps d'Armée :

Officier supérieur d'une grande compétence technique, qui s'est fait remarquer en maintes circonstances par son zèle et son dévouement inlassables. A rendu les services les plus appréciés dans l'établissement du plan d'emploi de l'Artillerie lourde à grande puissance dans la Somme, sans aucune expérience préalable, dans la réalisation de ce plan dans des délais réduits, dans l'organisation et le fonctionnement réguliers du service nouveau des mouvements et des munitions. Deux citations.

Signé : *Le Maréchal de France*
Commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est,
PÉTAIN.

---o---

Ordre n° 13.383 « D » du 9 février 1919 :

Le Ve Groupe du 111e Régiment d'Artillerie Lourde (ex-7e Groupe du 111e R. A. L.) :

Vieux groupe, entraîné depuis le début de la guerre ; a successivement, sur les champs de bataille de Belgique, de la Marne, de Champagne, de Verdun, de la Somme et de l'Aisne, mis toute son activité à soutenir l'infanterie qu'il était chargé d'appuyer.
Au cours des dernières offensives de Champagne et des Ardennes, sous les ordres du Chef d'Escadron PELLION, a tiré le plus utile emploi de ses qualités éprouvées, donnant à nouveau à l'infanterie une aide puissante par sa mobilité, l'ouverture rapide et la précision de son tir, le zèle et la bravoure de ses observateurs, l'organisation de ses liaisons ; a ainsi contribué aux résultats heureux des actions auxquelles il a participé. S'est particulièrement distingué le 25 et le 26 septembre 1918.

Signé : *Le Maréchal de France*
Commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est,
PÉTAIN.

---o---

Ordre n° 93, du 11 août 1918, du 111e R. A. L. :

Le IIe Groupe (105, Commandant **LAPEYRE**) a quitté le XIe Corps le 23 juin et est passé au 451e le 1er juillet ; le IIIe Groupe (155 L. **1917**, Commandant **CAMBETTE**), passé au 412e le **1er août**, quitte le 111e à son tour. Ils ont été remplacés par le IIe Groupe du 142e (120 L., Commandant **RENARD**) et le Ier Groupe du 311e (155 L. **1877**, Commandant **LETARD de La BOURALIÈRE**).
Le IIe Groupe, qui a pris part à toutes les actions dans lesquelles a été engagé le XIe Corps depuis le début de la campagne (Hébuterne et Champagne 1915 — Verdun 1916, 1917 — Chemin des Dames et Malmaison 1917 — Aisne 1918), et le IIIe Groupe, venu en mars 1918 du 110e, s'étaient acquis une réputation méritée par leur esprit, leur endurance et leur aptitude au tir.

Du 27 mai au 4 juin, ils ont fait preuve de hautes qualités militaires par la ténacité avec laquelle ils ont rempli leurs missions sous un bombardement d'une violence encore inconnue, jusqu'au moment où ils ont été atteints ou débordés par l'infanterie ennemie. Le IIe Groupe et la 1re pièce de la 9e Batterie ont réussi à enlever leur matériel sous un feu rapproché, et ont contribué, dans une série de replis d'une rapidité exceptionnelle, à retarder la marche des colonnes ennemies dans des circonstances critiques ; ils ont mérité, avec le Ier Groupe, d'être proposés pour des citations collectives à l'Ordre de l'Armée.
Dans l'offensive commencée le 18 juillet, les Groupes du 111e, s'adaptant sans préparation à la guerre de mouvement, se sont signalés par leur aptitude manœuvrière, poussant leurs batteries dans des positions très avancées pour agir à très grande distance sur les arrières de l'ennemi ; ils ont pu constater, sur le terrain reconquis, l'efficacité de leur action, reconnue par les autres armes et le Commandement.
Le Chef de Corps se fait l'interprète des regrets que laissent les IIe et IIIe Groupes, dont le 111e suivra avec joie les succès. Il est assuré que les nouveaux Groupes, qui arrivent avec un passé glorieux, auront à cœur de contribuer avec le Ier à accroître encore la réputation du 111e, avec lequel ils ont commencé à voir luire l'aube de la Victoire.

Le Colonel Commandant le 111e R. A. L.
Signé : H. **LEBEL**.

---o---

Ordre n° 119 du 4 décembre 1918, du 111e R. A. L. :

A la date du 1er décembre, le IIe Groupe a cessé de faire partie de l'Artillerie Lourde organique du XIe Corps d'Armée ; il doit être employé à l'organisation de nouveaux régiments de 105 de la Réserve Générale d'Artillerie.
Le IIe Groupe était arrivé en juillet 1918, venant du IIe Corps d'Armée Colonial où il avait été cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour sa brillante conduite dans les opérations antérieures. Avec le XIe Corps, il a pris part à l'Offensive de l'Aisne (juillet – août) et à l'Offensive de Champagne (septembre – octobre) sous le Commandement du Chef d'Escadron **RENARD**, puis du Capitaine **RESTOUX**. Il s'est acquitté de ses missions avec un plein succès, dans des conditions souvent difficiles, et a subi des pertes sérieuses.
Le Chef de Corps regrette qu'il ne soit pas donné au Groupe, composé en majeure partie de personnel originaire des Régions envahies, d'entrer tout constitué en pays reconquis ou en territoire ennemi ; il espère que, dans les nouvelles formations auxquelles il est destiné, officiers, gradés et canonniers feront honneur au Corps avec lequel ils ont vécu les jours de lutte et de gloire depuis le début de l'offensive libératrice.

Le Colonel Commandant le 111e R. A. L.
Signé : H. **LEBEL**.

==========O==========

Archives Trames

111e, 311e & 451e R. A. L.

~~~~~~~~~~~

MORTS

Pour la France

Ancestramil
~~~~~~~~~~~

Historique du 111e Régiment d'Artillerie Lourde
Imprimerie de l'Argus soissonnais – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

111e - 311e et 451e R. A. L.
----o----
MORTS POUR LA FRANCE
=======
— Officiers —

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
BEAUVAL (Jules-Lucien)	Capitaine	Mort étant évacué à Paris	**4 février 1918**	111e R. A. L.
CALLARD (Étienne-René-Eugène)	Vét. A. M. 2e cl.	Front Français	**28 avril 1917**	111e R. A. L. — 6e gr.
CERCEL (Eugène-Joseph-Mathurin)	Lieutenant T. T.	id.	**18 juillet 1918**	451e R. A. L. — 1er gr.
CORNUAULT (Augustin-Désiré)	Sous-Lieut. T. D.	id.	**9 septembre 1916**	111e R. A. L. — 8e gr.
DARDIS (Jean)	Sous-Lieut. T. T.	Verdun	**19 septembre 1917**	id. — 10e gr.
De SERVINS d'HÉRICOURT (Jean)	Sous-Lieut. T. T.	Front franç. (Esc. St. Léonard)	**5 avril 1917**	id. — 6e gr.
DOHEN (Raoul-Arthur)	Lieutenant T. D.	Bellois (Marne)	**6 octobre 1918**	id. — 14e bie
FILS (Raymond-Eugène)	Sous-Lieut. T. T.	Curlu (Somme)	**15 décembre 1916**	id. — 10e bie
GAY (Eugène-Charles)	Capitaine T. D.	Ambulance (Verdun)	**21 mars 1918**	id. — 7e gr.
GRANIER (Anatole)	Capitaine	Sommerancé	**31 octobre 1918**	id. — 6e bie
LEROY (Henry-Gabriel)	V. A. M. 2e cl. T. T.	Front Français	**17 février 1918**	Dépôt
LOMBARD (Louis-Léon-Joseph)	Sous-Lieut. T. T.	id.	**15 juillet 1918**	111e R. A. L. — 21e bie
MAEDER (Lucien)	Sous-Lieut. T. T.	Verdun	**24 juillet 1916**	id. — 7e gr.
MANIN (Laurent-Claude)	Lieutenant	Front Français	**16 juillet 1918**	id. — 7e gr.
MOREL (Marie-Joseph-Léon)	Chef d'Escad. T. T.	id.	**18 juillet 1918**	451e R. A. L. — 1er gr.
NODET (Joseph-Marie-Pierre)	Lieutenant	Ferme de la Loge (combat aérien)	**18 juillet 1918**	111e R. A. L. — 2e gr.
PAGAZANI (Joseph-Oswald)	Capitaine T. D.	Ambulance Front franç.	**26 décembre 1916**	id. — 2e bie
PETIT (André-Paul-Marie-Louis)	Lieutenant T. D.	Aizy (Aisne)	**20 septembre 1917**	id. — 22e bie
RAULT (Hilaire-Eugène)	Lieutenant T. T.	Front Français	**19 juin 1918**	451e R. A. L. — 1er gr.
ROTURIER (Jean-Édouard)	Sous-Lieutenant	id.	**10 octobre 1918**	111e R. A. L. — 8e bie
SANDT (René-Marcel)	Lieutenant	Verdun (Meuse)	**6 août 1916**	id. — 2e gr.
TOUTAIN (Jean-Paul)	Sous-Lieut. T. D.	Front Français	**28 août 1918**	451e R. A. L. — 1er gr.

Ancestramil

— Sous-Officiers, Brigadiers et Canonniers —

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
ABATUT (Pierre-Victor)	2e can.	Hôpital Salonique	**15 octobre 1916**	111e R. A. L. — 4e bie
AFCHAIN (Élie Jacques)	Brig.	Ambulance Front français	**25 avril 1917**	id. — 34e bie
AIRIAU (Adrien-Alcinne-Gustave)	can.	Hôpital id.	**15 février 1917**	id. — 14e bie
ALLAIN (Pierre)	1er can.	Ambulance id.	**23 avril 1917**	id. — 33e bie
ALMOND (Pierre-Séverin-Henri)	2e can. s.	Les Kovec (Grèce)	**1er octobre 1916**	id. — 4e bie
ANDRÉ (Louis-Désiré-Henri)	id.	Moulin de Dobrivica (Macédoine)	**18 août 1916**	id. — 6e bie
ANDRIEU (Edmond)	id.	Hôpital Front français	**7 décembre 1918**	451e R. A. L. — 8e bie
ANDRIEUX (Camille)	2e c. c.	Bois des Geais	**26 avril 1917**	111e R. A. L. — 10e bie
ARIBAUD (Louis-Henri-Marius)	id.	Hôpital Front français	**30 novembre 1916**	id. — 4e bie
ARMAND (Pierre-Célestin)	2e c. s.	Ambulance id.	**21 juillet 1918**	id. — 7e bie
ASTRUC (Léon-Alexis-Pierre)	id.	Hôpital id.	**20 juin 1918**	311e R. A. L. — 10e bie
AUGUSTIN (Georges-Gaston)	id.	Souain (Marne)	**3 avril 1916**	111e R. A. L. — 22e bie
ARCHAMBAUX (Octave-Désiré)	2e c. c.	Front français	**24 novembre 1917**	id. — 1e bie
ARNAUD (Fernand)	can.	id.	**18 octobre 1918**	311e R. A. L. — 5e bie
AUVRAT (Léon)	2e c. s.	id.	**20 octobre 1918**	111e R. A. L. — 30e bie
ANTHEAUME (Marcel)	M. d. l.	id.	**4 octobre 1918**	id. — 21e bie
ALEXANDER (Henri-Georges)	Brig.	Cormicy	**6 avril 1917**	id. — 33e bie
BAIZET (Pierre)	2e c. c.	Verdun (Meuse)	**19 juillet 1916**	id. — 22e bie
BALMES (Joseph-Henri)	M. d. l.	Dobrivica (Macédoine)	**20 août 1916**	id. — 6e bie
BARRE (Georges-François-Auguste)	2e c. s.	Blercourt (Meuse)	**1er juillet 1916**	id. — 30e bie
BARREAU (Auguste-Jacques)	id.	Navire-Hôp. *La Fayette* (Orient)	**25 août 1917**	id. — 4e bie
BATAILLON (Édouard-Marcellin-Paul)	id.	Hôpital Toulon	**19 octobre 1916**	id. — 6e bie
BATARD (Ernest)	M. p.	Front français	**11 mai 1917**	id. — 8e gr.
BAUBRAS (Paul-Raymond)	M. d. l.	Ambulance Front français	**14 août 1918**	id. — 2e gr.
BAUDET (René)	2e c. s.	Eppeville (Somme)	**1er décembre 1918**	451e R. A. L. — 8e bie
BAULU (Auguste-Alphonse)	c. c.	Bras (Meuse)	**22 septembre 1917**	111e R. A. L. — 28e bie

Ancestrami

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
BEAUFORT (Louis-Paul)	M. o. f.	Hôpital Front français	**19 septembre 1918**	451e R. A. L. — 2e bie
BEAUGÉ (Jean-Baptiste)	2e c. c.	Combles (Somme)	**6 octobre 1916**	111e R. A. L. — 13e bie
BELLANGER (Georges)	2e c. s.	Leuilly (Aisne)	**25 mars 1918**	id. — 31e bie
BERGER (Léonce)	M. d. l.	Front français	**5 mars 1916**	id. — 8e gr.
BERGES (Jean-Marie-Michel)	2e c. c.	Ambulance Front français	**5 octobre 1918**	id. — 3e bie
BERGOT (Joseph-Marie)	M. d. l. f.	Front français	**17 août 1918**	id. — 4e bie
BERRAR (Georges)	c. s.	id.	**10 octobre 1918**	id. — 7e bie
BERRY (Marcel-Georges)	c. s.	Hôpital Front français	**20 septembre 1917**	id. — 13e bie
BERTRAND (Jean-Marius)	M. d. l.	Front français (Ambulance)	**22 juillet 1917**	id. — 1e bie
BESOMBES (Ernest-Eugène)	2e c. s.	Fort de Belleville (Front français)	**22 juin 1916**	id. — 2e gr.
BESSIÈRE (Cyprien)	id.	A bord du *Vinh-Long*	**19 septembre 1917**	id. — 4e bie
BILLET (Pierre-Marie-Joseph)	M. p.	Hôpital Front français	**11 avril 1917**	id. — 7e gr.
BIROTHEAU (Louis-Alphonse-Arthr)	2e c. c.	Front français	**16 octobre 1917**	id. — 2e gr.
BLANCHET (Jean-Baptiste)	M. p.	id.	**13 août 1918**	id. — 4e bie
BLED (Henri-Paul)	2e c. c.	Fort Saint-Michel (Verdun)	**7 mai 1916**	id. — 7e gr.
BOCCARD (Anthelme-Louis-Baptiste)	id.	Ambulance Front français	**25 juillet 1918**	id. — 2e gr.
BODIN (Léon-Alcide-Désiré)	M. d. l.	id.	**16 juillet 1917**	id. — 18e sma
BOLEZ (Pierre-François-Marie)	2e c. s.	Le Grand Seraucourt (Aisne)	**7 avril 1917**	id. — 15e bie
BOMBART (André)	id.	Douaumont.	**6 septembre 1917**	id. — 35e bie
BOREL (Gaston-Ferdinand-Joseph)	M. d. l.	Ambulance Front français	**30 juillet 1917**	id. — 33e bie
BORNET (François-Louis-Émile)	brig.	Front français	**9 février 1916**	id. — 2e gr.
BOUCHER (Irénée-Louis-Edmond)	M. p.	Bois des Geais	**24 avril 1917**	id. — 7e gr.
BOUILLOT (Georges)	1er c. s.	Vadelaincourt (Meuse)	**25 juin 1916**	id. — 2e gr.
BOULANGER (Daphins)	2e c. s.	Ferme de Maujouy (Meuse)	**24 juin 1916**	id. — 7e gr.
BOULET (Charles-Henri)	ouv. brev.	Germonville (Meuse)	**4 août 1916**	id. — 6e gr.
BOUQUET (Jérôme-Alexis)	2e c. s.	Ambulance Blercourt (Meuse)	**3 septembre 1916**	id. — 5e gr.
BOURGOIN (Eugène-Auguste-Georg.)	c. s.	Souain (Marne)	**13 janvier 1916**	id. — 6e gr.

Ancestrami

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
BRETON (Cyrille-Joseph)	2e c. s.	Verdun	**24 juin 1916**	111e R. A. L. — 7e gr.
BRETON (Firmin-Abel-Aimé)	id.	Front français	**23 avril 1917**	id. — 31e gr.
BRILLON (Didier-Julien)	1er c. c.	Belleville, près Verdun	**26 avril 1916**	id. — 7e gr.
BRUNET (Henri-Louis)	2e c. s.	Bois des Geais (Marne)	**11 mai 1917**	id. — 8e gr.
BURNIER (Prosper-Jean)	M. d. l.	Aizy (Aisne)	**15 octobre 1917**	id. — 2e gr.
BESSLIÈVRE (Jean)	c. s.	Front français	**15 février 1919**	id. — 9e gr.
BEGUEL (Jean-Marie)	2e c. c.	id.	**17 janvier 1917**	id. — 25e bie
BELAUD (Octave-Victor-Léon)	M. p.	id.	**25 août 1916**	id. — 24e bie
BAUMANN (Auguste)	2e c. s.	id.	**30 mars 1918**	id. — 51e sma
BAZILE (Pierre-Georges-Marie)	1er c. c.	id.	**31 mai 1916**	id. — 13e bie
BARBAUD (Alcide)	2e c. s.	id.	**6 novembre 1917**	id. — 6e bie
BERNARD (Jules-Georges)	2e c. s.	id.	**31 mars 1918**	id. — 7e bie
BERVILLE (Raymond-Edgard)	2e c. s.	Arcis-sur-Aube (hôpital)	**8 janvier 1918**	id. — 62e bie
BIHAN (Maudèze)	can.	Chelles	**16 octobre 1917**	id. — 35e bie
BIROT (Armand-Joseph-Marie)	Brig.	Front français	**31 août 1918**	id. — 22e bie
BODIC (Louis-Marie)	2e c. c.	id.	**21 juin 1918**	311e R. A. L. — 13e bie
BOUCHERON (Charles-Ernest)	1er c. s.	id.	**15 octobre 1918**	id. — 6e bie
BOUJARD (Jean-Marius-Aimé)	1er c. s.	id.	**2 octobre 1918**	451e R. A. L. — 8e bie
BOURDOT (René)	M. d. l.	id.	**2 août 1917**	111e R. A. L. — 28e bie
BRIAND (Désiré-Pierre)	c. s.	Florina	**1er novembre 1917**	id. — 4e bie
BERNAUDEAU (Éloi)	M. d. l.	Front français	**19 décembre 1917**	id. — 34e bie
BARILLOT (Charles-Émile)	2e c. c.	id.	**28 janvier 1918**	id. — 11e bie
BOCHEREL (Léon)	2e c. s.	Mailly (Aube)		id. —
BODIN (Louis-François-Marie)	M. d. l.	Front français	**30 mai 1916**	id. — 62e bie
BOUGNE (François)	2e c. c.	id.	**4 juin 1917**	id. —
CAGE (Robert-Adrien)	2e c. c.	Belleville, près Verdun (Meuse)	**22 avril 1916**	id. — 7e gr.
CANTIN (Delphin)	M. p.	Bampoule (Meuse)	**8 juillet 1916**	id. — 8e gr.

Ancestrami

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
CARRO (Maurice-Joseph-François)	2e c. c.	Ravin des Vignes (Meuse)	**21 septembre 1917**	111e R. A. L. — 5e gr.
CHAILLOU (Jean-Marie-Louis)	2e servant	Ambulance Front français	**4 septembre 1918**	311e R. A. L. — 4e bie
CHAMPIN (Jules-Ernest-Charles)	c. c.	Aizy (Aisne)	**22 octobre 1917**	111e R. A. L. — 7e gr.
CHAREYRE (Charles-Henri)	2e c. s.	Perthes (Front français)	**18 mars 1916**	id. — 5e gr.
CHARTIER (Joseph-Victorien)	1er c. s.	Hôpital de Couvrelles (Aisne)	**24 février 1918**	id. — 1re bie
CHESNAY (Georges-Adrien)	2e c. c.	Hôpital Front français	**5 décembre 1918**	451e R. A. L. — 1er gr.
CHORLIOT (Joannès-Paul)	2e c. s.	Ambulance Front français	**15 février 1919**	111e R. A. L. — 2e gr.
CLAUDE (Ernest-Émile)	id.	Allemagne (prisonnier)	**27 mai 1918**	id. — 7e gr.
COLLIN (Jean-Marie)	id.	Ambulance Front français	**17 avril 1917**	id. — 9e gr.
COMBACAL (Jean-Hippolyte-Michel)	Brig.	Hôpital Salonique	**21 juin 1916**	id. — gr.
COUTAND (Maximin-François-Auguste)	2e c. s.	Fromereville (Meuse)	**3 novembre 1916**	id. — 6e gr.
CORRE (Léon)	id.	Ambulance Front français	**28 octobre 1918**	451e R. A. L. — 3e bie
COUCOUREUX (Louis-Émile)	id.	Coucy-le-Château (Front fr.)	**8 mars 1918**	311e R. A. L. — 12e bie
COUPPÉE (Fernand-Victor)	c. s.	Germonville (Meuse)	**10 août 1916**	111e R. A. L. — 6e gr.
CREACH (Guillaume-Marie)	2e c. c.	H. O. E. Montigny-sur-Vesle	**5 mai 1917**	id. — 33e bie
CREBILIER (Albert)	2e c. s.	Bois de Poupleux (Front franç.)	**12 mai 1917**	id. — 34e bie
CREN (Yves-Marie)	c. c.	Glorieux, près Verdun	**12 janvier 1917**	id. — 11e bie
CRENAN (Louis-Marie)	2e c. c.	Ambulance Front français	**25 mars 1918**	id. — 12e bie
CHICHERIE (Félix)	Brig.	Front français	**19 août 1918**	451e R. A. L. — 7e bie
CHEVAL (François)	2e c. c.	id.	**8 décembre 1918**	111e R. A. L. — 6e c.l.
CORVAISIER (Eugène-Clément)	c. c.	Hôpital de Solesmes (Nord)	**20 mars 1919**	id. — 19e bie
CHAUVIN (Auguste-Baptiste)	1er c. c.	Saint-Avold (Lorraine)	**27 janvier 1919**	451e R. A. L. — 1re bie
CHASSAGNE (Vincent-Henri)	2e c. c.	Hôpital Front français	**24 juin 1918**	111e R. A. L. — 11e bie
CAZILLAC (Pierre)	1er c. c.	id.	**20 avril 1917**	id. — 5e bie
CAUX (Louis-Auguste)	2e c. c.	id.	**7 décembre 1918**	id. — 23e bie
CASSIN (Frédéric)	Brig.	Bois des Geais (Marne)	**16 avril 1917**	id. — 32e bie
CARO (Jean)	2e c. s.	Front français	**26 février 1918**	id. — 15e bie

Ancestrama

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
CAILLEUX (Marcel)	can.	Décédé Allemagne	**27 mai 1919**	111e R. A. L. — 8e bie
CAILLE (Henri-Ferdinand)	2e c. c.	Front français	**16 novembre 1916**	id. — 3e bie
CHAILLOU (Camille-Victor-Louis)	1er c. c.	id.	**5 octobre 1918**	id. — 24e bie
CHARRIER (Firmin-Clément-Ernest)	2e c. s.	id.	**13 novembre 1917**	id. — 1re bie
COLAS (François-Joseph)	2e c. c.	id.	**8 avril 1917**	id. — 1re bie
COMBES (Gaston-Antoine-Marius)	2e c. c.	id.	**8 avril 1917**	id. — 7e bie
DANEL (Paul)	id.	Hôpital Front français	**26 juin 1916**	id. — 5e gr.
DAREL (Denis-François-Marie)	2e c. s.	Rainecourt (Somme)	**7 août 1916**	id. — 14e bie
DARENGOSSE (Jean)	2e c. c.	Hôpital de Salonique	**10 septembre 1916**	id. — 24e bie
DARESTE de La CHAVANE (Clément)	Brig.	Hôpital Front français	**3 novembre 1916**	id. — 7e gr.
DAVID (Alfred)	2e c. c.	Souain (Marne)	**3 avril 1916**	id. — 22e bie
DAVRANCHE (Gaston)	id.	Savonnières (Meuse)	**8 mars 1916**	id. — 7e gr.
DEBONDANT (Gaston)	id.	Hôpital Front français	**14 avril 1916**	id. — 8e sma
DEBRUICHE (Moïse-Vincent-Paul)	M. p.	Ambulance (Verdun)	**23 juin 1916**	id. — 11e bie
DEDDE (Émile-Léopold)	2e c. c.	Châlon-le-Vergeur	**28 avril 1917**	id. — 7e gr.
DEFOUR (Ferdinand-Victor)	2e c. c.	Front français	**28 mai 1918**	id. — 3e gr.
DELANNOY (Pierre-Alfred)	2e c. s.	Remigny (Meuse)	**26 juin 1916**	id. — 17e sma
DELANNOE (Louis-Marie-Mathurin)	2e c. s.	Ambulance Front français	**30 avril 1916**	id. — 2e gr.
DEPRÉ (Gustave-François-Joseph)	2e c. c.	Senoncourt (Meuse)	**24 juin 1916**	id. — 7e gr.
DÉPREZ (Joseph-André)	2e c. s.	Front français	**21 mars 1916**	id. — 5e gr.
DEQUÊNE (Paul-François)	Brig.	Ambulance Verdun	**23 juin 1916**	id. — 7e gr.
DESMARE (André)	2e c. s.	Ambulance Front français	**10 mai 1917**	id. — 3e bie
DESOLUE (André-Paul)	2e c. s.	Fort Saint-Michel (Verdun)	**7 mai 1916**	id. — 2e gr.
DOUBLIE (Marcel-Pierre)	M. p.	Ferme des Wacques	**13 mars 1916**	id. —
DOUILLARD (Paul)	2e c. c.	Front français	**27 juillet 1917**	id. — 33e bie
DRAPEAU (Célestin)	M. d. l.	Verdun	**7 septembre 1917**	id. — 3e bie
DROUET (Alphonse-Joseph-François)	M. d. l.	Front français	**19 juillet 1917**	id. — 10e gr.

Archives Ramel

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
DROUET (Paul-Léon)	2e c. s.	Ravin de Cléry (Somme)	**11 novembre 1916**	111e R. A. L. — 11e bie
DUBOIS (Jules-Gabriel)	2e c. c.	Cléry-sur-Somme	**17 décembre 1916**	id. — 7e gr.
DUCOIN (Joseph-Henri-Marie)	2e c. c.	Ambulance Front français	**5 avril 1916**	id. —
DUCROT (Eugène)	2e c. c.	Juvigny (Aisne)	**15 mars 1918**	id. — 8e gr.
DUMAS (Jean-Marie)	c. s.	Front français	**23 août 1918**	id. — 15e bie
DUPONT (Auguste)	2e can.	Cuperly (Marne)	**9 octobre 1918**	id. — 7e bie
DURDAN (Marcel-Maurice)	trompette	Ambulance Front français	**24 avril 1917**	id. — 12e bie
DUVAIL (François-Marie-Félix)	2e can.	id.	**17 août 1918**	311e R. A. L. — 7e bie
DUVAL (Albert-Paul)	1er c. s.	Ambulance de Vitry-le-François	**24 octobre 1918**	111e R. A. L. — 5e gr.
DANEL (François-Louis-Joseph)	2e c. c.	Hôpital Front français	**21 octobre 1918**	id. — 10e bie
DEVOUCOUX (François)	2e c. c.	Hôpital (Montmédy)	**5 mars 1919**	id. — 1re bie
DEZEQUE (Alphonse-Arthur-Joseph)	1er c. s.	Front français	**3 octobre 1918**	451e R. A. L. — 8e bie
DHONT (Émile-Joseph)	2e c. c.	id.	**30 août 1918**	111e R. A. L. — 4e bie
DUBOIS (Henri-Marcel)	2e c. c.	id.	**22 septembre 1916**	id. — 24e bie
DUBUIS (Augustin-Alphonse-Joseph)	M. d. l.	Hôpital Front français (Villotte)	**23 octobre 1918**	451e R. A. L. — 3e bie
DABIN (Joseph)	2e c. c.	Front français	**11 octobre 1918**	111e R. A. L. — 14e bie
DARTHOUT (Germain)	M. p.	id.	**5 novembre 1918**	id. — 24e bie
DELMAS (Laurent-Raymond-Albert)	M. d. l.	id.	**20 mai 1919**	id. — 33e bie
DEMEURE (Jean-Baptiste)	M. d. l.	id.	**27 juillet 1918**	id. — 8e bie
DRENO (Alphonse)	c. s.	id.	**22 août 1917**	id. — 28e bie
EDMONT (Auguste)	2e can.	Front français	**26 mars 1919**	dépôt
EMERIAU (Jean-Marie)	c. s.	Ambulance de Verdun	**1er août 1916**	111e R. A. L. — 2e gr.
ETUIN (Iréné-Jean-Baptiste)	2e c. c.	Verdun	**26 juin 1916**	id. — 10e bie
EVIN (Séverin)	2e c. c.	Hôpital Front français	**29 mars 1919**	id. — 7e bie
ESCULIER (Ernest-Henri)	2e c. c.	— Gama (Toul)	**14 août 1918**	451e R. A. L. — 2e bie
FARINAUD (Auguste-Armand)	2e c. c.	Front français	**13 août 1918**	111e R. A. L. — 5e bie
FAUCHE (Jean)	2e c. s.	Hôpital Front français	**22 juin 1918**	id. — 14e bie

Ancestram

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
FAULE (Maurice)	2e can.	Bois des Geais	**24 avril 1917**	111e R. A. L. — 7e gr.
FAURIE (Louis)	2e c. s.	Cléry-sur-Somme (Somme)	**17 décembre 1916**	id. — 7e sm
FAUX (Jean-André)	2e c. s.	Rainecourt (Somme)	**7 octobre 1916**	id. — 14e bie
FONTAINE (Jean-Marie-Louis)	can.	Ambulance Front français	**21 juillet 1917**	id. — 1re bie
FOURNY (Louis)	2e c. c.	id. Sedan	**27 novembre 1918**	id. — 1er gr.
FOURTY (Baptiste-Louis-Amédée)	2e c. c.	Ambulance Front français	**6 août 1918**	311e R. A. L. — 4e bie
FRANÇOIS (Léon-Jos.-Charles-Marie)	M. d. l.	Somme-Suippes	**10 mars 1916**	111e R. A. L. — 8e bie
FRITSCH (René)	M. d. l.	Berry-au-Bac	**8 avril 1917**	id. —
FRUCHARD Roger-Paul-Marius)	2e c. c.	Abbeville (Hôpital)	**28 août 1916**	id. — 14e bie
FAUQUET (Émile-Louis)	1er c. s.	Front français	**15 octobre 1918**	451e R. A. L. — 2e bie
FOURCADE (Jean)	2e c. s.	Hôpital Vitry-le-François	**20 août 1918**	111e R. A. L. — 6e c.l.
FRAVAL (Nicolas)	c. s.	Ligny-en-Barrois	**28 août 1918**	451e R. A. L. — 8e bie
FREZAFOND (Hilaire)	Brig.	Front français	**24 octobre 1918**	111e R. A. L. — 2e bie
FROJET (Clément)	2e c. s.	id.	**11 octobre 1918**	id. — 5e bie
FLEURISSON (Stanislas-Ferdinand)	2e c. c.	id.	**21 mars 1917**	id. — 24e bie
FAUCHEY (Jean-André)	2e c. c.	id.	**27 août 1917**	id. — 14e bie
FRESNEAU (Joseph-Alexandre)	2e c. s.	id.	**4 février 1920**	id. — 12e bie
GAILLARD (Henri-Gabriel)	2e c. s.	Ambulance Front français	**4 août 1918**	451e R. A. L. — 2e bie
GALAIS (Georges-Joseph-Alexis)	2e c. c.	Front français	**8 avril 1917**	111e R. A. L. — 8e bie
GALLAND (Léopold-Casimir)	2e c. c.	Belleville (Meuse)	**7 juin 1916**	id. — 7e gr.
GALONNIER (Frédéric-Auguste)	Brig.	Ambulance Front français	**12 août 1917**	id. — 35e bie
GARREAU (Henri)	2e c. c.	Champagne	**3 octobre 1917**	id. — 1re c.l.
GAUCHER (Eugène)	2e c. c.	Juzancourt (Ardennes)	**27 octobre 1918**	id. — 16e bie
GAUDIN (André-Fernand)	1er c. s.	Rampont (Meuse)	**11 juillet 1916**	id. — 7e bie
GAUTHIER (Pierre)	2e c. c.	Front français	**3 octobre 1918**	id. — 1re c. l.
GAUTHIER (Eugène-Arsène)	2e c. s.	Ambulance Cuperly (Marne)	**4 juillet 1916**	id. — 1er gr.
GAUTHIER (Henri)	2e c. c.	— Front français	**6 octobre 1918**	id. — 21e sma

Ancestrami

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
GAUTRON (Alphonse)	2e c. c.	Bois Bourrus (Meuse)	**14 juin 1916**	111e R. A. L. — 8e gr.
GEAN (Antonio)	2e c. c	Front français	**7 juin 1916**	id. — 8e bie
GEIST (Marcel-Victor)	M. d. l.	Ambulance Front français	**14 mai 1917**	id. —
GIRARD (Henri-Célestin)	2e c. c.	— Cuperly (Marne)	**30 septembre 1919**	id. — 1re c. l.
GIRES (Louis-Baptiste)	2e c. c.	— Banica (Grèce)	**18 septembre 1916**	id. — 4e bie
GODRY-JAMES (Ernest-Albert)	M. p.	Thierville (Marne)	**15 mars 1916**	id. — 10e bie
GOESSENS (Arthur)	2e c. s.	Hôpital Front français	**10 juin 1916**	id. — 7e gr.
GOURLAIN (Arsène-Oscar)	c. s.	Verdun (Meuse)	**11 juin 1916**	id. — 7e gr.
GOREY (Louis)	2e c. s.	Ambulance Front français	**19 juillet 1916**	id. — 7e gr.
GRAMENY (Marius-Camille)	2e c. s.	Morval (Pas-de-Calais)	**23 octobre 1916**	id. — 9e gr.
GRANDIN (Charles-Victor)	2e c. s.	Hôpital Front français	**22 février 1917**	id. —
GRANIER (Pierre-Alexandre)	1er c. s.	Champagne	**30 septembre 1918**	id. — 1re c. l.
GREAUD (Raymond-Camille)	2e c. c.	Cote Saint-Michel (Verdun)	**6 juillet 1916**	id. —
GRÉGOIRE (Gustave-Mathurin)	2e c. s.	Hôpital Front français	**18 octobre 1918**	451e R. A. L. — 1re c. l.
GUEREN (Alfred)	1er c. s.	Douaumont	**23 août 1917**	111e R. A. L. — 12e bie
GUEZENNEC (Jean-Marie)	2e c. c.	Hôpital Front français	**10 août 1918**	id. — 5e bie
GUERIN (Alphonse)	2e c. s.	Front français	**13 mars 1918**	id. — 4e bie
GUIBERT (François-Pierre)	2e c. c.	Hôpital Zeitenlik	**20 juillet 1916**	id. — 24e bie
GUILLE (Jean-Marie)	2e c. c.	Ambulance Front français	**13 décembre 1918**	id. — 19e bie
GUILLEMANT (Georges-Jean-Louis)	trompette	Belleville (Meuse)	**20 mai 1916**	id. — 7e gr.
GUILMANT (Georges-Henri-Jules-Jean)	2e c. s.	Ambulance Montmédy (Meuse)	**1er février 1919**	id. — 22e bie
GUINEBERT (François-Alphonse)	M. p.	Vigneville	**6 juillet 1916**	id. — 8e gr.
GOUBIN (Yves-Louis-Marie)	2e c. s.	Berry-au-Bac	**4 mai 1917**	id. — 12e bie
GRILLIÈRES (Joseph)	Aspirt.	Hôpital Front français	**21 octobre 1918**	id. — 20e bie
GOURAUD (Ernest-Henri-Hippolyte)	2e c. s.	id.	**5 mars 1917**	id. — 1re bie
GROLLEAU (Émilien-Alexandre)	2e c. s.	id.	**18 octobre 1918**	311e R. A. L. — 6e bie
GUÉRARD (Louis-Auguste)	2e c. s.	Front français	**7 mai 1917**	111e R. A. L. — 2e gr.

Archives Ardennes

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
GUÉRIN (Honoré)	2e c. c.	Front français	**14 octobre 1916**	111e R. A. L. —
GARRIGUES (Jean)	M. d. l.	id.	**14 octobre 1918**	id. — 9e bie
GARNIER (Jules-Émile)	2e c. c.	id.	**16 janvier 1919**	id. — 13e bie
HALLARD (Maurice-Léon-Henri)	2e c. c.	Souain (Marne)	**9 octobre 1918**	id. — 3e bie
HAURET (Lucien)	2e c. c.	Navire-Hôpital *France IV*	**10 octobre 1916**	id. — 4e gr.
HELLIO (Yves-Marie-Jean-François)	2e c. s.	Sermoise (Aisne)	**28 mai 1918**	id. — 4e bie
HENRY (Eugène)	2e c. c.	Hôpital militaire d'Oran	**31 août 1919**	id. — 21e bie
HERVE (René-Joseph-Marie)	2e c. s.	Aizy (Aisne)	**15 octobre 1917**	id. — 2e gr.
HEUBERT (Louis-Léon)	1er c. c.	Verdun (Meuse)	**18 mai 1916**	id. — 7e gr.
HEUX (Narcisse-Hippolyte-Paul)	2e c. c.	Ambulance Front français	**10 juin 1916**	id. — 10e bie
HOCHET (Georges-Boulanger)	Brigadier	Soupir (Aisne)	**27 mai 1919**	id. — 3e gr.
HOLLOCOU (Louis)	2e c. c.	Glorieux, près Verdun	**19 août 1917**	id. — 6e gr.
HOPIN (Eugène)	2e c. c.	Bois Poupeux	**12 mai 1917**	id. — 10e gr.
HOUTAL (Théophile)	M. p.	Missy-aux-Bois	**23 juillet 1918**	451e R. A. L. — 4e bie
HUBERT (Fernand)	2e c. s.	Ambulance Front français	**5 mai 1917**	111e R. A. L. — 31e bie
HUBERT (Marcel-Constantin)	2e c. s.	Hôpital Vadelaincourt (Meuse)	**7 juillet 1916**	id. — 21e bie
HUBERT (Henri-Louis-André)	2e c. s.	Ambulance Rampont (Meuse)	**6 juillet 1916**	id. — 31e bie
HUGUES (Maurice)	2e c. c.	Verdun	**2 août 1918**	311e R. A. L. — 1re c. l.
HUGUET (Paul-Henri)	2e c. c.	Hôpital Vadelaincourt (Meuse)	**3 mai 1916**	111e R. A. L. — 12e bie
HULE (Maurice)	2e c. c.	Front français	**9 décembre 1916**	id. — dépôt
HUMEAU (Jean)	2e c. s.	Ambulance Front français	**23 juin 1916**	id. —
HENRI (Marius)	2e c. c.	Hôpital Front français	**30 janvier 1918**	id. — 7e bie
HORDEAUX (Jules-Léopold)	2e c. s.	H. O. E. 52 (Front français)	**13 juillet 1918**	id. — 1re bie
HIVERT (François)	2e c. c.	Front français	**20 mars 1917**	id. —
HUCHON (Jean-Marie)	2e c. c.	id.	**11 février 1917**	id. —
HUNEAU (Arsène-Victor-Marie)	Brig.	id.	**25 mai 1918**	dépôt
IHUEL (Louis)	2e c. c.	Ballicourt (Verdun)	**18 avril 1916**	111e R. A. L. — 12e bie

Ancestrama

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
JALADY (Jean)	2e c. c.	Côte Saint-Michel (Verdun)	**6 juillet 1916**	111e R. A. L. — 7e gr.
JAN (Jules-Marie)	2e c. c.	Gué d'Izvor (Macédoine)	**4 mai 1917**	id. — 4e gr.
JOBARD (François)	2e c. c.	Ambulance Front français	**24 juin 1916**	id. — 10e bie
JOBIER (Joseph-Paul)	2e c. c.	Front français	**21 janvier 1918**	id. — 25e bie
JOLLY (Alphonse-Alexandre)	Brigadier	St-Clément à Arnes (Ardennes)	**25 octobre 1918**	id. — 7e sma
JOSSE (François-Marie)	2e c. c.	Hôpital Front français	**5 septembre 1918**	451e R. A. L. — 4e bie
JULLIOT (Armand-Constant-Julien)	2e can.	Monastir (Serbie)	**14 mars 1918**	111e R. A. L. — 4e gr.
JAMIN (Auguste-Joseph)	2e c. c.	Front français	**30 juillet 1917**	dépôt
JOLY (Francisque-Antoine)	id.	Hôpital Nancy	**12 janvier 1919**	451e R. A. L. — 1re bie
JOUSSET (Maurice-Auguste-Léon)	2e c. s.	Front français	**21 avril 1918**	111e R. A. L. — 35e bie
JARRY (Maurice-Alphonse-Honoré)	2e c. c.	id.	**6 janvier 1917**	id. — dépôt
JEFFREDO (Henri-Louis-Marius)	M. o. f.	Front français	**30 juin 1919**	id. — 4e bie
JUBIN (Benjamin-Charles-Frédéric)	2e c. c.	id.	**26 octobre 1918**	id. — 2e bie
LACHAUX (Marcel-Louis)	2e can.	id.	**26 juillet 1917**	id. — 7e bie
LACOSTE (Victor)	id.	Hôpital Ham (Somme)	**25 août 1917**	id. — 8e bie
LACOUR (Célestin)	id.	Cuperly (Marne)	**4 juillet 1916**	id. — 1re bie
LACROIX (Gaston-Alexandre)	Brigadier	Front français	**27 août 1917**	id. — 82e bie
LAJEUNE (Charles-André)	2e c. s.	Ambulance Cuperly (Marne)	**22 octobre 1918**	id. — 2e c. l.
LALANNE (Joseph-François)	Adj.-chef	Front français	**17 août 1918**	id. — 4e bie
LALOUE (Gustave)	2e c. c.	id.	**24 juin 1916**	id. — 7e sma
LAMAR (Omer)	2e can.	Saint-Mard	**28 mai 1918**	451e R. A. L. — 3e gr.
LAMBERT (Georges-Maxime-Marie)	2e c. s.	Lesges (Aisne)	**15 août 1918**	111e R. A. L. — 4e bie
LANCELOT (Pierre-Marie)	2e c. c.	Hôpital Zeitenlik (Orient)	**26 juin 1916**	id. — 4e gr.
LANCHAIS (Eugène)	2e c. c.	Bois des Geais (Marne)	**15 mars 1917**	id. — 8e gr.
LAPIERRE (Félicien-Lucien)	2e c. s.	Front français	**12 septembre 1918**	451e R. A. L. — 8e bie
LARDY (Ulysse-Alix)	1er c. s.	id.	**23 mars 1916**	111e R. A. L. — 1er gr.
LATREILLE (Louis-Georges)	M. d. l.	id.	**10 août 1917**	id. — 1er gr.

Ancestramil

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
LAURANT (Albert-René)	2e c. s.	Armée d'Orient	**7 juin 1918**	111e R. A. L. — 3e gr.
LAUSSUEQ (Alexandre)	2e c. c.	Nav.-Hôp. *France IV* Toulon	**10 octobre 1916**	id. — 4e gr.
LÉANDRI (François)	Brigadier	Belleville (près Verdun)	**27 mars 1916**	id. — 7e gr.
LE BEC (Jean)	2e c. c.	Hôpital Front français	**31 octobre 1916**	id. — 7e gr.
LE BEC (Mathurin)	2e c. c.	id.	**18 septembre 1918**	451e R. A. L. — 8e bie
LE BERRE (Jean-Louis)	2e c. s.	Rainecourt (Somme)	**7 août 1916**	111e R. A. L. — 14e bie
LEBŒUF (Eugène-Alphonse)	2e c. c.	Ambulance Front français	**8 août 1917**	id. — 10e bie
LEBREDOUCHEL (Louis-Auguste-Ern)	2e c. c.	Hôpital Prouilly (Marne)	**23 avril 1917**	id. — 10e gr.
LECLERC (Élie-Albert-Armand)	2e c. s.	Combles (Somme)	**17 octobre 1916**	id. — 1er gr.
LECLERC (Eugène)	2e c. c.	Ambulance Front français	**2 janvier 1918**	id. — 2e gr.
LE DUC (Yves-Marie)	2e c. c.	Aizy (Aisne)	**15 octobre 1917**	id. —
LEFORT (Emmanuel)	2e c.	Ambulance Front français	**5 octobre 1917**	id. — 5e bie
LE GAD (Jean-Marie)	2e c. c.	id.	**27 janvier 1919**	id. — 4e bie
LE GALL (Yves-Étienne)	2e c. c.	Missy-aux-Bois	**23 juillet 1918**	111e R. A. L. — 4e bie
LE GUELLAND (Joseph-Marie)	2e c. s.	Hôpital Front français	**8 septembre 1919**	451e R. A. L. — 4e bie
LE GUYADER (Louis)	2e can.	Ambulance Front français	**21 août 1918**	111e R. A. L. — 15e bie
LEJARD (Raoul-Jean)	2e serv.	Hôpital id.	**6 octobre 1915**	id. —
LELIÈVRE (Auguste-Léon)	2e can.	Maricourt (Somme)	**23 octobre 1916**	id. — 7e gr.
LELIÈVRE (Émile)	2e can.	Jouy-en-Argonne	**28 juin 1916**	id. — 30e bie
LE MAZURIER (Victor-Albert)	2e c. c.	Combles (Somme)	**1er octobre 1916**	id. — 13e bie
LE MEUR (Jean-François)	2e can.	Hôpital Front français	**10 janvier 1919**	id. —
LEMOINE (Olivier-Édouard-Octave)	2e c. s.	Ambulance Somme-Suippes	**14 octobre 1916**	id. — 1re bie
LE POGAM (Pierre-Marie)	2e c. c.	— Montmédy (Meuse)	**29 janvier 1919**	id. — 23e bie
LE QUILLEUC (Eugène)	2e c. s.	— Hattencourt (Somme)	**30 octobre 1918**	id. — 4e bie
LEROUX (Arthur)	M.-o. f.	Douaumont	**20 août 1917**	id. — 12e bie
LE ROUX (Henri-François)	1er c. s.	Glorieux, près Verdun	**17 juin 1916**	id. — 11e bie
LE SAOUT (René)	2e c. c.	Ravin de Fausse-Côte	**8 août 1917**	id. — 35e bie

Argonnaute

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
LIOBET (Martin-Joseph-André)	2e c. s.	Ambulance Salonique	**5 août 1916**	111e R. A. L. — 4e bie
LOISEL (Joseph-Louis-Félix)	1er c. c.	Belleville (Meuse)	**29 août 1916**	id. — 10e bie
L'OLIVIER (Georges)	2e c. s.	Verdun	**26 décembre 1917**	id. — 27e bie
LOMBARD (Bernard-Marie)	2e c. c.	id.	**17 avril 1916**	id. — 12e bie
LOUAH (Mathurin)	2e c. s.	Front français	**14 août 1919**	dépôt
LOUIS (Georges)	2e c. s.	Hôpital Sézanne	**2 janvier 1918**	111e R. A. L. — 37e bie
LUILLET (Antoine)	M. d. l.	Ambulance Front français	**4 octobre 1916**	id. — 3e gr.
LUSSOT (Jean-Marie)	1er c. s.	Hôpital Front français	**27 juillet 1919**	id. — 7e gr.
LIVET (Jean-Ernest-Eugène)	M. d. l.	Tué en combat aérien	**26 juin 1918**	311e R. A. L. — 7e bie
LÉTANG (Marcel)	Brigadier	Saint-Dizier (Haute-Marne)	**13 septembre 1918**	111e R. A. L. — 9e sma
LEGROS (Pierre-Joseph)	M. d. l.	Front français	**19 septembre 1918**	id. — 7e gr.
LE FLOCH (Pierre-Marie)	2e can.	Hôpital Sézanne	**11 mars 1917**	id. — 15e sma
LE FLOCH (Jean-Marie)	2e can.	Front français	**19 mars 1917**	id. — 25e bie
LE COQ-BEAUPRÉS (Louis-Léon-Jos.)	2e c. c.	Hôpital Remiremont (Vosges)	**11 septembre 1918**	id. — 22e bie
LALLOUE (Henri-Julien)	2e c. s.	Front français	**13 août 1918**	id. — 5e gr.
LAILLET (Robert)	M. p.	Front français	**13 mars 1919**	451e R. A. L. — 3e gr.
LACOUR (Marcel)	2e c. c.	Zeitenlik	**29 novembre 1916**	111e R. A. L. — 24e bie
LANCELIN (Gaston-Joseph-François)	2e c. c.	Châlon-le-Vergeur	**28 avril 1917**	id. — 2e bie
LARNICOL (Pierre)	2e c. c.	Front français	**12 décembre 1918**	id. —
LE DAIN (Louis)	Brig.	id.	**19 mars 1918**	id. — dépôt
LE GALL (Jean)	serv.	id.	**3 juin 1918**	id. — 2e gr.
LEPRINCE (François)	2e c. s.	id.	**29 janvier 1918**	
LEROY (Maurice-Marie)	2e c. s.	id.	**15 mars 1917**	id. — 13e bie
LE VIGOUROUX (Pierre)	cond.	id.	**29 octobre 1917**	id. — 24e bie
LE BOULCH (Charles-Désiré)	aux.	id.	**7 novembre 1918**	id. —
LECOMTE (Jules)	2e c. s.	Zeitenlik (Grèce)	**23 décembre 1916**	id. — 24e bie
LE QUEAU (Laurent-Pierre)	aux.	Front français	**11 septembre 1916**	dépôt

Ancestrami

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
LIMANTON (Alexandre-Antoine)	2e c. c.	Front français	**18 octobre 1918**	111e R. A. L. —
MACÉ (François-Marie)	2e c. s.	Ravin des Vignes (Verdun)	**27 juillet 1917**	id. — 8e bie
MAGLIN (Sylvain)	2e c. c.	Ambulance Front français	**2 novembre 1918**	id. — 3e gr.
MAGNI (François-Agnan)	2e c. s.	Heurias (Meuse)	**21 septembre 1917**	id. — 28e bie
MAILLARD (Charles-Raoul)	2e c. c.	Ambulance Front français	**15 août 1918**	id. — 6e bie
MAILLET (Auguste-Alphonse)	2e c. c.	Châlon-le-Vergeur	**28 avril 1917**	id. — 12e bie
MAINGUY (Ferdinand-Pierre)	2e c. s.	Front français	**9 octobre 1918**	id. — 3e bie
MAISSONAT (Lucien)	M. d. l.	Ambulance Soulesmes (Meuse)	**9 septembre 1916**	id. — 22e bie
MARCHAIS (Georges-Raphaël)	2e c. s.	— Front français	**23 mars 1918**	id. — 31e bie
MARCHAL (Auguste)	2e c. s.	— id.	**22 novembre 1917**	id. — 27e bie
MARGUERIT (Maurice-Gabriel)	2e c. s.	— id.	**15 mars 1916**	id. — 10e bie
MAROLLEAU (René-Antoine-Clément)	2e c. c.	— id.	**27 janvier 1919**	451e R. A. L. — 5e bie
MARQUET (Jean-Baptiste)	2e c. c.	— id.	**3 juin 1918**	111e R. A. L. — 31e bie
MARTIN (Alphonse)	2e c. c.	Gernicourt (Aisne)	**11 mars 1917**	id. — 10e bie
MARTIN (Édouard-Alphonse)	1er can.	Hôpital Front français	**31 octobre 1918**	dépôt
MAS (Georges)	o. f.	Grabodor (Grèce)	**11 septembre 1916**	111e R. A. L. — 4e bie
MATECAT (Joseph-Marie)	2e c. s.	Ambulance Front français	**4 novembre 1916**	311e R. A. L. — 6e bie
MATHIEU (Alphonse)	1er c. s.	Arne (Front français)	**5 octobre 1918**	111e R. A. L. — 3e bie
MATHIEU (Léonard)	2e c. c.			
MÉAN (Paul-Ernest)	2e c. c.	Verdun	**17 avril 1916**	id. — 7e gr.
MÉNARD (Eugène-Marie-Ferdinand)	2e c. c.	Hôpital Zeitenlik (Grèce)	**19 juin 1916**	id. — 25e bie
MENEZ (François-Marie)	2e c. c.	— Front français	**15 mai 1917**	id. — dépôt
MERLET (Eugène-Henri)	2e c. c.	Belleville (Meuse)	**24 juin 1916**	id. — 12e bie
MÉTAYER (Louis)	Brig.	Champagne	**30 septembre 1918**	id. — 2e bie
MICHEL (Antoine)	2e c. c.	Hôpital Salonique	**11 juillet 1916**	id. — 3e gr.
MILON (Fernand-Nestor-Gaston)	Adj.-chef	Somme	**23 octobre 1916**	id. — 7e gr.
MITAULT (Marcel)	2e c. c.	Ambulance Vitry-le-François	**14 septembre 1918**	id. — 8e gr.

Ancestrami

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
MOIGNEZ (Léon-Jules-Émile)	2e c. s.	Billy-sur-Ourcq	**23 juillet 1918**	111e R. A. L. — 6e bie
MOAL (Jean-Yves-Marie)	2e c. c.	Aizy (Aisne)	**15 octobre 1917**	id. — 2e gr.
MOLON (Marcel-André)	2e c. s.	Front français	**16 avril 1917**	id. — 32e bie
MONDON (Jules-François)	2e c. s.	Germonville (Meuse)	**20 juillet 1916**	id. — 32e bie
MONOD (Jacques-Edgard)	Brig.	Hôpital Ognon (Oise)	**13 juin 1919**	id. — 2e gr.
MONPETIT (Alexandre)	M. d. l.	Bois de la Marine (Aisne)	**27 mars 1917**	id. — 7e sma
MORIN (Eugène-Joseph)	2e c. c.	Bois d'Arcq	**3 août 1918**	id. — 6e bie
MORISOT (Fernand-Émile)	Brig.	Vigneville	**6 juillet 1916**	id. — 31e bie
MOTTE (Édouard)	Brig.	Hôpital Morvillars	**7 août 1918**	id. — 10e bie
MOULLOT (Hippolyte-Augustin)	2e c. s.	Ambulance Front français	**25 mars 1917**	id. — 8e bie
MULLET (Charles)	M. d. l.	Ambul. Lambrécourt (Meuse)	**25 juin 1916**	id. — 12e bie
MARAIS (Charles-François-Marie)	2e c. c.	Front français	**7 juillet 1916**	id. —
MARCASSIN (Joseph-Eugène)	2e c. c.	Armée d'Orient	**29 novembre 1916**	id. — 24e bie
MERLET (Louis-Marie-Joseph)	Brig.	Front français	**30 mai 1918**	id. — 15e bie
MOULIN (Joseph-Auguste)	M. d. l.	id.	**5 janvier 1917**	id. — 30e bie
MULEUR (Arsène-Jean)	1er c. s.	id.	**1er octobre 1918**	451e R. A. L. — 1re bie
NAIL (Jean-Louis)	M. p.	Berry-au-Bac (Aisne)	**11 mai 1917**	id. — 7e bie
NEAU (Émile-François)	2e c. c.	Front français	**20 avril 1917**	id. — dépôt
NICAULT (Léon)	2e c. s.	Ambulance Front français	**22 juillet 1918**	id. — 8e bie
NICOLAS (Henri)	2e c. c.	Ambulance Front français	**25 janvier 1919**	451e R. A. L. — 1re c. l.
NIVELLE (Isidore)	2e c. c.	— Gizencourt	**23 février 1916**	111e R. A. L. — 3e bie
NOËL (Victorien)	2e c. s.	— Front français	**7 avril 1918**	id. — 17e bie
NORMAND (Jean-Louis)	2e c. c.	Samli (Macédoine)	**23 octobre 1916**	id. — 24e bie
NOULLEZ (Charles-Lucien)	2e c. c.	Dugny (Meuse)	**11 juin 1916**	id. — 12e bie
NEHLIG (Alexandre-Jean-Marie)	M. d. l.	Front français	**23 février 1917**	id. — 24e bie
NEDELEC (Alain)	aux.	id.	**7 février 1918**	dépôt
OLAGNIER (Marcel-Hilaire)	M. d. l.	Orcamps (Aisne)	**12 juin 1918**	111e R. A. L. — 17e bie

Ancestrami

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
OLIVIER (Henri-Paul-Marie)	2e c. c.	Ambulance Saint-Firmin (Oise)	**2 août 1918**	451e R. A. L. — 9e bie
OLLIVIER (Émile-Marie)	2e c. c.	Sermoise (Aisne)	**28 mai 1918**	111e R. A. L. — 4e bie
OMONT (Charles-Fernand)	2e c. s.	Belleville (Meuse)	**5 mai 1916**	111e R. A. L. — 2e bie
PAGEOT (Alphonse-Louis)	2e c. s.	Ambulance Front français	**19 avril 1918**	311e R. A. L. — 7e bie
PANHELEUX (Célestin-Léon-Louis)	2e c. s.	Aizy (Aisne)	**11 novembre 1917**	111e R. A. L. — 2e gr.
PANNEQUIN (Louis-Jean-Baptiste)	1er c. s.	Vignolles (Meuse)	**17 octobre 1918**	451e R. A. L. — 8e bie
PAPE (Jean-François-Joseph)	2e c. s.	Ambulance Front français	**1er juin 1917**	111e R. A. L. — 11e bie
PAQUET (Pierre)	2e c. s.	Croix-en-Champagne	**11 novembre 1915**	111e R. A. L. — 12e bie
PARMENTIER (Hyacinthe-Joseph)	M. d. l.	Froméreville (Meuse)	**14 octobre 1916**	111e R. A. L. — 27e bie
PASTRE (Salomon-Louis)	2e c. c.	Ambulance Front français	**3 septembre 1918**	311e R. A. L. — 4e bie
PELLISSON (Constant-Marie)	2e c. s.	Front français	**16 avril 1917**	111e R. A. L. — 32e bie
PERNIN (Georges-Henri)	2e c. c.	Ambulance Front français	**20 décembre 1918**	id. — 6e bie
PERONET (René-Marie-Joseph)	Brig.	Champagne	**23 septembre 1918**	id. — 22e bie
PERRAY (Louis-Marie)	2e c. c.	Ambulance Front français	**5 mai 1917**	id. — 33e bie
PETIT (Georges)	Brig.	Combles (Somme)	**18 octobre 1916**	id. — 10e bie
PESSAYRE (Firmin-Joseph)	2e c. c.	Hôpital Salonique	**2 juillet 1916**	id. — 4e bie
PHILIPPE (Antoine-Marie)	2e c. c.	Sermoise (Aisne)	**28 mai 1918**	id. — 4e bie
PHILIPPE (François)	2e c. s.	Billy-sur-Ourcq	**13 août 1918**	id. — 5e bie
PICHELIN (Ernest)	2e c. s.	Saint-Souplet (Marne)	**7 octobre 1918**	id. — 7e bie
PICHOT (Prosper-Léon)	2e c. s.	Ambulance Front français	**26 mai 1917**	id. — 33e bie
PIGNON (Eugène-Ernest)	2e c. c.	Front français	**17 mars 1919**	id. — dépôt
PIRET (Anthelme-Joseph-Léon)	2e c. c.	Front français	**15 septembre 1918**	451e R. A. L. — 1re bie
PIRONON (Joseph)	2e c. s.	Ambulance Front français	**12 décembre 1918**	111e R. A. L. — 5e c. l.
PIVOT (Pajot-Ernest)	1er c. s.	Gouaigne (Front français)	**15 août 1918**	311e R. A. L. — 1re bie
PLOQUIN (René-Albert)	M. d. l.	Ambulance Front français	**26 novembre 1917**	111e R. A. L. — 32e bie
PLUMELET (Marcel-Joseph-Eugène)	2e c. c.	Côte Saint-Michel (Verdun)	**6 juillet 1916**	id. — 22e bie
POCHET (Élie-Jacques)	2e c. c.	Missy-aux-Bois	**23 juillet 1918**	id. — 2e gr.

Argonnaute

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
POMMIER (Denis-François-Albert)	2e c. s.	H. O. E. Front français	**7 novembre 1918**	111e R. A. L. — 16e bie
PORTIER (Joseph)	2e c. c.	Ambulance Montmédy (Meuse)	**10 février 1919**	id. — 7e bie
PRAT (Théodore-Léon)	2e c. s.	Vitolom (Grèce)	**17 septembre 1916**	id. — 6e bie
PRIGENT (François-Marie)	2e c. c.	Ambulance Front français	**16 octobre 1918**	id. — 51e bie
PROVOST (Emmanuel-Armand)	M. p.	Ambulance Saint-Avold (Lorraine)	**29 janvier 1919**	451e R. A. L. — 5e bie
PRUVOST (Georges-Léon-Joseph)	2e c. s.	Château Verly (Aisne)	**13 août 1918**	111e R. A. L. — 5e bie
PUECH (Édouard-Joseph)	o. f.	Obsirina (Grèce)	**24 octobre 1916**	id. — 4e bie
PASQUIR (Fernand)	2e c. s.	Hôpital Front français	**8 décembre 1917**	id. — 7e sma
PIÉDOUX (Henri-Fernand)	M. d. l.	— Sarrebruck	**25 juin 1916**	id. — 1re bie
POURIAS (François-Joseph)	2e c. c.	Front français	**7 octobre 1918**	451e R. A. L. — 8e bie
PLOUGONVEN (Pierre-Marie)	2e c. c.	En service commandé	**5 décembre 1916**	dépôt
PAJOT (Paul-Hilaire)	c. c.	Cornicy	**24 avril 1917**	111e R. A. L. — 3e bie
PERROT (Baptiste-Joseph)	M. d. l.	Front français	**12 janvier 1918**	id. — 22e bie
QUÉNAULT (Raoul-Eugène)	M. d. l.	Kotza Dère de Kupa (Grèce)	**8 juin 1917**	id. — 25e bie
QUINERCH (Alain-François-Marie)	2e c. c.	Hôpital de Prouilly	**16 avril 1917**	id. — 12e bie
QUEVAL (Joseph-Fernand)	2e c. c.	Front français	**9 octobre 1917**	451e R. A. L. — 5e bie
RABEUX (Marcel-Georges)	M. p.	Bois d'Holnon (Aisne)	**21 juillet 1917**	111e R. A. L. — 1re bie
RACAPE (Georges-Albert)	1er c. c.	Ambulance Front français	**24 septembre 1918**	451e R. A. L. — 1re bie
RADIGUET (Émile-Auguste-Charles)	2e c. c.	id.	**24 juin 1916**	111e R. A. L. — 10e bie
RAMARD (Paul-Alphonse)	2e c. c.	Verdun	**21 juin 1916**	id. — 12e bie
RAMBAU (René-Henri)	2e c. s.	Front français	**11 août 1918**	id. — 5e bie
RAZY (Élie)	can.	St-Clément-à-Arnes (Ardennes)	**27 octobre 1918**	id. — 2e gr.
REDOR (Gaston-Donatien)	2e c. s.	Ambulance Front français	**23 avril 1917**	id. — 11e bie
REGNAUDIN (Louis-Raoul)	2e c. c.	Hôpital Front français	**18 septembre 1919**	id. — 24e bie
REGNIER (Jean-Baptiste-Julien)	2e c. c.	Ravin de la Caillette	**9 septembre 1917**	id. — 36e bie
REMOND (Philibert-Anthelme)	2e c. s.	Germonville (Meuse)	**11 juillet 1916**	id. — 27e bie
RENAUDON (Jacques-Antoine)	2e c. s.	Perthes-les-Hurlus	**9 février 1916**	id. — 21e bie

Ancestrama

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
REYNET (Moïse-Élie)	2e c. s.	Ambulance Somme-Suippes	**17 décembre 1916**	111e R. A. L. — 1er gr.
RIBARDIÈRE (Armand)	2e c. c.	Jouy devant Dombas (Meuse)	**28 août 1916**	id. — 30e bie
RICHARD (François-Joseph)	Adj.	Aux Hurlus	**5 mars 1916**	id. — 8e bie
RICHARD (Gaston)	2e c. s.	Ambulance Front français	**4 mars 1918**	id. — 9e bie
RICHARD (Joseph-Jean-Marie)	2e c. s.	Fraize (Vosges)	**21 août 1918**	id. — 15e bie
RICHERNE (Charles-Victor)	2e c. s.	Souain (Marne)	**17 décembre 1916**	id. — 17e bie
RIOU (Jean-Pierre-Marie)	2e c. s.	Hôpital Front français	**14 octobre 1916**	id. — 24e bie
RIVEILL (Théodore)	Brig.	Urtolom (Grèce)	**16 septembre 1916**	id. — 4e bie
ROBIN (Louis-Eugène)	2e c. s.	Jouy-en-Argonne	**22 juin 1916**	id. — 18e sma
ROCHER (Henri-Alexis)	2e c. s.	Glorieux, Verdun	**23 juin 1916**	id. — 11e bie
ROBIN (Roger-Marie-Joseph)	Brig.	Ambulance Dugny (Meuse)	**25 juin 1916**	id. — 2e bie
ROLAND (Henri-Eugène)	2e c. c.	Bois de Haudremont (Meuse)	**27 mars 1916**	id. — 7e gr.
RONOT (Louis-Léon)	1er c. s.	Hôpital Zeitenlik (Grèce)	**5 octobre 1916**	id. — 24e bie
ROSSIGNOL (Anatole-Charles)	M. d. l.	Belleville près Verdun (Meuse)	**23 août 1916**	id. — 21e bie
ROUAUX (Lucien-Armand)	2e c. s.	Ambulance Front français	**20 août 1918**	id. — 2e bie
ROUGE (Joseph)	2e c. c.	Slivica (Serbie)	**21 mars 1917**	id. — 5e bie
ROUILLE (Augustin)	1er c. c.	Front français	**31 juillet 1917**	id. — 10e bie
ROUMAGNAC (Pierre)	2e c. s.	Zeitenlik (Grèce)	**6 octobre 1916**	id. — 4e bie
ROUSSEAU (Auguste-Pierre-Joseph)	2e c. c.	Souain (Marne)	**4 octobre 1918**	id. — 1re c. l.
RAYNAUD (Xavier)	2e can.	Front français	**29 avril 1918**	id. — 33e bie
REBOURS (Joseph-Eugène)	1er c. s.	id.	**18 septembre 1918**	id. — 17e bie
RENARD (Henri-Julien)	2e c. c.	Hérouville	**22 février 1917**	id. — 11e bie
ROUQUETTE (Jean-Marie)	c. s.	Vouziers (Ardennes)	**28 février 1919**	id. — 5e gr.
ROY (Jean-Marie)	M. p.	Front français	**15 octobre 1918**	311e R. A. L. — 1re bie
ROGIE (Arsène-Louis-Edmond)	M. d. l.	id.	**19 septembre 1918**	451e R. A. L. — 1re bie
RIBRAC (Georges)	2e c. c.	id.	**28 décembre 1917**	dépôt
ROUMEGOU (Élisé-Salomon)	Brig.	id.	**28 octobre 1918**	451e R. A. L. — 7e bie

Archives Numériques

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
ROUBIN (Jean)	o. b.	Front français	**30 mars 1919**	111e R. A. L. — 1re bie
ROTROU (Louis-Émilien)	2e c. c.	Châlon-le-Vergeur	**28 août 1917**	id. — 12e bie
SAINT-GERMAIN (Auguste)	2e c. c.	Hôpital Front français	**15 août 1916**	id. — 24e bie
SALMON (Arthur-Alfred-Clément)	2e c. s.	Ambulance Front français	**24 juin 1916**	id. — 11e bie
SANDER (Gaston-Jules)	M. p.	Belleville près Verdun (Meuse)	**4 août 1916**	id. — 21e bie
SAUVAGE (Gustave)	c. s.	Monastir (Serbie)	**14 mars 1918**	id. — 4e bie
SAVARY (Marceau-René)	2e c. c.	Missy-aux-Bois	**23 juillet 1918**	id. — 2e gr.
SECACHE (Alexandre-Hyacinthe)	1er c. c.	Combles (Somme)	**17 octobre 1916**	id. — 11e bie
SEITE (Olivier-Henri)	2e c. c.	Verdun (Meuse)	**25 mai 1917**	id. — 34e bie
SELLIER (Raoul-Armand)	2e c. c.	Ravin du pied du Gravier (Meuse)	**28 mai 1916**	id. — 11e bie
SERGENT (Plavie-Hippolyte)	2e c. s.	Verdun (Meuse)	**28 juillet 1917**	id. — 8e bie
SERPOL (Georges-Aimé)	2e c. s.	Front français	**20 mai 1917**	id. — 8e bie
SORIN (Norbert-Maximin-Arsène)	2e c. c.	Hôpital Front français	**18 octobre 1916**	id. — 24e bie
SOUBIELLE (Sauveur)	Brig.	Ambulance Branica (Grèce)	**20 septembre 1916**	id. — 5e bie
SOULABAILLE (Louis-Marie)	2e c. s.	— Front français	**1er avril 1917**	id. — 33e bie
STRARBACH (Marie-Germain)	2e c. s.	— id.	**23 juillet 1918**	id. — 2e gr.
SOUCHON (Gaston-Anselme)	M. d. l.	Hôpital Sedan (Ardennes)	**21 avril 1918**	id. — 7e bie
SOUMET (Jean)	2e c. s.	Front français	**25 janvier 1917**	id. — 4e bie
SATRE (Marc-Aimé)	2e c. c.	id.	**30 janvier 1919**	id. — 21e bie
SAINT-ÉTIENNE (Eugène)	2e c. c.	id.	**21 octobre 1918**	id. — 14e bie
SEVENO (Louis-Joachim-Marie)	2e c. c.	id.	**10 septembre 1917**	id. — 22e bie
TAGAN (François)	2e c. c.	Hôpital Zeitenlik (Grèce)	**11 novembre 1917**	id. — 6e bie
TANNE (Gabriel)	2e c. c.	Front franç. (Croix-en-Champ.)	**13 décembre 1915**	id. — 5e sma
TAPIN (Henri-Constant)	M. p.	Vignéville	**6 juillet 1916**	id. — 31e bie
TARISSE (Antoine)	2e c. c.	Hôpital Salonique	**10 décembre 1916**	id. — 5e bie
TARAYRE (Auguste-Louis)	2e c. s.	id.	**13 septembre 1916**	id. — 5e bie
TEISSEIRE (Marius-Urbain)	2e c. s.	Saint-Clément-à-Arnes (Ard.)	**25 octobre 1918**	id. — 7e sma

Ancestrami

Noms et Prénoms	Grades	Théâtres d'opérations	Dates	Renseignements divers
THENAUD (Auguste-Marie)	2e c. c.	Front français	**25 mai 1919**	311e R. A. L. — 6e bie
THEYSSER (Flambourg-Hyacinthe)	Brig.	Bois Bourrus (Meuse)	**11 juillet 1916**	111e R. A. L. — 7e bie
THOMAS (François-Mathurin)	2e c. s.	Etinehem (Somme)	**1er octobre 1916**	id. — 14e bie
TRANCHANT (André-Henri)	2e c. s.	Ambulance Front français	**4 décembre 1918**	451e R. A. L. — 1re bie
TREYZ (Marcel)	M. d. l.	Hôpital Front français	**21 avril 1916**	111e R. A. L. — 10e bie
THIERY (Jacques-Marie)	2e c. c.	Châlon-le-Vergeur	**28 avril 1917**	id. — 12e bie
TRIDON (Aimé)	Brig.	H. O. E. Front français	**8 avril 1917**	id. — 7e bie
TUAL (Joseph-Marie)	serv.	Langensalza (Allemagne)	**10 septembre 1918**	id. — 15e bie
THIBAULT (Gaston)	Brig.	Front français	**19 septembre 1917**	id. — 2e bie
USSEGLIO (Laverna)	2e c. s.	id.	**12 octobre 1918**	id. — 7e bie
VALAT (Jean-Baptiste-Paulin)	2e c. s.	Plesvica (Grèce)	**30 septembre 1916**	id. — 4e bie
VALENSOT (Jean)	2e c. s.	Montauville	**11 septembre 1918**	451e R. A. L. — 5e bie
VASSEUR (Charles-Jules)	2e c. s.	Bois des Geais	**10 avril 1917**	111e R. A. L. — 11e bie
VAUTHIER (Justin)	2e c. c.	Camp de Minden (Allemagne)	**2 novembre 1918**	id. — 3e gr.
VISEUX (Charles-Joseph)	2e c. s.	Ambulance Front français	**23 juin 1916**	id. — 7e sma
VRIGNAUD (Henri-Maurice)	2e c. c.	Cuperly	**4 octobre 1918**	id. — 1re bie
VUIDECOQ (Émile-André)	M. d. l.	Hôpital Front français	**28 juillet 1918**	id. — 1er gr.
VERNEUIL (Auguste)	Brig.	Front français	**25 décembre 1916**	id. —
VERDEAU (Lucien)	2e c. c.	id.	**4 juin 1916**	id. — 21e sma
VELOUR (Camille-Ernest)	2e c. s.	id.	**5 mars 1916**	id. — 63e bie
XEMARD (Julien)	2e c. c.	Sorny (Aisne)	**27 mai 1918**	id. — 9e bie

----------O----------

Ancestrami

Historique du 111e Régiment d'Artillerie Lourde
Imprimerie de l'Argus soissonnais – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

TABLE

des

MATIÈRES

====o====

Avant-Propos..... 3

-----o-----

De la Mobilisation au **1er mars 1918**..... 7

Du **1er mars 1918** au retour à l'intérieur..... 33

Quelques citations et ordres..... 43

Morts pour la **France**..... 50

-----o-----

Tableau de Composition du 111e R. A. L. depuis sa formation le **1er novembre 1915**.

Tableau de Composition du 451e R. A. L. depuis sa formation le **1er juillet 1918**.

Tableau de Composition du 311e R. A. L. depuis sa formation le **10 mars 1918**.

Ancestrami

Tableau de Composition du 111e R. A. L. depuis sa formation le 1er Novembre 1915

GROUPES	ARMEMENT	ENTRÉE AU 111e R. A. L. — DATE	ENTRÉE AU 111e R. A. L. — PROVENANCE	ENTRÉE AU 111e R. A. L. — AFFECTATION	SORTIE DU 111e R. A. L. — DATE	SORTIE DU 111e R. A. L. — COMPOSITION (à la sortie, ou actuelle)	SORTIE DU 111e R. A. L. — DESTINATION	MUTATIONS D'UNITÉS	COMMANDANTS
1er		1er Novembre 1915	3e R. A. L. (5e Groupe)	A. L. XI		Etat-Major, 1re et 2e Batteries		1er S. M. A., formé le 1er Nov. 1917, devenu 7e S. M. A. du 112e, le 10 Août 1918 1er C. L., dissoute le 9 Mars 1919 3e Batie, dissoute le 1er Avril 1919	Commandt Perney (Artie Colle).
2e	120 L., puis 105	1er Novembre 1915	4e R. A. L. (3e Groupe)	A. L. XI	1er Juillet 1918	E.-M., 4e, 5e et 6e Bies, 2e C. L.	451e R. A. L. (2e Groupe)		Commandt Lafeyre (Artie Colle).
	120 L.	18 Juillet 1918	142e R. A. L. Colel (2e Groupe)		2 Mars 1919	E.-M., 4e, 5e et 6e Batteries, 2e C. L.	Dissous	4e Batterie, dissoute le 2 Mars 1919 5e d° d° 26 d° 6e d° d° 2 d°	Commandt Renard (Artie Colle).
	105	12 Juin 1919	451e R. A. L. (4e et 5e Batties)			4e et 5e Batteries		2e C. L., dissoute le 2 Mars 1919	Capitaine Restoux (Artie Colle).
3e		6 Décembre 1915	116e R. A. L.		1er Mars 1918		145e R. A. L. (1er Groupe)		Commandant Brion.
	155 L., 17	1er Mars 1918	110e R. A. L. (13e Groupe)	A. L. XI	1er Août 1918	E.-M., 7e, 8e et 9e Bies, 3e C.L., 3e S.M.A.	412e R. A. L. (1er Groupe)	9e Batie reconstituée en Juin 1918 3e C. L., dissoute le 10 Mars 1919	Commandant Cambette.
	155 L., 77	1er Août 1918	311e R. A. L. (1er Groupe)			E.-M., 7e et 8e Batteries	Dissous le 13 Octobre 1919	9e Batterie, dissoute le 11 Mars 1919 7e et 8e Bies, dissoutes le 13 Oct. 1919	Commandt de La Bouralière.
4e	120 L.	9 Décembre 1915	Dépôt au 111e R. A. L.		1er Mars 1918		143e R. A. L. (10e et 11e Bies)		Commandant Le Page.
	105	12 Juin 1919	451e R. A. L. (3e et 6e Batties)	A. L. XI		10e et 11e Batteries			
5e	155 L., 77	1er Novembre 1915	47e R. A. C.		1er Mars 1918	7e, 8e et 9e Batteries, C. L., S. M. A.	311e R. A. L. (1er Groupe)	9e Batie, formée le 1er Février 1918 par la 62e Batterie du 111e R. A. L.	Cel Seauve, Cel de La Bouralière.
	155 C. S.	1er Mars 1918	111e R. A. L. (7e Groupe)	A. D. 21	12 Juin 1919	13e, 14e et 15e Batteries, 5e C. L.	51e R. A. C. (5e Groupe)	5e C. L., dissoute le 10 Mars 1919 S. M. A., dirigé sur centre automobile et dissous le 25 Août 1919	Commandant Aymonier. Commandant Pellion.
6e		1er Novembre 1915	54e R. A. C.		1er Mars 1918	27e et 28e Batteries, 6e S. M.	331e R. A. C. (1er Groupe)		Commandt d'Argy, Lefèvre.
	155 C. S.	1er Mars 1918	111e R. A. L. (8e Groupe)	A. D. 151	4 Avril 1919	16e, 17e et 18e Bies, 6e C. L., 6e S. M. A.	Dissous	16e Batterie, dissoute le 6 Mai 1919 17e d° d° le 20 Avril 1919 18e d° d° d° 6e C. L., dissoute le 11 Mars 1919 6e S. A. M., dissoute le 16 Avril 1919	Commandant Lehubt.
7e		1er Mars 1915	2e R. A. L.		1er Mars 1918	10e, 11e et 12e Batteries	111e R. A. L. (5e Groupe)		Commandants Pous, Atmonier.
	155 C. S.	20 Avril 1918	C. O. A. L. de Sézanne	A. D. 61	1er Mars 1919	19e, 20e et 21e Bies, 7e C. L., 7e S. M. A.	Dissous	19e Batterie, dissoute le 25 Mars 1919 20e d° d° le 12 d° 21e d° d° d° 7e C. L., dissoute le 12 Mars 1919 7e S. M. A., dissoute le 12 Mars 1919	Commandant Pasquet.
8e		1er Novembre 1915	3e R. A. L. (4e, 5e et 6e Batties)		1er Mars 1918	30e, 31e et 32e Batteries	111e R. A. L. (6e Groupe)		Cte Goujon, Gain, Lehuby.
	155 C. S.	30 Juin 1918	311e R. A. L. (2e Groupe)	A. D. 22	13 Juin 1919	22e, 23e et 24e Bies, 8e C. L., 8e S. M. A.	35e R. A. C. (14e, 16e et 17e Bies)	8e C. L., dissoute le 15 Mars 1919 8e S. M. A., dirigé sur un centre automobile et dissoute le 25 Août 1919	Commandant Laure.
9e		du 27 Mars 1916 au 21 Janvier 1918	Dépôt du 111e R. A. L.		1er Mars 1918	13e, 14e et 15e Bies, 9e C. L., 9e S. M. A.	311e R. A. L. (2e Groupe)		Commandant Laure.
10e		du 27 Mars 1916 au 10 Janvier 1918	Dépôt du 111e R. A. L.		1er Mars 1918	33e, 34e et 35e Bies, 10e C. L., 10e S. M. A.	311e R. A. L. (3e Groupe)		Commandant de Bonnault.

CHEFS DE CORPS		
Lieutenant-Colonel MORAILLON	1er Novembre 1915	Commandant le 3e Groupement
Lieutenant-Colonel FOURNIER	24 Septembre 1916	d°
Colonel OLMI	20 Avril 1917	d°
Colonel LEBEL	1er Mars 1918	Commandant l'A. L. XI du C. A.

Tableau de Composition du 451e R. A. L. depuis sa formation le 1er Juillet 1918

GROUPES	ARMEMENT	ENTRÉE AU 451e R. A. L.			SORTIE DU 451e R. A. L.			MUTATIONS D'UNITÉS	COMMANDANTS
		DATE	PROVENANCE	AFFECTATION	DATE	COMPOSITION A LA SORTIE	DESTINATION		
1er		1er Juillet 1918	101e R. A. L. (2e Group.)	R. G. A. à la disposition du Général Commdt en chef	19 Mai 1919 17 Mai 1919 12 Juin 1919 11 Mars 1919	1re Batterie 2e Batterie 3e Batterie 1re C. L.	3e Battie du 104e R. A. L. 11e Battie du 110e R. A. L. 10e Battie du 311e R. A. L. Dissoute le 11 Mars 1919		Commandant Morel. Capitaine Bastin, Cdt provt Capitaine Tronche, Cdt provt
2e		1er Juillet 1918	111e R. A. L. (2e Groupe)	R. G. A. à la disposition du Général Commdt en chef	12 Juin 1919 12 Juin 1919 12 Juin 1919 12 Mars 1919	4e Batterie 5e Batterie 6e Batterie 2e C. L.	4e Battie du 111e R. A. L. 5e Battie du 111e R. A. L. 11e Battie du 111e R. A. L. Dissoute le 12 Mars 1919		Commandant Lapeyre. Commandant de Roquemaurel. Commandant Jacques.
3e		1er Juillet 1918	106e R. A. L. (2e Groupe)	R. G. A. à la disposition du Général Commdt en chef	24 Février 1919 15 Mars 1919 1er Avril 1919 24 Février 1919	7e Batterie 8e Batterie 9e Batterie 3e C. L.	Dissoute le 24 Février 1919 Dissoute le 15 Mars 1919 Dissoute le 1er Avril 1919 Dissoute le 24 Février 1919		Capitaine Diehl, Cdt provt.

Chefs de Corps { Lieutenant-Colonel CHAPLIN 1er Juillet 1919 / Lieutenant-Colonel ROURE 1919

Tableau de Composition du 311e R. A. L. depuis sa formation le 10 Mars 1918

1er	155 L.	10 Mars 1918	111e R. A. L. (5e Groupe)	R. G. A. à la disposition du Général Commdt en chef	10 Août 1918	1re, 2e, 3e Batteries — 1re C. L. 1re S. M. A.	111e R. A. L. (3e Groupe)	1re S. M. A. devenue 7e S. M. A. du 111e R. A. L. le 1er Août 1918	Commandt de La Bouralière.
2e	155 C. S.	10 Mars 1918	111e R. A. L. (9e Groupe)	R. G. A. à la disposition du Général Commdt en chef	1er Juillet 1918	4e, 5e, 6e Batteries. — 2e C. L. 2e S. M. A.	111e R. A. L. (8e Groupe)		Commandant Laure.
3e	155 C. S.	10 Mars 1918	111e R. A. L. (10e Groupe)	R. G. A. à la disposition du Général Commdt en chef	10 Août 1918	7e, 8e, 9e Batteries. — 3e C. L. 3e S. M. A.	309e R. A. L. (1er Groupe)	3e S. M. A., dissoute le 6 Août 1918	Capitaine Buston, Cdt provt. Commandant Jamot.
4e	155 C. S.	10 Mars 1918	116e R. A. L. (9e Groupe)	R. G. A. à la disposition du Général Commdt en chef	1er Juillet 1918	10e, 11e, 12e Batteries. — 4e C. L. 4e S. M. A.	113e R. A. L. (8e Groupe)		Commandant Frandin. Capitaine Grille, Cdt provt.

Chef de Corps : Lieutenant-Colonel CHAPLIN